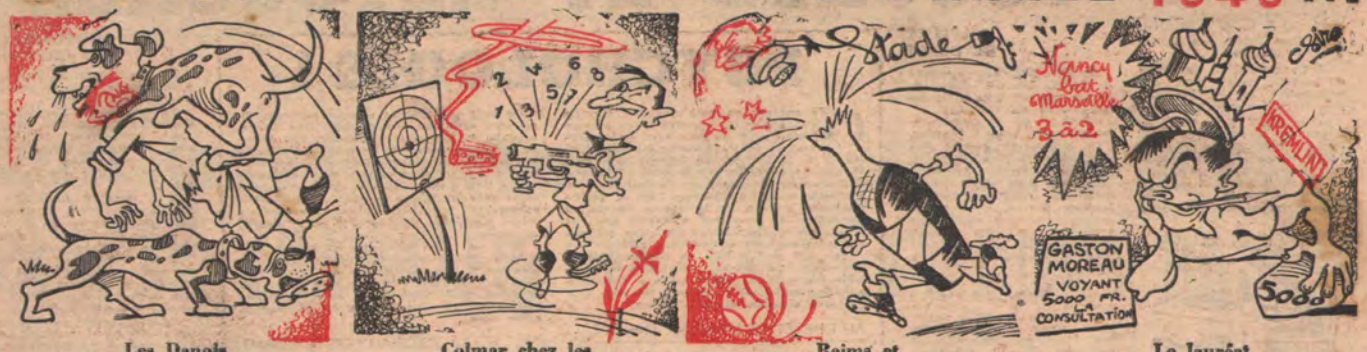
# COMMENT ILS ONT DÉBUTÉ L'ANNÉE 1949...




Les Danois de Nancy — Colmar chez les « faiseurs » de carton — Reims et le nouveau champagne — Le lauréat de notre concours

16 PAGES
TOUS LES MARDIS
15 FRANCS

DANS CE NUMERO :


- *Au dernier de ces messieurs : les 6 mal classés !*
- *Henri et Yvonne Tessier, candidats au prix Cognacq.*
- *Un classement des arrières centraux.*
- *La revanche de la finale de Coupe.*
- *Espagne-Belgique.*
- *Les atouts de Nancy.*
- *Notre page technique.*
- *Un article de Jacques Favre.*
- *Vous pouvez gagner 5.000 francs.*


FRANCE FOOTBALL

# Coucou : revoici Lille !

**Lille-Colmar** (8-0). Les vainqueurs de la Coupe de France (48) ont pris la tête du Championnat (49) en battant Colmar, le nouveau promu qui fait un rude apprentissage. Voici Baratte, l'avant centre lillois, surprenant Créteur, le portier alsacien. On peut reconnaître, de droite à gauche : Baratte, Wawiniak, Créteur, Ben Ali. (Reportage « France Football »).

N° 146 ♦♦ 4 JANVIER 1949 ♦♦ 4e ANNÉE

# TOUCHES ET RETOUCHES

### LE FOOTBALL PLUS PRECIEUX QUE LE PAIN

*Dans ses Mémoires, le général Eisenhower fait mention d'un voyage en Russie qu'il fit en 1945.*

*A Léningrad, il fut reçu en grande pompe par les notabilités, ce qui lui inspira les notes suivantes :*

*— Je dis à mon hôte, le maire de Léningrad, combien j'étais frappé par le respect universel qui entourait les artistes en Russie, et par le goût que chacun, du plus petit au plus grand, manifestait pour*

*l'art sous toutes ses formes. Le maire me répondit que n'importe quel Russe se passerait volontiers de manger pendant une semaine entière si, en agissant ainsi, il pouvait, le dimanche, visiter un musée, voir un match de football ou assister à un ballet.*

### BASTIEN ET SES HERITIERS

*Bastien, le capitaine marseillais, a deux garçons qui jouent au football, bien entendu. Que peut-on attendre de ces jeunes sujets ? S'il est vrai que bon chien chasse de race, les deux Bastien juniors doivent un jour faire merveille.*

*Pourtant, le papa n'est pas très sûr de ses rejetons.*

*« L'aîné, dit-il, n'est pas mauvais, mais il joue en dilettante. Le plus jeune, au contraire, sacrifierait tout au football. »*

*Tout, vous êtes bien sûr, ami Bastien ? Donnez-lui donc à choisir, pour voir, entre un match et un kilo de chocolat...*

### LE NOUVEAU BRUMMEL

*Plus que jamais soucieux de sa mise, Lucien Leduc n'a pas tardé à suivre la mode imposant à tout homme élégant le port du chapeau de toile kaki à larges bords.*

*Avec un tel chapeau, impossible de passer inaperçu. Pourtant, Leduc a des doutes : remarque-t-on bien qu'il a le chapeau du dandy ?*

*Alors, il va de l'un à l'autre, quêtant des compliments :*

*— Vous ne trouvez pas que je suis très bien ainsi ?...*

### L'ASTUCE DE DARUI

*Au Parc des Princes, avant le match Racing, Darui se trouve au vestiaire avec ses camarades du C.O.R.T.*

*Survient un confrère nordiste, notre ami L. Lampe. Très homme du monde, Darui lui offre une cigarette, et du feu de son briquet.*

*Lampe n'en est encore qu'à sa troisième bouffée lorsque l'entraîneur Payne arrive, et tend la main pour recevoir les 100 francs d'amende dus par tout fumeur pétunant dans le vestiaire.*

### BONNE ANNÉE !

*« Je serai à Paris samedi », avait télégraphié Robert Meuris, actuellement militaire, à son directeur sportif, M. Pierre Brun. Ce dernier le comprit donc dans la composition de l'équipe roubaisienne.*

*Or, samedi soir, en se présentant à M. Pierre Brun, Meuris dit :*

*« J'ai été piqué au régiment, et je suis trop fatigué pour jouer demain. »*

*Le dirigeant du C.O.R.T. n'en est pas encore revenu. Et son étonnement, il l'exprimait ainsi :*

*« Je ne pouvais tout de même pas supposer qu'il venait de Vannes à Paris pour me souhaiter une bonne année ! »*

### PATIENCE ET LONGUEUR DE TEMPS...

*Tout dernièrement, le demi Bill Baxter, des Wolverhampton Rovers, jouait son premier match dans l'équipe fanion de ce club.*

*En donnant cette information, notre confrère londonien ajoute que Bill Baxter figure depuis deux ans sur les registres des Wolks.*

*D'où l'on peut déduire que ce vieux Bill n'est pas dénué de patience.*

### LES HEROS DU JOUR

*Après le match Racing-C.O.R.T., le jeune arrière roubaisien Lomerette n'est pas autrement surpris du demi-succès de son équipe :*

*— Voyons, dit-il, le match nul n'a rien de surprenant. J'ai vingt et un ans aujourd'hui même : il fallait bien que je fête cet anniversaire.*

*Entendant cela, son camarade Boury enchaîne :*

*— Ah ! Tout s'explique. C'est mon anniversaire, à moi aussi : j'ai 23 ans depuis hier. C'est nous qui, tous les deux, avons été les artisans du match nul, et en quelque sorte les héros du jour !*

## PSYCHOLOGIE !

**C'EST souvent en vain que l'on cherche à s'expliquer les variations des joueurs qui paraissent les plus sûrs et les plus constants. Le psychologue y perd son latin et le technicien son algèbre. Pourquoi veut-on que dans un monde voué à l'instabilité générale le joueur de football se montre toujours égal à lui-même ? En sa qualité d'homme, il subit les influences du ciel et du milieu. La condition athlétique ne peut effacer les soucis. Bien au contraire, les soucis compromettent la condition athlétique.**

**Mais s'il est difficile de comprendre les inégalités d'un joueur, combien plus périlleuse est la tâche qui consiste à diagnostiquer le « mal » d'une équipe ? On peut citer quelques exemples caractéristiques.**

#### AU CHEVET DE L'HOMME MALADE

**L'an dernier, à pareille époque, tout le monde se penchait avec une curiosité attendrie sur le mal du LOSC. L'on ne s'expliquait pas ses chutes brusques d'hypotendu qui le rendaient méconnaissable d'un dimanche à l'autre. C'est à ce moment qu'on découvrit le « style impérial » de Prévost, qu'on discuta longuement sur la place qui convenait le mieux à Baratte (avant centre ou intérieur), qu'on reprocha à Tempowski ses méandres et sa subtilité vaporeuse, etc.**

**Huit jours après, l'équipe était guérie subitement et révélait une classe exceptionnelle. Puis elle se disloquait à nouveau, incapable de réagir devant la volonté brouillonne d'un adversaire qu'en une autre circonstance elle aurait écrasé, sans ménagement. Tant et si bien que le LOSC gagna la Coupe et se classa second du Championnat.**

**Les dirigeants, qui n'y comprenaient rien, affichaient une sérénité... jaune. Il n'y avait pas de malaise, disaient-ils ; c'est ainsi, parce que c'est ainsi. On a ses bons et ses mauvais jours.**

**Aujourd'hui tout va bien. La santé est bonne. Mais ne le proclamons pas trop haut !**

#### UN MOT DE CHRISTOPHE COLOMB

**Il a fallu expliquer aussi en ces dernières semaines le mal des Rémois. Dilettantisme, trop belle assurance, confusion dans les esprits qui hésitaient entre l'ambition offensive et l'inquiétude défensive. Ah ! si Favre n'était pas parti ! Ah ! si Prouff montait à l'attaque avec plus de discernement ! Ah ! si Pierre Sinibaldi jouait ! Pensez donc : le meilleur intérieur de France sur la touche ! Et puis il n'y avait qu'un homme capable de marquer à Reims, c'était Flamion !... Ces dirigeants aussi qui sont toujours contents, même quand l'équipe perd !**

**Or voilà que l'équipe rémoise bouscule, dimanche, tout sur son passage. Elle hérite, soudain, de la tempête ambiante. Elle déborde d'enthousiasme. Et Flamion ne manque pas un seul des quatre buts. Qu'a-t-on donc bien pu faire pour obtenir cette métamorphose ? Il paraît qu'on a dit tout simplement qu'il fallait que ça cesse... Que diable ! rétorquerait Christophe Colomb, pourquoi n'y a-t-on pas pensé plus tôt ? C'est si simple, en vérité.**

**Hé ! oui, l'on croit que les choses sont simples. Si vous vous contentez de cette explication à peine séduisante de la guérison d'un mal collectif, c'est que vous n'êtes pas exigeant. Mais sans doute aussi avez-vous raison. Car la psychologie et les diagnostics, entre nous...**

#### LA BELLE AU BOIS DORMANT

**On pense tout de même que le cas du Stade Français vous intéresse au plus haut point. Vous avez entendu son ancien entraîneur, Helenio Herrera, déclarer la semaine dernière que cette équipe était aussi bonne que l'an dernier, qu'elle était même meilleure parce qu'elle était plus jeune. Son cas ne pouvait s'expliquer que par un phénomène de léthargie. Mais on finit toujours par se réveiller d'une léthargie. Quelquefois cependant cela peut durer longtemps, comme dans le cas de la Belle au Bois dormant.**

**Tout à coup l'on croit au réveil. On cherche le prince charmant... Mais c'était une fausse alerte. En vérité, il ne faudrait peut-être pas que le prince fût trop charmant en la circonstance. On avait cru un moment en ces Danois aux canines si... mordantes.**

**Le jour du réveil définitif, on n'y croira pas. L'on cherchera les raisons. Et on ne les trouvera pas.**

#### LE RACING ET PROMETHEE

**Le Racing avait arraché au ciel un secret... Comme jadis Prométhée qui déroba le feu du ciel. Mais il fut bien puni, le brave Prométhée ! On ne dit pas que le Racing soit exactement dans ce cas-là. Pourtant Prométhée croyait avoir trouvé le secret de la domination du monde. Est-ce qu'il n'y aurait pas des idées de ce genre dans les cervelles des Racingmen ?**

**Vaast et Bongiorni étaient partis... Et l'on ne s'en portait pas plus mal... Bien au contraire même, susurraient quelques-uns. On avait trouvé Tessier. Or Tessier disparaît à son tour. Malédiction ! Est-ce donc Tessier qui apportait la flamme à l'équipe ?**

**Quand on vous dit qu'on ne peut pas comprendre !**

### FOOTBALLEUR ET GOURMET

*La profession de footballeur n'exclut pas la qualité de gourmet.*

*Pangrazzio, ce footballeur d'origine italienne, qui après des séjours en Hongrie, en Suisse... et ailleurs, cherche à se fixer en France, est avant tout... gourmet.*

*Il a passé à Roubaix le réveillon de Noël. Il a fort bien fait les choses.*

*— Pas de chianti ? Donnez-nous du champagne.*

*Bref, cela s'est traduit par un copieux réveillon en famille qui n'a pas fait sourire le trésorier du C.O.R.T. appelé à solder l'addition.*

*Pangrazzio n'a pas été retenu. En fin de compte, on l'a envoyé... réveillonner ailleurs. Le footballeur n'était pas à la mesure du gourmet.*

### PAS DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

*En matière de cirque et de music-hall, les Anglais ont souvent d'heureuses trouvailles.*

*En ce moment, à l'Olympia de Londres, l'attraction la plus curieuse est celle d'un match de football disputé par des chiens.*

*A chaque séance, la partie est jouée avec âpreté, comme s'il s'agissait d'un match de Coupe. Selon toute vraisem-*

*blance, la prime doit être très forte : deux morceaux de sucre au moins.*

*Très souvent, les joueurs perdent leur sang-froid, et dans le feu de l'action, donnent un coup de dents par-ci, un coup de dents par-là. En quoi ils n'innovent pas, d'ailleurs. Baillot est là pour témoigner qu'il y a en France des footballeurs qui mordent leur adversaire.*

*Rien de nouveau sous le soleil.*

### CONSOLATION DES AFFLIGES

*Au Palais des Sports, dimanche soir, pendant la réunion pugilistique, le speaker fait tout à coup cette annonce inattendue :*

« Le Football Club de Nancy a battu l'Olympique de Marseille par 3 buts à 2. »

*A cette nouvelle, un journaliste présent baisse la tête, fait la moue et semble prêt à pleurer. Dame, il est marseillais : mettez-vous à sa place...*

*Alors, ses collègues, sur un ton mi-plaisant, mi-sérieux, entreprennent de le consoler :*

*— Voyons, mon cher Louis, ne te laisse pas abattre comme cela. Après tout, c'est peut-être une erreur. Tu vas voir : dans quelques minutes, le speaker va rectifier. Et puis, montre que tu es fort devant l'adversité...*

### HUMOUR ANGLAIS

*Frutoso a une activité débordante dans l'équipe roubaisienne. Lorsqu'il est en attaque, les offensives se déclenchent bien. Quand il est défenseur, les lignes arrières sont efficaces. Mais Michel*

*ne peut faire les deux choses à la fois.*

*« Et c'est très heureux, déclare son entraîneur Payne. Il est déjà assez petit (1 m. 62). S'il devait se couper en deux, il n'en resterait plus ! »*

### KRETSCHMAR LE TZIGANE

*Dans le vestiaire des Roubaisiens, après le match Racing-C.O.R.T., Kretschmar révèle à un de nos collaborateurs qu'il a été durement touché au pied à la fin de la 1re mi-temps.*

*— Et par malheur, ajoute-t-il, le coup a porté juste à l'endroit de ma récente fracture.*

*Survient alors Frutoso qui entend les propos de son camarade. Frutoso n'aime pas beaucoup les footballeurs qui font leur cour aux journalistes : il appelle cela « jouer du violon ».*

*Alors, il interpelle assez rudement son camarade Kretschmar pour lui dire :*

*— Décidément, tu aimes faire le tzigane. Ne pourrais-tu changer un peu d'orchestre ?*

### ENTRAINEMENT MATINAL

*André Cheuva, l'entraîneur lillois, n'a aucune peine à réunir ses joueurs à l'entraînement.*

*Pourtant, lorsque, dernièrement, il voulut commencer le dit entraînement, à 9 heures du matin au lieu de 10 heures, on lui fit gentiment comprendre... qu'il est des choses qu'on ne fait pas.*

*Souriant, comme toujours, Cheuva dit alors :*

*« A quelle heure croyez-vous que débute l'entraînement dans les autres clubs ? Tenez, au C.O.R.T., c'est à 9 heures, j'en suis sûr... »*

*Sur quoi, féroce et pince-sans rire, Sommerlynck n'y tint plus :*

*« Oui ! mais vous voyez où cela les a menés ! »*

## REVUE DE FIN D'ANNEE

**par Victor DENIS**

**DEJA l'année 1948 appartient au passé. Vous plait-il qu'avant de la ranger parmi les vieilles lunes, nous en fixions à grands traits les principaux événements ?**

**JANVIER. — Crue soudaine de la Moselle. Sur le stade du F.C. Metz, l'eau atteint la barre transversale des buts. Dans son salon, le président Herlory tente vainement le sauvetage de son piano.**

**FEVRIER. — Lille et le Red Star se disputent Roeder. — S'ils savaient...**

**MARS. — On parle de l'agonie du Red Star. La date des obsèques n'est pas encore fixée.**

**AVRIL. — L'Italie bat la France par 3 à 1.**

**Le lendemain, un sportif s'inquiète :**

**— Gaston Barreau est-il toujours en vie demande-t-il ?**

**Le football français ne sort pas de là grandi. De la Sorbonne, il est ramené à l'école primaire, dit Pefferkorn.**

**MAI. — Pour la 3e fois, Lille gagne la Coupe. L'allégresse ne règne pourtant pas dans le camp des vainqueurs. A les en croire, 50.000 francs, ce n'est pas une prime : c'est une aumône.**

**La finale n'a pas été bien plaisante ; pour une fois, on ne plaint pas Guéant, l'aveugle lensois : on l'envie.**

**— Premiers bruits sur le départ de Ben Bareck et Domingo en Espagne. On commence à pleurer dans les chaumières.**

**— La France bat l'Ecosse : 3-0. Décidément la réputation des Ecossais n'est pas surfaite : ils sont avares, même de leurs buts.**

**JUIN. — Marseille est champion de France.**

**« Nous n'avons pas une équipe de Championnat, avait pourtant dit son président. »**

**— La Belgique bat la France par 4-2. Les thuriféraires du football français ne savent plus où se mettre.**

**— A Prague, la France bat les Tchèques : 4-0.**

**Et les Tchèques de dire : « Vous avez la victoire : nous gardons la recette. Vous ne pouvez tout avoir... »**

**JUILLET. — Il en coûterait, dit-on, 18 millions aux Espagnols pour acquérir Ben Barek. A cette nouvelle, Pepito Alcazar se trouve mal.**

**— Tournoi Olympique. L'équipe de France affronte les Hindous qui jouent pieds nus.**

**Elle gagne par 2 à 1 et 17 écrasements d'orteils à 0.**

**AOUT. — Darui, pas d'accord avec ses dirigeants, parle de retour à la terre. Aussitôt, ses coéquipiers lui commandent 12 kg. de beurre et 12 douzaines d'œufs.**

**— Exode de Bongiorni, Nyers, Grasa, Euprina. Le football français est enfin devenu un article d'exportation. Mais pour Vaast, il y a du tirage.**

**OCTOBRE. — France et Belgique font match nul : 3 à 3. Ces Belges entêtés se défendront donc toujours ? C'est bien lassant, à la longue. Si on les laissait tomber ?**

**NOVEMBRE. — Sept Girondins, dont l'amateur Persillon, font grève. Comment peut-on être amateur pour 32.000 francs par mois ?**

**— Drame affreux entre Havrais et Toulousains à l'arrivée de Vinko Golob. Le Yougoslave vient des Bohémians, tout comme Roeder. Si c'était une vedette en toc, aussi ?**

**DECEMBRE. — Simonyi, roi du transfert, est engagé par Rouen. En deux saisons, il en est à son 5e club. C'est sa façon à lui de tourbillonner. Encore deux ou trois transferts, et le pain de ses vieux jours est assuré.**

**— Jérusalem se rend coupable de désertion devant l'ennemi. Résultat : muté à Besançon, il touche la forte somme. De quoi dégoûter d'être honnête.**

**MORALE : la fidélité ne paye pas.**

## le coin DES LECTEURS.

**« FRANCE FOOTBALL » répond à toute demande de renseignement accompagnée d'un timbre.**

Aujourd'hui nous en terminons dans le « Coin des Lecteurs » avec la question : **« Les arbitres doivent-ils être professionnels ? »** et nous livrons quelques suggestions de lecteurs.

Prochainement nous aborderons les concours de pronostics. Il n'est pas de courrier qui ne nous demande quand ils seront rétablis. L'argument essentiel opposé par les pouvoirs publics est **la crainte que ces concours ne soient immoraux, ne dévoient la jeunesse en l'incitant au jeu, à la recherche du lucre sans effort, à la facilité du gain par le simple pari.** Qu'en pensent nos lecteurs ? Qu'ils répondent sobrement pour que nous puissions publier le maximum de réponses !

M. Carreau, arbitre stagiaire du district de la Haute-Vienne, et M. Pierre Gourrelle sont des partisans convaincus de l'arbitrage professionnel.

M. Porat opte pour une indemnisation plus large.

MM. Le Marchand et Langlois sont hostiles au professionalisme.

Ces cinq opinions — données dans nos précédents numéros — résument les réponses que nos lecteurs nous ont fait parvenir à cette question : **Les arbitres doivent-ils être professionnels ?**.

Pour nous la réponse est **oui** et notre point de vue concorde avec celui présenté par M. Carreau dans le n° 143 du 14 décembre 1948.

**M. Papazian nous propose un jeu :**

**QUEL EST LE MEILLEUR BUTEUR ?**

« Mais... me direz-vous, celui qui a marqué le plus de buts ! Voire ! Il y a but et but et **un** des buts d'un match gagné par 6-0 ne vaut pas **l'unique** but victorieux, déclare M. Papazian.

D'autre part, le classement actuellement en vigueur est spécifiquement **individuel**. Or un but est le résultat du travail préparatoire et offensif de toute l'équipe et un joueur appartenant à une bonne équipe a beaucoup plus d'occasions de marquer que celui pratiquant dans une équipe de valeur inférieure.

Portant de ce principe, il nous a semblé qu'on approcherait la vérité sportive de plus près s'il était tenu compte non seulement du **nombre** de buts marqués, mais de leur **valeur intrinsèque** respective. Ceci nous a amené à imaginer le système suivant, que nous vous donnons pour ce qu'il vaut :

1° Le nombre total de buts marqués par une équipe au cours d'un match équivaut à 100 points ;

2° La valeur intrinsèque de chaque but s'obtient en divisant ce coefficient par le nombre de buts marqués.

Ainsi, un but unique valant 100 points, deux buts marqués vaudront 50 points chacun, 3 buts 33 points chacun et ainsi de suite.

En appliquant ce système au Championnat de France, nous aurions obtenu le classement suivant à l'issue de la 17e journée : Baillot 617 pts. pour 11 buts ; de Mareville 525 (7) ; Humpal 524 (14) ; Kutzschmar 520 (9) ; Cizowski et Grumelon 509 (l'un pour 12, l'autre pour 13) ; Deladerrière 474 (8) ; Skocen 473 (7) ; A. Rodriguez 469 (12) ; Moreel 441 (14) ; Duprez 433 (7) ; Cuissard 424 (10)... »

**Le jeu est peut-être intéressant. Mais l'homme-chiffres de « France Football » préfère utiliser la cotation normale avec le nombre brut des buts marqués par chacun.**

***Deux zones ?***

Un lecteur de l'Est (comme il se désigne) nous déclare — et sans doute a-t-il raison — que la qualité de notre football souffre plus de la longueur des déplacements imposés à nos équipes que du nombre des matches qu'elles jouent. Et il nous propose :

Si nous partageons la France en deux poules géographiques, Nord et Sud, par une ligne tirée de la Rochelle à Genève, nous avons au Nord 21 clubs pros, au Sud 14, en tenant compte de la disparition éventuelle des pros de Douai et Valenciennes.

1) Cela donne pour le Nord (21-1)×2=40 matches pour chaque club ; pour le Sud (14—1)×2=26+13, car on rétablirait l'équilibre du nombre des matches pour le Sud en imposant à chaque club de rencontrer chacun de ses concurrents en un 3e match sur **terrain neutre.**

2) Déplacement maximum pour le Nord : Rennes-Strasbourg-Rennes : 1.800 km.

Pour le Sud : Nice-Bordeaux-Nice : 1.850 km.

L'élite française risquant ainsi d'être dispersée, la qualité du football français en souffrira-t-elle ?

Non, car beaucoup de clubs actuels de 2e division tiendraient avantageusement leur place en première, avec un ou deux éléments de plus.

Le défaut de contacts, donc de comparaison, entre football nordiste et sudiste serait compensé par le grand intérêt que susciterait alors la Coupe, dont on augmenterait le nombre des participants amateurs, pour laquelle on instaurerait le tirage au sort à une date antérieure à celle de cette saison.

Vieille controverse. Mais pense-t-on que Marseille, Nice, Montpellier... accepteront de gaîté de cœur de se cantonner dans une zone où ils seront les maîtres incontestés et n'est-ce pas rompre l'unité du football français ?

Et puis 40 matches plus les matches de Coupe, cela fait un joli total. Où trouverait-on les dates nécessaires ?

**A PROPOS DE NOTRE CONCOURS**

Un lecteur de Mons qui omet de signer sa lettre nous écrit :

« Lors du concours n° 1 j'avais donné Marseille vainqueur par 10 à 2. Le tirage au sort a départagé les « ex æquo ».

Avouez qu'il est décourageant de constater que l'on a répondu juste et... que l'on n'a rien gagné !

Ne pourrait-on pas ajouter une ou plusieurs questions subsidiaires et, le nombre de réponses diminuant, partager le prix par le nombre des lauréats ? »

Nous sommes d'accord pour poser au moins une question subsidiaire. Mais en tout état de cause, nous ne partagerons pas le prix de 5.000 francs.

M. Ponstil, qui avait lui aussi donné une réponse exacte pour notre concours n° 3, suggère :

« Pourquoi n'indiqueriez-vous pas les noms des concurrents « ex æquo » lorsque les réponses exactes ne sont pas trop nombreuses ? »

Nous donnerons volontiers satisfaction à M. Ponstil, et les concurrents défavorisés par le tirage au sort auront au moins la consolation de voir leur nom inscrit au palmarès, lorsque leur nombre... n'excèdera pas la cinquantaine.

# AU DERNIER DE CES MESSIEURS !

## C'est la technique danoise *qui a battu Marseille*

*LE FC Nancy se trouve-t-il sur la pente ascendante ?*

*Malgré sa victoire (3-2) sur Marseille, une victoire, somme toute, du dernier sur le premier, je n'oserais l'affirmer; ou du moins je ne l'affirmerai que si les deux Danois, Bronee et Soerensen, promettent de conserver leur forme athlétique de dimanche, celle qui leur a valu de tenir un rôle capital.*

*Bronee avec beaucoup plus de jeunesse, d'activité et de brio; Soerensen avec autant de sûreté, se montrèrent les redresseurs non pas tout à fait de torts, mais d'orientation et de ballon de leur équipe. Parmi tant de courses en impasse, de directions désaxées, de passes trop faibles ou inconsidérées; parmi de si nombreux ballons errants, les deux Danois nous ont fait admirer des trajets presque toujours parallèles aux lignes de touche, des pénétrations en profondeur, des passes parvenant à destination, des ballons chargés de mission. Il est équitable que le jeu sans cesse maintenu dans le terrain ait valu aux Danois la récompense générale du gain du match, et la récompense particulière du premier but, marqué de la tête par Bronee ainsi que du 3e, obtenu par un tir au pied de Soerensen. Peu importe qu'ils aient été l'un et l'autre réussis après corner : le style y avait imprimé son sceau. Comment ne pas insister sur le but de Soerensen : de 20 mètres, un premier tir au but renvoyé; un second, effectué du coup de pied aussi, également loin, également fort, aussi horizontal que le premier, et qui ne laissa pas à Salem, replié sur sa ligne de but, le temps de fermer les jambes !*

✦

*Mais Nancy nous doit encore la preuve que, ôtés ces deux techniciens, l'équipe fait autre chose que pousser et repousser le ballon. Le cran produit parfois un miracle : mais où a-t-on vu le miracle devenir quotidien, et même hebdomadaire ? — G. H.*

## Trop généreux pour mourir le cœur de Roubaix !

LE CORT dernier du classement ! Dimanche dernier seulement, on s'en aperçut lorsqu'on disséqua les deux clubs en présence au Parc des Princes. Il n'y a pas longtemps, les Roubaisiens étaient encore au milieu du tableau, après avoir caracolé presque en tête du classement.

Derniers ! On en fut étonné lorsqu'on les vit attaquer le Racing Club de Paris avec un cœur admirable, une confiance qui n'appartient qu'à la jeunesse.

Car Roubaix, qui fut champion de France il y a deux ans, Roubaix que l'on appela le « leader aux jambes lourdes », « l'équipe des vieux », est aujourd'hui complètement transformé.

Roubaix se trouve actuellement dans la même situation difficile qui fut celle de Reims il y a deux ans, lorsque les « Pingouins » faillirent être relégués en 2e Division.

Depuis, les ailes ont poussé aux jeunes Parisiens et s'ils ont fait — en fonction de leurs derniers résultats — un mauvais match contre le CORT, ils demeurent néanmoins un exemple à suivre pour les Nordistes.

Roubaix ne doit pas désespérer, car si pour l'instant il lui manque Darui — le capitaine — il conserve Michel Frutoso qui s'est attelé à la tâche comme s'il était un enfant du cru.

Le petit Nord-Africain est sans aucun doute un râleur, un teigneux parfois méchant, il n'empêche que sa forme du moment est exceptionnelle, tellement exceptionnelle que si l'on formait l'équipe de France ce mois-ci, Gaston Barreau penserait à lui.

Avec Frutoso, avec Darui retrouvé, avec tous ses blessés rétablis, avec le cœur généreux qu'il nous montra contre le RC Paris (1-1), un-peu-tête-gonflée, Roubaix doit avoir assez de ressources pour reprendre rang dans le milieu du tableau. Sa vraie place !

**René COTTEAUX.**

## *METZ a séduit les Stéphanois*

SAINT-ETIENNE. — Les Messins n'occupent pas la place qui correspond à leur valeur. Bien que privés de leur gardien de but Glander, de leur ailier gauche Battiston, et surtout de leur avant centre Cizowski, les Lorrains ont fait une belle exhibition devant l'équipe stéphanoise.

L'équipe de Metz pêche par excès de jeunesse de ses défenseurs surtout qui s'affolèrent devant les rapides attaques stéphanoises.

Les Messins ont de belles qualités physiques et sont en bonne condition, ce qui leur permit, en deuxième mi-temps, de dominer des adversaires fatigués. Leurs joueufs sont de bonne valeur, mais à part Baillot, ils semblent manquer de cette qualité première : la vitesse.

C'est pour cela que le terrain sembla mieux convenir à leur équipe.

Il est fort probable que, pendant l'hiver, alors que terrains et ballons seront lourds, les Messins mettront des points à leur actif et réussiront ainsi à éviter la descente en deuxième division.

Cuissard a retrouvé avec joie sa place de demi-droit dans l'équipe stéphanoise. Cette joie s'est traduite par une activité débordante, activité qu'il ne pouvait déployer au poste d'avant de pointe. Le rendement de l'équipe stéphanoise a été amélioré et Metz a été victime de cette amélioration.

Par esprit de famille, puisqu'il abandonnait sa place d'aller droit à son jeune frère, l'international Aipsteg était devenu ailier gauche dimanche contre Metz. Ce fut une révélation. Aipsteg sembla beaucoup plus à l'aise qu'à l'aile droite.

**P. LEGALERY.**

## A Rennes, les Cannois font bonne impression

*RENNES. — L'équipe cannoise est-elle à sa place dans le bas du tableau ? Nous ne voudrions pas nous prononcer d'une façon trop formelle à la suite du match Rennes-Cannes, car nous n'oublierons pas que les Azuréens étaient privés de joueurs de classe tels Pardigon, Flak et Lukac.*

*Cependant, il faut avouer que les Cannois avaient une belle occasion de s'imposer devant une équipe bretonne privée de Jean Combot, Battistella et Hauvespre et handicapée, dès avant la mi-temps, par l'entorse que récolta Henneguin à la 32e minute de jeu.*

*Les hommes de base de l'équipe cannoise paraissent être Pons, Hamiri, Scolary et Fornetti, qui sont tous excellents, mais sur lesquels l'ensemble paraît trop compter. Il s'ensuit une uniformité dans le jeu de toute l'équipe.*

*Individuellement, tous les joueurs cannois sont bons, mais la formation tout entière semble jouer sans aucune méthode de jeu collectif. Pons, Fornetti renvoient loin, et si la balle parvient à un partenaire, elle paraît inévitablement destinée à Hamiri, le stratège, ou à Scolary qui l'un et l'autre conservent trop la balle.*

*La formation cannoise doit être extrêmement forte dans son fief, mais son jeu n'est pas assez coordonné pour inquiéter sérieusement, à l'extérieur, les formations du milieu ou du haut du tableau. Mirouze a cependant de la classe, mais son placement est par trop souvent défectueux et son entente insuffisante avec les inters. De Maréville, qui ne manque pas de perçant, tomba dimanche sur un Guérin en grande condition; il ne put jamais se libérer de l'emprise de l'international breton.*

*Telle qu'elle est, la formation nous a cependant semblé supérieure à celle de Roubaix et même de Metz, Toulouse, Montpellier, et au moins égale à celles de Nice, Colmar et Nancy, qui ne firent pas grosse impression en pays breton.*

**TROPRES.**

**Mathiesen** à l'image du Stade (le mal classé) plie sous l'attaque de Penvern, le demi droit rémois, au cours du récent Reims-Stade (4-0). (Photo du haut). Par contre (photo du bas), Frutoso, le demi-gauche du C.O. Roubaix-Tourcoing, fut de toutes les défenses nordistes et de bien des attaques. Le voici aux prises avec Quenolle, l'avant centre du Racing, qu'il va stopper. Roubaix arrachera un match nul mérité (1-1).

## LES CIGOGNES ONT BARBOTE

*NICE. — Les premiers artisans du choc Nice-Strasbourg furent les pompiers niçois. Depuis quarante-huit heures le ciel avait ouvert ses écluses. Qu'allaient devenir dans cette mare les pauvres Aiglons ?*

*Eh bien ! pour la circonstance, les Aiglons ont été de remarquables canards.*

*Médusés, les Alsaciens, après avoir vu l'inutilité des efforts des Wochl, Gomes, Soerensen et Gangloff, n'étaient pas au bout de leur étonnement. Les shots de Keller et Heisserer — deux hommes bien gênés par la lourdeur du sol — échouaient au bout des souliers de Firoud, Mindonnet et Gaillard, cependant que Allavelle écartait chaque fois avec autorité les assauts strasbourgeois.*

*Dans les tribunes, le public niçois devenait moins inquiet. Sur le ground, les joueurs de Nice prirent conscience de leur supériorité et la traduisirent.*

*Les Alsaciens se débattaient comme diable en bénitier et si le score ne fut pas aggravé par Nice, c'est qu'il y eut de ce côté des maladresses, de l'autre des coups de veine: l'arroseur du ciel faisait des farces à tout le monde.*

**J. HELTEY.**

## Le Suédois Garvis CARLSSON...

CHAQUE match porte en soi sa vérité. Il faut se garder de transformer en règle générale absolue une constatation faite sur un point précis à un moment donné et dans des conditions déterminées.

Une victoire ou une défaite ne vaut que pour la rencontre, ou elle est acquise ou consentie. Mais, lorsque la défaite succède à la défaite, on est assez fondé à dire que la carence constatée deux fois, trois fois, est peut-être après tout le mal profond dont souffre une équipe.

Et cette carence [illegible]ent notées dans le onze du stade R.S. est celle de la ligne d'avants.

A Reims, la défense a plié. A rompu même. Mais parce que l'attaque s'est avérée incapable :

1. De garder la balle ;
2. De l'envoyer dans les filets.

La défaillance des lignes arrières peut-être considérée comme un accident mais l'inconsistance de l'attaque est un mal persistant.

Deux cinq derniers de la semaine précédente, Nancy a battu Marseille le leader, Roubaix a réussi le match nul avec le RC Paris et voilà le Stade battu partageant la lanterne rouge avec les deux autres malheureux de dimanche : Cannes et Metz, défaits l'un à Rennes (0-1), l'autre à Saint-Etienne (1-3).

Le Stade qui, après avoir connu la grandeur, est aujourd'hui plongé dans la misère, peut-il espérer des jours meilleurs, peut-il conserver sa place en Division 1 ?

Depuis six semaines, on avait cru percevoir chez l'ensemble stadiste des signes évidents de redressement. Mais après le match de Reims, on se demande si l'on n'a pas été le jouet d'une illusion. Avec cette formation à la volonté si faible, le Stade n'échapperait pas à la relégation, sa défense se laissant parfois balayer par la tempête et l'attaque étant incapable de marquer le moindre but.

Mais le moral, très bas dimanche, remontera sans doute rapidement, les lignes arrières supporteront alors un peu mieux les vagues d'assaut adverses qu'elles ne l'ont fait à Reims, car on attend cette semaine la venue de Garvis Carlsson.

Si le petit international nordique ne change pas le jeu de l'attaque stadiste, peut-être le rendra-t-il efficace. L'homme sait à merveille se glisser entre les mailles d'un réseau défensif. Il est souvent à point nommé pour pousser la balle dans les filets adverses.

Le blond Suédois est attendu comme un sauveur.

C'est, en effet, l'ultime espoir stadiste car on n'échappe pas à la dernière place avec une attaque qui ne marque pas.

Il y a deux ans, Rouen possédait une bonne défense. Il n'avait pas d'avants. La saison suivante, il jouait en Division II.

**J. C.**

## ...suprême espoir du Stade Français

# Le métier d'intérieur : droit ou gauche

Jean Prouff en méforme ! Le bruit en avait couru. Mais le Rémois fit devant le Stade une très bonne partie en première mi-temps et Grégoire, son adversaire direct que l'on vit très brillant devant Ben Barek, ne parut pas toujours à son aise.

LA CHAMPAGNE A L'ENVERS

## Pour étrennes les Rémois ont reçu une caisse de... savon Roessler

### et Bini un « râteau » d'avant centre

(De notre envoyé spécial à REIMS)

DEPUIS le 1er janvier, Reims est sens dessus-dessous.

En guise d'étrennes, Roessler offrit une superbe caisse de savon à ses joueurs.

Le savon, ce n'est pourtant pas une spécialité rémoise. Mais il paraît que de temps en temps, même dans les bonnes familles, il faut laver le linge sale !

En fait de linge sale, c'était surtout de coton qu'il s'agissait. Car Batteux, Flamion, Penvern, Jonquet... ont généralement l'habitude de se pelotonner douillettement dans l'ouate plutôt que d'affronter la lutte poitrine découverte.

Roessler a formellement interdit l'emploi du coton.

L'entraîneur champenois possède des réserves : Colau, Gavron, Abenoza, Prince, Innocenti, Noël et Pierre Sinibaldi — celui-ci devant bientôt, dimanche sans doute, faire sa rentrée — il faudra lutter pour conserver son poste ou... s'en aller.

Et nos onze Rémois, équipiers premiers, ont pris hier le mors aux dents. Les spectateurs du stade Auguste Delaune ne les reconnaissaient plus.

***Bini avant centre***

D'ailleurs, ces pauvres spectateurs auraient eu bien du mérite à reconnaître leurs joueurs.

Ainsi, on annonçait Paluch avant centre. En fait, il occupa toutes les places de la ligne d'attaque, sauf celle-là qui fut le plus souvent tenue par Bini, un conducteur d'attaque qui s'ignorait. La longue carcasse de ce Méridional transplanté se hâtait à longues enjambées, en toutes occasions, en direction de Hatz qu'elle s'évertuait de fusiller avec une balle de cuir, inoffensive.

Dix fois, vingt fois, ce brave Bini tira sur le portier stadiste, sans s'apercevoir qu'il y avait de la place entre le cadre des buts parisiens et la silhouette de leur robuste portier.

Son but ? Une sorte de carambolage au billard. Il fit mouche sur la poitrine de Hatz. Celui-ci tomba à terre, échappant la balle; alors Bini « ratissa » le terrain avec son soulier gauche, accrocha le ballon et le poussa dans le but.

La confirmation de ce match : le Rémois Penvern qui fit la meilleure partie de sa carrière... sous les yeux de sa fiancée venue chercher, en guise d'étrennes, cette victoire champenoise.

***Le gang des Sinibaldi***

A Reims, on parlait du gang des Sinibaldi. Si Pierre ne jouait pas, si Paul avait eu un lumbago durant la semaine, c'était parce que Noël avait été écarté de l'équipe il y a quinze jours. L'esprit de famille n'était pas un vain mot pour ces trois Corses, le gang des Sinibaldi s'était formé et se manifestait par... l'absentéisme.

Eh bien ! allez raconter une telle sornette à la femme de Pierre. Vous serez reçu. Elle vous dira sans mâcher ses mots :

« Mon mari possède un fils et une femme. Il n'ira pas lâcher une prime de match pour les beaux yeux de son frère. »

Et pan sur le bec ! Vous l'aurez bien mérité. Cela vous apprendra à faire courir des faux bruits.

Mais l'esprit de famille existe quand même. Il se manifeste autrement. Voilà tout.

Avec la victoire rémoise sur le Stade, cette victoire acquise tant avec le cœur que par la technique, MM. Canard et Germain, si pessimistes la semaine dernière après l'échec devant Colmar, ont retrouvé leur confiance.

« Marseille est battu à Nancy. Lille peut tomber demain. Nos chances demeurent, déclarait dimanche M. Canard. Pourquoi 1949 ne nous serait-il pas favorable ? »

Le champagne sera peut-être excellent cette année. Mais il est encore bien tôt pour préjuger.

**Jean CORNU.**

## nourrit bien son homme à Marseille

*(De notre envoyé spécial à* Nancy)

DIMANCHE, à Nancy, au cours d'un même match, nous avons vu deux Marseille, ancienne et nouvelle formule.

En première mi-temps, après un mauvais début, et malgré le retard à la marque, (2-0) puis (2-1), c'est le Marseille 1948-1949, conscient de sa valeur, et de son titre de champion de France, qui, épaulé par sa défense et par les contre-attaques de Rodriguez surtout, de Salem et de Dahan aussi, mettait en un instant l'équipe lorraine aux abois. Bihel et Fontaine ne furent alors détournés du but que par des plongeons désespérés, et des **corners**, de Brembilla et de Kasmierczak.

Au repos, on tremblait pour Nancy, qui semblait impuissant, en dépit d'une énergie proche du sacrifice, à contenir l'assaut adverse. Mais rien ne réussit dimanche au système défensif marseillais. Deux buts avaient été marqués par Nancy sur corner : les Lorrains en obtinrent un troisième à la faveur d'un autre coup de pied de coin. C'en était trop. Le Marseille nouveau style, si coordonné et incisif, fut abandonné pour la manière plus impulsive, plus riche en inspiration et efforts individuels, de 1947-1948. Finis les démarquages et appels du ballon par l'engagement même de la course ; les évolutions de Bihel et Fontaine en pointe ; la présence de Bastien en renfort sur rentrée de touche. On aurait dit qu'au seul Rodriguez, devenu avant centre après deux permutations, était dévolue la tâche de combler le retard de deux buts.

Certes Nagy et Scotti manquaient, et ils furent mal remplacés par Grossi et Pujalte. Mais les autres titulaires étaient là, Fontaine marquant deux buts et faisant oublier Pironti.

D'où vint le désarroi ?

Du faible rayon d'action des deux intérieurs, Robin et Benedetti, trop bien nourris, et qui pourraient, l'âge mis à part, concourir pour le titre de plus beau bébé de France.

De la carence de Bastien aussi. Le demi droit et capitaine marseillais commença mal : il se fit subtiliser le ballon, dès la première minute, par Bronee qui le passa à Ludwiziak et ce fut un tir de près que Liberati bloqua à grand peine. Puis le Danois échappa à Bastien en toutes occasions, même dans le jeu de tête. En seconde mi-temps, quand le capitaine marseillais passa arrière central à la place de Rodriguez aspiré par son sens offensif, il continua à rechercher vainement l'équilibre.

La défaite de Marseille fait bien cette fois l'affaire de Lille. Qui sait si, un autre dimanche, un autre Nancy ne fera pas l'affaire de Marseille ? Car il semble que, du Nord au Sud, à travers la France et par delà les clubs, c'est un match, un duel Lille-Marseille qui est engagé pour le titre de champion de France et la primauté dans notre football national 1949.

**Gabriel HANOT.**

## L'effondrement colmarien à Lille : accident ?

### Ou prémices d'un fléchissement *dangereux avant le tournant* décisif de la saison ?

(De notre envoyé spécial à LILLE)

*IL est certain que quiconque a vu s'effondrer l'équipe de Colmar, dimanche au stade Henri-Jooris, a pu s'étonner du classement honorable occupé par le onze alsacien en division nationale. Pour ma part, la valeur de ce dernier m'est apparue sensiblement inférieure, par exemple, à celle du Stade Red Star dernier classé : tout au moins du Stade Red Star que j'avais vu battre Saint-Etienne (4-0) huit jours plus tôt...*

*Mais il est bien entendu qu'on ne condamne pas une équipe sur un match. Quatre mois de performances somme toute intéressantes en première division plaident en faveur de Colmar, et l'on veut croire que son mauvais résultat de Lille ne constitue qu'un accident.*

*D'autres équipes eussent probablement subi un échec similaire — ou approchant — dimanche à Lille. Non pas que le LOSC se soit montré littéralement irrésistible, ni que son attaque ait tout balayé sur son passage, à la manière de celle de l'OM dans un de ses bons jours, ou encore à l'instar du cyclone qui s'était abattu les jours précédents sur la moitié nord du pays ! Non, l'attaque du LOSC a plutôt accompli, dimanche, un travail d'usure, souvent brillant, toujours patient, qui démantelait progressivement l'édifice adverse, l'obligeant à s'effriter pièce par pièce plutôt qu'à s'effondrer d'un seul bloc.*

**Colmar a-t-il jeté tout son feu ?**

*Colmar, dans les rangs duquel manquaient Angel, Frey et Hansen, ne fut pas exactement explouitations suivantes :*

*Dominé, certes, il le fut dans tous les compartiments du jeu, et surtout en puissance, en expérience, en équilibre collectif. Pourtant, et bien qu'il n'y eût dans leurs rangs aucun joueur de la valeur ou du brio d'un Baratte ou d'un Tempowski, les Alsaciens ne furent pas exactement surclassés quant à la technique individuelle. Ils amorcèrent même au milieu du terrain quelques mouvements bien conçus. Seulement, voilà, aussi bien en défense qu'en attaque, rien de ce qu'ils faisaient n'était solide, ni terminé, leur effort semblait bâti sur le sable ; ici, celui d'un Marjewski — le meilleur Colmarien — d'un Kryske ou d'un Dupraz arrivait toujours à bout de course avant d'être à portée des buts lillois ; là, les initiatives d'un Créteur, d'un Linkenheld ou d'un Wawniak étaient noyées parmi une désagrégation progressive et générale. Alors que Lille donnait l'impression d'un moteur tournant — à quelques ratés près — à plénitude de régime, celui de Colmar paraissait tourner à vide, ses engrenages usés. D'un côté un bloc sans fissure grave, de l'autre une formation dont un certain nombre d'éléments jouaient les utilités, comme l'ex-Roubaisien Nagy.*

*Je veux donc croire que le onze alsacien est supérieur à sa performance lilloise. Et pourtant je me demande si cette équipe, au moment d'aborder le tournant le plus difficile — et décisif — de la saison, ne va pas souffrir d'un certain manque de fond et de résistance, pour avoir dispersé le maximum de ses énergies au cours des mois précédents. C'est tout au moins l'impression qu'elle m'aura laissée dimanche à Lille, où elle a joué, en quelque sorte, en bonne équipe... de deuxième division.*

**Quelques réserves quant au L.O.S.C.**

*Quant au L.O.S.C., eh bien ! nonobstant les substantielles étrennes qu'il a données à ses vibrants supporters — 3 buts à 0 — et une pièce de leader, c'est un joli cadeau de l'an ! — je l'avais parfois vu jouer avec plus d'autorité encore. Dieu me garde de faire la petite bouche, bien sûr, mais j'ai pu noter, au cours de ce match facile, notamment les deux observa-*

Etrennes de Colmar : « Oui ! moi j'ai été gâté !... »

1. *Que la formation lilloise n'a plus tout à fait la même assise, la même sérénité de jeu lorsque Sommerlinck remplace Prévost au poste d'arrière central. Il se peut que le jeu de Prévost confine parfois au dilettantisme et à une certaine facilité ; il confère en tout cas à son équipe une allure, un caractère plus purement etchniques.*

2. *Que les deux ailiers Strappe et Walter ne sont pas encore — ou n'étaient pas dimanche — tout à fait au diapason de leurs trois camarades du centre, Vandooren, Tempowski et Baratte. Walter manque encore de l'expérience, et surtout de l'esprit du jeu de qualité supérieure ; plein de qualité, de dynamisme, il est encore trop « tout d'une pièce », encore un peu « tout jou » si je puis dire, et je crois que Lechantre se fut mieux accommodé de l'allure du jeu de dimanche. Quant à Strappe, dont la classe n'est pas en cause, sa fraîcheur d'action me paraît décidément quelque peu émoussée, ce qui est compréhensible chez un garçon jeté directement dans le grand feu de la division nationale sans avoir pratiqué et bénéficié d'aucun repos d'intersaison.*

*Tout ceci ne saurait pourtant me faire oublier l'aisance avec laquelle le LOSC s'est imposé devant le dernier en date de ses rivaux. Ni ces brillants travaux d'approche réalisés en trois ou quatre relais de balle et qui amenèrent cinq des huit buts réussis. Ce sont là des expressions d'une classe qui demeure, et ne trompe pas. Même si elles sont ponctuées çà et là par quelques fausses notes, précipitations ou... piétinements.*

**Jacques de RYSWICK.**


**La publicité est reçue :**
INTER-REGIES
8, Bd Poissonnière, Paris (9e)
Tél. : PROvence 15-01 et la suite
DIRECTEUR DE LA PUBLICITE :
Louis HANOTE
12, rue Papillon, PARIS (9e)
PRO 56-61 et TAI 47-20

# LES DEUX ATOUTS DE NANCY : *Bronee et Deladerrière*

**Dambach se détend...** pour détourner en corner un tir de Gomez (Angers). C'est une phase de Angers-Rouen (1-1).

D'un de nos envoyés spéciaux à Nancy

LE joueur danois Bronee, qui a fourni contre Marseille une partie si belle, si pure et si productive, qu'on lui décerna sans discussion, au soir du match, le brevet de meilleur joueur de la partie, n'a pas surpris ses dirigeants ni ses partenaires qui n'ignoraient rien de ses transcendantes qualités, mais il a comblé les uns et les autres.

Bronée n'a pas cherché à briller personnellement. Il a cependant commandé son attaque, mais pas de la voix et du geste, mais uniquement par son placement et l'orientation qu'il donnait à son jeu. Son dribble et le sens de sa course plaçaient tout naturellement ses partenaires, et Ludwiziak, qui opère habituellement à l'arrière et qui jouait dimanche ailier droit, doit la plupart de ses réussites à son brillant coéquipier.

Bronee appartient en tous points au football danois, auprès duquel nos joueurs peuvent prendre des leçons de technique.

Comme tous ses compatriotes footballeurs, son premier soin est de capter le ballon d'une façon très nette, sans bavures, et ensuite de l'utiliser intelligemment et généralement au profit d'un partenaire mieux placé et démarqué au mieux que possible. La passe est bonne, sèche et précise, et exécutée sans tarder. C'est du bon et solide football. La « main » et l'esprit d'un professeur d'école supérieure a passé par là. Il en reste quelque chose, et ce quelque chose a fait beaucoup pour la victoire du onze de Nancy sur celui de Marseille.

Mais, car rien n'est parfait, il nous a semblé que Bronee, quoiqu'il ait marqué un but, n'était pas un réalisateur. Le shot était, dimanche, adressé de loin et nous a-t-il paru sans puissance. Au point que nous avons eu l'impression que Bronée tirait au but sans conviction, en voulant laisser à d'autres le soin de terminer le travail préparatoire poussé qu'il accomplissait avec plus de volonté parce qu'il était plus dans ses moyens.

Mais déjà au cours du Tournoi Olympique de Londres n'avons-nous pas reproché aux avants danois d'être très moyens en efficacité ? Et comme preuve de ce que nous avançons, nous indiquerons que le meilleur réalisateur danois est l'ailier gauche de nature Praest, que l'on fait passer avant centre pour les besoins de la cause.

Autre exemple, Christiansen, l'avant danois du Stade Red Star, qui, comme Bronee, exécute chaque dimanche un travail constructif de qualité, mais ne marque pour ainsi dire pas de buts. Et Christiansen fut cinq fois international dans son pays, comme avant centre !

Mais ceci dit, il n'empêche que le FC Nancy a trouvé en Bronée un chef d'attaque de classe dont on n'a pas fini de citer les exploits, ou plutôt les matches où il aura laissé des traces de sa maîtrise.

### *L'ailier Deladerière n'a pas terminé ses classes*

Si Bronee a fait merveille dans l'attaque nancéienne, il faut bien dire que le petit ailier gauche Deladerrière, lui, a déçu même ses plus chauds partisans.

Deladerrière, dit « Moustache », est d'un petit gabarit, mais on a souvent vu des ailiers aussi loin de « l'armoire à glace », genre Swiatek, que Deladerrière.

A Montpellier, huit jours avant le match Nancy-Marseille, « Moustache » avait été si brillant et si efficace que toute la presse lui tressa des couronnes et le mit sur le pavois.

Aussi les critiques présents au stade d'Essey n'avaient-ils au début du match qu'une idée, en ce qui concerne les joueurs, suivre le jeu de l'ailier gauche nancéien.

Mais cet ailier se fit vite oublier.

Dahan, l'arrière droit Marseillais, contrôla le jeu de Deladerrière en quelques instants et ne s'en soucia guère plus que de sa première paire de chaussures à crampons après un quart d'heure de jeu.

« Moustache » paraissait un junior à côté d'un senior arrivé à maturité. Et en étudiant les faits et gestes de « Moustache », on admet facilement qu'ils sont ceux d'un junior, un peu évolué, mais qui a encore beaucoup à faire pour trouver sa formation définitive et peut-être aussi à attendu du temps. Car Deladerrière n'est qu'un professionnel de fraîche date, qui a sans doute souffert dans sa progression d'une trop rapide transition.

Ne l'accablons pas. Faisons-lui confiance, au même titre que ses dirigeants et ses admirateurs. Mais dimanche, Moustache, ce fut raté.

**Lucien GAMBLIN.**

# Le R.C. Paris en folie

*PAUL BARON n'était pas très content, après le match nul du Racing devant Roubaix.*

« Ces messieurs (les racingmen) se figurent que l'on peut gagner tous les matches en s'amusant, maugréait-il. Ils jouent en empereurs et s'aperçoivent, dans les dix dernières minutes, qu'il faut cravacher pour vaincre ! Alors, ils se réveillent et donnent l'impression d'une équipe ardente. Mais c'est du vent ! »

Le courroux de Baron se poursuivit ainsi :

« Et cette fin de match ! Les attaquants en défense et les... défenseurs en attaque ! De la folie, tout simplement de la folie... »

Cette semaine (à l'entraînement) Paul Baron a décidé de faire un cours sur l'...énergie.

Le coach roubaisien Ernest Payne, lui, n'aura pas le même thème à son programme. Ses hommes savent lutter.

« Dimanche, j'ai pu présenter huit titulaires, nous a-t-il dit. Il y avait deux mois que cela ne m'était pas arrivé ! Lorsque j'aurai une équipe complète avec Darui dans les buts, nous remonterons en flèche. Et ceux qui nous voient déjà en deuxième division n'auront plus qu'à se voiler la face. »

C'est bien l'avis de Darui, qui ajouta :

« Et, pour mon compte personnel, je vous prouverai avant deux mois que je suis toujours le meilleur gardien de but français. »

Nous voilà prévenus.

# M. SDEZ *le meilleur de Rennes-Cannes*

RENNES. — Souffrir d'une mauvaise grippe et accepter d'arbitrer un match de première division constitue déjà un bel acte de courage. Mais diriger le jeu avec une maîtrise incontestables, alors que plusieurs joueurs pratiquent avec une telle vitalité qu'ils frisent presque, en permanence, l'irrégularité quand ils ne la commettent pas, constitue une remarquable performance.

C'est cependant très exactement ce que réussit M. Sdez, dimanche, à Rennes, et c'est, a n'en pas douter, ce qui constitue l'événement majeur du match.

Sanctionnant non seulement toutes les fautes, mais à quelques reprises les mauvaises intentions évidentes, mais s'arrangeant, malgré tout pour ne pas hacher le jeu plus que de raison, M. Sdez fit une excellente démonstration de ce que peut réaliser un arbitre de sang-froid et connaissant parfaitement son métier. Il ne faudrait d'ailleurs pas croire que la partie fut une succession ininterrompue de coups défendus, mais les ruades furent, en général, trop sévères et nous pensons qu'avec un arbitre moins énergique et moins clairvoyant, il aurait pu se produire quelques incidents de jeu qui furent heureusement évités.

TROPRES.

# Les LYONNAIS étrillés à NIMES

NIMES. — Les Lyonnais qui avaient eu toutes les peines du monde à disposer des Nimois au match-aller, pensaient bien qu'ils auraient une tâche sévère, mais ils ne se doutaient cependant pas du sort qui les attendait dans la cité romaine. Sans ignorer, en effet, que les Havrais y avaient trébuché, ils avaient confiance dans leur défense.

Or, cette défense a failli et les Nimois s'en sont donné à cœur joie, réussissant un score assez éloquent par lui-même. C'est seulement en fin de partie que les poulains de Devaquez purent profiter du ralentissement des locaux pour mener enfin quelques offensives.

Buff qui fut l'auteur d'un but aurait pu le réussir déjà en première mi-temps mais, bien que l'occasion lui ait été donnée à deux reprises de botter un penalty, il ne sut pas en profiter.

Tout comme les Havrais, les Lyonnais ont été inférieurs à leur réputation, et n'ont pas paru au public nimois sous un jour bien flatteur. Il faut croire et admettre que Dantelle et ses joueurs ne leur en ont pas donné les possibilités ni aux uns ni aux autres.

Les supporters nimois exultaient dimanche soir, tout en déplorant que les bonnes dispositions de leur équipe ne se soient pas manifestées plus tôt, car maintenant il est bien tard pour briguer les premières places.

Il restera aux hommes de Pibarot à prouver hors de leur fief leur remarquable homogénéité et leur parfaite assurance dans les trois prochains matches qui les attendent : le premier en Coupe, les deux autres à Lens et au Havre. S'ils revenaient avec un triple de chez eux, ils pourraient alors être sacrés vainqueurs, et pas seulement par leurs concitoyens. Nous serons fixés sous peu, mais Manceaux, Lensois et Havrais ne se laisseront peut-être pas convaincre aussi facilement.

A Nîmes de mettre les bouchées doubles ! Magnin et Devaquez ne sont pas éloignés de croire que l'heure des Nimois va sonner.

R.-J. GEBELIN.

# Béziers n'apprécie pas le récital Gergotich

ALES. — *On pouvait sans doute supposer que le jeu des deux équipes méridionales qui s'affrontaient en cette magnifique journée hivernale au stade de la Prairie présenterait tant de caractères communs qu'il en résulterait un match acharné.*

*En réalité, rien de tout cela. Béziers eut beau déployer toutes les ressources d'énergie qu'on se plaît à lui reconnaître, ce ne fut pas suffisant pour inquiéter une formation dont l'équilibre est maintenant bien assuré. Sous l'impulsion de Gergotich, stratège émérite dont l'action fut prépondérante tout au long de la partie, les avants cévenols, tourbillonnant à bon escient, soumirent à rude épreuve les défenseurs biterrois.*

*Deux buts par mi-temps (Gergotich, Gielly ; Richardot, Gergotich) vinrent concrétiser la supériorité manifeste de, locaux.*

*Il convient sans doute de souligner que Béziers n'opéra qu'à dix éléments durant les trois quarts de la partie.*

*De toutes façons, une classe séparait les antagonistes, et Alès, sur le plan et conscient de ses possibilités, ne pouvait que gagner nettement.*

*Dedieu a su mener intelligemment sa barque : son équipe arrive en forme au bon moment et lorsqu'il pourra disposer du maître canonnier Castellani et du stratège Bloha — ce qui ne saurait tarder d'ailleurs — l'Olympique d'Alès aura son mot à dire.*

M. LAURENT.

## L'affaire LAMONT devant les tribunaux

AMIENS. — Les incidents qui ont émaillé la fin du match Valenciennes-Lens et ont coûté à M. Lamoot, juge de touche, outre un dentier, une culotte, une chemise, sans compter les nombreux coups dont il fut gratifié, ont déjà été sanctionnés par la Fédération. Mais là ne se bornera pas cette affaire.

En effet, une plainte a été déposée entre les mains du procureur de la République avec constitution de partie civile par l'Amicale des arbitres de Picardie.

A ce sujet, nous croyons devoir rappeler que, durant la saison 1938-1939, des faits à peu près identiques s'étant déroulés dans une localité de la Somme, le tribunal correctionnel de Doullens avait condamné les acteurs de l'agression à des peines diverses, attribuant des dommages-intérêts à l'arbitre, et à l'Amicale la réparation qu'elle demandait.

Ajoutons que M. Lamont est arbitre officiel de la Ligue du Nord depuis 1928 et que sans la guerre qui arrêta son ascension, il est vraisemblable qu'il figurerait certainement parmi les fédéraux.

DECROUY.

## Vraiment écrasé, Colmar !

C'est ce que pense Créteur, son portier, qui subit la charge de Strappe (Lille).

# A M. Gaston Moreau les 5.000 francs du Concours n° 4

**Nos lecteurs sont clairvoyants. Pour le concours n° 4 nous demandions le résultat du match Nancy-Marseille avec le nom du premier marqueur de but.**

**Sept réponses exactes nous parvinrent : Jean Ferretto (Merlebach), Jacques Lanquelin (Nancy), Maurice Gabaude (Nancy), Joannès Peyrohoh (Yssingeaux), Jean Dupuy (Fraisses), Bernard Picard (Colmar), Gaston Moreau (Kremlin-Bicêtre).**

**Le tirage au sort donna la victoire à ce dernier : M. Gaston Moreau, 60, avenue P.-V.-Couturier, Kremlin-Bicêtre (Seine), qui recevra nos 5.000 francs hebdomadaires.**

# Concours n° 5 doté de 5.000 fr.

**QUESTIONS :** 1. Combien y aura-t-il d'équipes professionnelles éliminées de la Coupe de France dimanche soir ?

2. Quelle sera l'équipe qui marquera le plus de buts ?

3. Combien de buts ?

En cas d'« ex aequo », le tirage au sort interviendra pour départager les concurrents. Les réponses devront nous parvenir samedi 8 janvier à midi, dernier délai, et seront adressées à **France Football**, 10, faubourg Montmartre, Paris, avec la mention « Concours n° 5 de **France Football** ». Elles devront être rédigées obligatoirement sur le bulletin de réponses ci-contre, à l'encre, de façon lisible et sans ratures.

## BULLETIN DE REPONSE

**Concours n° 5**

1. — Combien y aura-t-il d'équipes professionnelles éliminées de la Coupe dimanche soir ?.....

2. — Quelle sera l'équipe qui marquera le plus de buts ? .....

3. — Combien de buts marquera-t-elle ?.....

**ENVOI** de : .....

(nom et prénoms)

**Adresse** (lisible) : .....

.....

.....

# LILLE commence l'année par un assassinat et bouscule Marseille du premier rang

### Les Danois ont aboyé

SAUVEUR RODRIGUEZ n'a pu être le... sauveur de l'O.M. (privé de Nagy, Pironti et Scotti) à Nancy. Il déclencha pourtant les seules contre-attaques marseillaises dangereuses lorsque le onze lorrain eut pris nettement l'avantage. Arrière central, demi, avant centre (après la blessure de Bihel) il se dépensa follement mais n'empêcha pas la victoire de sourire aux Nancéens (3-2).

Ces derniers doivent surtout leur succès à deux hommes : le demi droit, Soerensen et l'inter gauche Bronee.

Vive le Danemark !

### Prestige intact

Angel ne gardait pas les buts de Colmar à Lille. Une bonne idée ! Car son remplaçant, Créteur, eut un travail de Romain et encaissa la bagatelle de 8 buts... sns avoir grand-chose à se reprocher.

Ainsi, le prestige d'Angel (candidat à l'équipe de France) est sauf.

Quant aux Lillois, ce succès écrasant leur vaut de reprendre (en force) la première place du classement.

Il y avait longtemps...

Baratte, pour son compte personnel, devient le quatrième buteur du Championnat (derrière Grumelon, Bihel et Humpal, en compagnie de Moreel).

Le sprint de notre avant centre national peut faire du bruit.

### Du cran à revendre

Qui avait dit que le onze roubaisien était un C.O.R.T. sans... âme ? Les joueurs nordistes nous ont montré devant le RC. Paris qu'ils possédaient un cœur « gros comme ça ».

Avec huit titulaires (c'est le record des huit dernières semaines !) l'équipe de Frutoso a pr's un point à la formation parisienne (1-1) et abandonné le peloton de queue

Le Racing joua sans conviction la presque totalité du mtch. Comme il évolua aussi sans Lamy ni Teesier... tout s'explique !

### Têtes dures

En détruisant le jeu, Cannes pensait bien réussir le match nul à Rennes. Effectivement, les Rennais furent très gênés par les actions désordonnées des Azuréens. Dans la « bagarre », deux d'entre eux conservèrent malgré tout la tête froide : Cousin et Grumelon.

Et l'un réussit à faire marquer à l'autre le seul but de l'opposition.

Rennes, grâce à ces deux points, rejoint le R.C. Paris à la troisième place et demeure, quoi qu'on en dise, l'outsider de l'épreuve.

Les Bretons ont la tête dure !

### Où est le stratège ?

Batteux n'est pas classé dans la catégorie des shooteurs. De plus, il n'aime guère tenter sa chance de la tête. C'est pourquoi on peut qualifier sa partie contre le Stade R.S. d'exceptionnelle.

Il marque deux buts: le premier d'un superbe heading et le second à la suite d'un tir en coin.

Batteux en aurait-il assez de jouer les stratèges ?

Et voilà le redressement (?) stadiste encore par terre.

Prochaine sortie (en Championnat) de l'équipe parisienne : le 16 janvier, au Parc, contre Lille.

Ale ! ! !

Il est vrai que Carlsson sera présent.

### Chacun son temps

Tant que la pluie tomba, Saint-Etienne domina Metz et obtint deux buts. Quand la neige fit son apparition (après le repos) les Forézïens subirent la pression lorraine. Le marquèrent bien encore un but, mais leurs adversaires les imitèrent.

En somme, si la rencontre avait débuté 45 minutes plus tard (sous la neige), Metz aurait peut-être évité une défaite (1-3).

Vedette stéphanoise : Jean Alpsteg, devenu allier gauche pour permettre à son frère de jouer à droite.

Sollicitude familiale récompensée...

### Déluge azuréen

Le pays du soleil était, dimanche, celui du déluge. Les supporters nicois craignaient donc que l'équipe azuréenne soit dominée par Strasbourg beaucoup plus habitué aux fantaisies atmosphériques.

Il n'en a rien été. Sur un terrain qui ressemblait étrangement à une piscine, Nice a mieux patauge que Strasbourg et enlevé le gain du match par l'intermédiaire de Ben Tifour.

Durant l'inter-saison, les hommes de Tony Marek envisagent sérieusement de part ciper au Championnat de France de water-polo.

### Rien ne passe !

Bien qu'elle ait obtenu dix corners sans en concéder un seul, la formation sétoise s'est avérée incapable de vaincre celle de Toulouse (0-0). Il est vrai que l'attaque de Koranyi se heurta au Ibrir des des grands jours.

Le gardien toulousain arrêta tout. Même le souffle des spectateurs héraultais. Son vis-à-vis Gorenstein se mit, lui-même, en évidence... car Toulouse réagit quelquefois violemment. Il fut le meilleur sétois.

Ibrir et Gorenstein ont bien commencé l'année.

**Max URBINI.**

**Nancy bousculé...** un moment seulement. Mais l'alerte est sérieuse et Bronee (10), l'inter, s'est replié pour défendre son camp menacé. On reconnoit (de gauche à droite) : Pujalté (M.), Pleymelding (U.), Bihel (M.), Bronee (N), Fontaine (M.) et Kuta (N.).

## Dans le tunnel de 2e division

# ROUEN ET LENS CROIENT *voir la lumière...*

## car les étoiles bisontines n'ont pas brillé

### Un point bon à prendre

LES Rouennais se souvenaient combien avait été difficile leur victoire sur Angers du 14 novembre dernier. Et malgré Salette, malgré Simonyi, malgré Gruchala, il n'étaient guère rassurés.

Gomez ayant marqué un but, trois minutes après le coup d'envoi, leur inquiétude fit place à de la crainte qui se changea, au fil du match, en angoisse.

Et comme personne dans l'attaque normande ne paraissait capable de se libérer du sévère marquage angevin, on était près du désespoir, à Rouen, quand Bykadoroff, sur passe de Jurilli, lâcha si maladroitement la balle que Gruchala bondit et égalisa.

Finis désespoir, angoisse, crainte, inquiétude ! Un match nul (1-1) à Angers, cela suffisait amplement.

### Jean qui pleure

Les Lensois savaient que Rouen serait en danger à Angers (cela rime). Pour eux, qui recevaient Amiens, quelle occasion de rejoindre le club normand !

Mais Lens ne put, après un match plaisant, rapide, ouvert, faire mieux que match nul (1-1) avec les Amiénois dont le moral est revenu au beau fixe.

Un ombre au tableau : Jean, demi d'Amiens, se cassa la jambe en tombant à faux. Il dut être transporté à l'hôpital où, très ému, Danko responsable involontaire de l'accident, lui rendit visite.

Jean, qui pleurait, se mit à rire ! Et Danko promit que Lens monterait, cette saison, en première division pour laisser Amiens y accéder, la saison prochaine.

### André Bihel buteur

S'il suffit, pour être leader en 2e division, de faire match nul (1-1) avec son adversaire, eh bien ! Le Havre, comme Rouen, comme Lens, mérite d'être leader !

Les Havrais recevaient Nantes et devaient se douter qu'en cette de de la compétition, nulle équipe, si elle veut conserver une chance d'accession en division I, ne peut se permettre de perdre un seul point à domicile.

Pourtant, les Normands partagèrent chez eux les points avec Nantes (1-1), et encore grâce au but égalisateur réussi par le demi André Bihel

Celui-ci, depuis qu'il a rencontré son frère à Marseille, est-il jaloux de ses lauriers de buteur ?

### Trop de vedettes

Braun, Sikora, Dupal, Jérusalem, Deléglise, Planté... voulez-vous des vedettes ? En voilà.

Et cette pluie d'étoiles tombée, non pas comme on pourrait le croire dans un club de première division, mais à Besançon, n'a pas suffi à donner la victoire à l'équipe doubiste.

A Monaco invaincue depuis le 14 novembre, les Bisontins subirent une grosse déception, qui risque de leur coûter leur place en nationale (2-3).

Et encore, Viora manqua le pénalty !

Trop de vedettes, pas de vedette.

### Le Bordelais du jour : Kargulevicz

Le C.A. Paris ne jouait pas à Saint-Ouen ; *donc il était dangereux !*

Les Girondins faillirent perdre, en première mi-temps, un match qu'ils avaient eu le tort de considérer comme une promenade de santé.

A la 43e minute, le jeune Parisien Serment manqua d'un souffle le but qui aurait changé la face du match.

Dès lors, dans la boue et sous la pluie, Kargulevicz organisa l'attaque bordelaise comme un capitaine dans la tempête. Il marqua et faillit amener plusieurs autres buts.

Ah, si un jour, plusieurs Bordelais étaient en forme *en même temps* !

Quelle belle équipe, digne de Première Division, cela ferait.

### Alès se souvient

En 46-47, c'est à peu près cette période de la saison que choisit Alès pour commencer le forcing acharné qui le conduisit à la deuxième place du classement et à la première division.

Le succès sur Béziers (4-0) acquis avec une grande aisance à la Prairie est-il le signe que les Cévenols sont capables de renouveler leur exploit ?

Gerentich fit un grand match, dominant tout le monde. Mais Gerentich suffira-t-il ?

Pouvière est à Nimes, Salette à Rouen.

Et les Alésiens, s'ils gardent, n'ont plus la foi qui soulève les montagnes.

### Trop tard, Nimes !

Ah ! Si Nimes avait démarré plus tôt !

Pourtant les Lyonnais, forts de leur récent succès à Paris contre le C.A.P., espéraient faire figure honorable là où Le Havre était tombé irrémédiablement.

Las ! Leur défaite fut encore plus nette, encore moins discutable (1-7).

Les Nimois prouvèrent qu'ils avaient les armes nécessaires à de bons combats, et qu'ils savaient s'en servir.

Quelquefois .

### Troyes expulsé à Troyes

Les Toulonnais ont le sang chaud. Leurs joueurs battent sûrement le record des exclusions du terrain par l'arbitre !

A Troyes, M. Hautois expulsa Maestroni, Troyes (ne pas confondre) et Lamora.

Il est juste de dire que le score (4-1) en faveur des Troyens était déjà acquis quand survint l'incident qui motiva pareille sévérité.

Mais qui les Toulonnais feront-ils jouer lors de leur prochaine rencontre ?

### A la lanterne !

Quand une lanterne rouge rencontre une autre lanterne rouge, elles volent... rouge.

Le combat Douai-Valenciennes, après une succession de pénalty manqué, de but refusé et de coups francs à la limite dégénéra en une mêlée confuse scandée de coups de sifflet.

La marque (0-0) reflète bien, selon la formule, la physionomie de la partie.

**Jacques FERRAN.**

## Des chiffres par Géo DUHAMEL

*La journée de dimanche n'a apporté aucun résultat sensationnel. Mais elle a été caractérisée par le fait qu'au cours des sept rencontres qui ont eu lieu, aucun des 17 visiteurs n'a pu l'emporter. Six cependant ont réussi le match nul. Aussi trouvons-nous en division I, sur un total de 188 matches à ce jour, que 151 ont été gagnés ou nuls pour les clubs qui recevaient. De ce fait, c'est un avantage du terrain de l'ordre de 80,31 %, et c'est un record. En seconde division, ce pourcentage atteint 76,83 %.*

*A ce sujet, il est assez curieux de constater que Nice, Toulouse, Cannes, qui n'ont pas encore gagné à l'extérieur, n'ont subi chez eux, les deux premiers qu'une seule défaite, le dernier deux. En seconde division, c'est Toulon qui n'est battu qu'une seule fois chez lui.*

*En division I, Marseille a été battu à Nancy (3-2), où il n'a pas encore gagné dans le passé. Etant donné que les équipes sont bien inconstantes, le fait ne saurait surprendre.*

*Ainsi qu'au match aller, le Racing et Roubaix ont fait match nul : 1 à 1 cette fois-ci. Les autres résultats sont normaux, si ce n'est la forte défaite de Colmar à Lille (8-0)*

*En division II, tous les leaders : Rouen, Lens, Le Havre, Angers, font match nul et tous par 1 but à 1. Amiens a réussi une belle performance à Lens (1-1) où il fait pour la troisième fois match nul.*

*Les deux derniers : Douai et Valenciennes, font aussi match nul (0-0), et Bordeaux, qui a battu le C.A. Paris (1-0), en profite pour se rapprocher un peu. Son match de retard avec Valenciennes (à rejouer) lui donne encore de l'espoir en cas de victoire.*

**LILLE. — Strappe (L.) a tenté de centrer mais Deckert (C.), au prix d'un violent effort, est parvenu à subtiliser la balle au Lillois. Le masque des deux hommes est crispé par l'effort. C'est une phase de Lille-Colmar (8-0).**

# A SON TOUR LILLE SEUL EN TÊTE (21e journée)

| RESULTATS | FORMATIONS OPPOSEES | BUTS | RECETTE ET SPECTAT. | FAITS MARQUANTS | MEILLEURS JOUEURS |
|---|---|---|---|---|---|
| LILLE ..... 8<br>COLMAR ..... 0 | **Lille :** Witkowski — Jadrejak, Sommerlynck, Nuevo — Dubreucq, Carré — Vandooren, Tempowski — Strappe, Baratte. Walter. Entr. : Cheuva.<br>**Colmar :** Crêteur — Linkenheld, Wawiniak, Deckert — Ben Ali, Teissonnier — Perruchoud, Marjewski — Nagy, Dupraz, Kryske. Entr. : Nicolas. | 10' : Vandooren (L); 25' : Baratte (L) ; 39' : Strappe (L); 46' : Tempowski (L); 53' : Walter (L); 57' : Baratte (L); 87' : Strappe (L); 89' : Baratte (L). | 1.138.125 fr.<br>8.625 spectat. | Colmar fut dominé en football pur, en valeur athlétique, en puissance comme en promptitude. Il fut submergé par la fréquence des essais au but qui se chiffrèrent à une bonne trentaine de la part des avants lillois. A noter surtout la facilité manifestée par la triplette offensive centrale de Lille. | LILLE : Tempowski, Vandooren, Baratto, Dubreucq, Carré, Nuevo. |
| NANCY ..... 3<br>MARSEILLE.. 2 | **Nancy :** Braun — Kasmierczak, Brembilla, Pleimelding — Sœrensen, Kuta — Juillard, Bronee — Ludwiczak, Poblome, Deladerrière. Entr. : Brembilla.<br>**Marseille :** Liberati — Dahan, Rodriguez, Salem — Bastien, Pujalte — Robin, Benedetti — Grossi, Bihel, Fontaine. Entraîneur : Zilizzi. | 7' : Bronee (N); 19' : Ludwiczak (N); 23' : Fontaine (M) ; 48' : Sœrensen (N) ; 80' : Fontaine (M). | 1.270.000 fr.<br>10.410 spectat. | Départ en trombe de Nancy qui marque deux fois sur corner. Marseille réduit l'écart et exerce un ascendant très net jusqu'à la mi-temps. Puis, Nancy ayant marqué à nouveau sur corner, Marseille se met à jouer à grands coups de pied hasardeux. But de Fontaine discutable (hors-jeu). | NANCY : Bronee, Sœrensen.<br>MARSEILLE : Fontaine, Rodriguez, Bihel (en première mi-temps). |
| R.C. PARIS .. 3<br>ROUBAIX .... 2 | **R.C. Paris :** Vigual — Delgado, Arens, Salva — Bourson, Leduc — Nicolitch, Wadoux — Gabet, Quenolle, Moreel. Entr. : Baron.<br>**Roubaix :** Antonov — Kopania, Dubois, Lombrette — Leenaert, Frutoso — Boury, Bouchaïb — Singier, Kretzchmar, Makuch. Entr. : Payne | 12' : Quenolle (RCP); 57' : Kretzchmar (R). | 1.818.540 fr.<br>14.196 spectat. | Le Racing marque son but en première mi-temps grâce à un shot manqué de Quenolle qui surprend Antonov. En 2e mi-temps, Roubaix déborde la défense parisienne où l'absence de Lamy se fait sentir et égalise. | RC PARIS : Vigual, Quenolle, Delgado.<br>ROUBAIX : Kretzchmar, Frutoso, Singier, Boury. |
| RENNES ..... 1<br>CANNES ..... 0 | **Rennes :** Mattioni — Hennequin, Guérin, Sellin — Artigas, Mansat — Legagnoux, Rabstejnek — Cousin, H. Combot, Grumelon. Entr : Pleyer.<br>**Cannes :** Verbrugghe — Fornetti, Pons, Pellegrino — Mirouze, Lerda — Hamiri, Mus — Scolary, de Maréville, Pelazzo. Entraîneur : Mori | 78' : Grumelon (R). | 513.000 fr.<br>4.200 spectat. | Le jeu plus vif et plus rapide de Cannes annihile en première mi-temps les efforts constructifs des Bretons. Après le repos, la supériorité rennaise se manifeste. Cousin donne à Grumelon la balle qui fait le but. | RENNES : Guérin, Cousin, Mattioni.<br>CANNES : Pons, Hamiri, Verbrugghe. |
| REIMS ..... 4<br>STADE ..... 0 | **Reims :** Paul Sinibaldi — Jacowski, Jonquet, Marche — Penvern, Petitfils — Batteux, Prouff — Bini, Paluch, Flamion. Entr. : Rœssler.<br>**Stade :** Hatz — Grillon, Hon, Drouet — Grégoire, Ranzoni — Christiansen, Mathiesen — Sésia, Favre, Arnaudeau. Entraîneur : Riou. | 32' : Paluch (R); 37' : Batteux (R); 51' : Batteux (R); 56' : Bini (R). | 656.551 fr.<br>5.935 spectat. | Jamais le Stade Français ne put desserrer l'étreinte rémoise durant la première heure de jeu. On vit alors un Stade de Reims transformé, volontaire, accrocheur et gagneur. | REIMS : Bini, Penvern, Batteux.<br>STADE : Christiansen. |
| ST-ETIENNE.. 3<br>METZ ..... 1 | **St-Etienne :** Jacquin — Huguet, Rémy, Fernandez — Cuissard, Vernay — Jankowski, Calligaris — Alpsteg II, Lauer, Alpsteg I. Entr. : Tax.<br>**Metz :** Val — Wahl, Goglia, Bernay — Fisch, Grabkowiak — Hoffmann, Burda — Baillot, Guthmuller, Genet. Entr. : Fosset. | 29' et 27' : Alpsteg I (St-Et.); 53' : Alpsteg II (St-Et.); 58' : Baillot (M). | 599.380 fr.<br>4.150 spectat. | Première mi-temps remarquable des Stéphanois. Une belle contre-attaque de Cuissard amène un penalty que transforme Alpsteg. En 2e mi-temps, dans la neige, c'est Metz qui domine mais ne parvient à marquer qu'une fois. | SAINT-ETIENNE : Cuissard, Alpsteg I.<br>METZ : Baillot, Goglia, Wahl. |
| NICE ..... 1<br>STRASBOURG 0 | **Nice :** Altavelle — Firoud, Mindonnet, Gaillard — Rosi, Belver — Gallard, Carré — Rolland, Skocen, Ben Tifour. Entraîneur : Marek.<br>**Strasbourg :** Bebris — Pascual, Heine, Abautret — Gomez, Lang — Heisserer, Wœhl — Keller, Sœrensen, Gangloff. Entraîneur : Veinante. | 33' : Ben Tifour (N). | 845.975 fr.<br>8.458 spectat. | La pluie inonde le terrain et favorise Nice qui résiste d'abord aux attaques menées par les Strasbourgeois habitués davantage à l'état du terrain ; puis presse Strasbourg sur ses buts, marque et ne cesse de dominer. | NICE : Rolland, Gallard, Mindonnet.<br>STRASBOURG : Pascual, Wœhl, Gomez. |
| SETE ..... 0<br>TOULOUSE ... 0 | **Sète :** Gorenstein — Renko, Hadad, Abder — Mamberta, Thomazover — Ujlaki, Friederich — Bouchouk, Koranyi, Harribi. Entr. : Féjean<br>**Toulouse :** Ibrir — Frey, Fortunel, Brocca — Salvage, Sbroglia — Bialazik, Krebs — Lanfranchi I, Golob, Cammarata. Entraîneur : Enée. | | 777.543 fr.<br>4.717 spectat. | Sète obtient dix corners contre zéro, mais ne parvient pas à battre Ibrir. Cammarata manque de marquer à deux reprises. Le jeu devient dur en fin de partie. | SETE : Gorenstein, Hadad.<br>TOULOUSE : Ibrir. |

# DEUXIÈME DIVISION

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ANGERS ..... 7<br>ROUEN ..... 1 | **Angers :** Bykadoroff — Jurilly, Pordié, Chipponi — Samzun, Kadmiri — Benatar, Toscanelli — J. Combot, Paco, Gomez. Entr. : Cottin.<br>**Rouen :** Dambach — Wicart, Besse, Leroux — Visignol, Leprevost — Castel, Simonyi — Salette, Zygmont, Gruchala. Entraîneur : Blondel | 3' : Gomez (A); 68' : Gruchala (R). | 812.000 fr.<br>7.060 spectat. | Le nul de Rouen fut acquis sur une erreur de la défense angevine. Les tirs ronronnais furent rares et, sur l'ensemble de la partie, Angers aurait mérité la victoire. | ANGERS : Jurilli, Pordié, J. Samzun, Benatar, Chipponi.<br>ROUEN : Simonyi, Besse, Visignol, Castel. |
| LENS ..... 1<br>AMIENS ..... 1 | **Lens :** Duffuler — Gouillard, Dehon, Mellul — Siklo, Ourdouillié — Stanis, Galis — Danko, Nemeur, Crispyn. Entr. : Hibst.<br>**Amiens :** Ollivier — Uchard, Matéo, Galvez — Harduin, Jean — Lefebvre, Lopez — Herouard, Minet, Emmenegger. Entraîneur : Braunstein. | 18' : Galis (L); 35' : Lopez (A). | 485.000 fr.<br>5.000 spectat. | Match extrêmement intéressant des deux équipes, et qui se hausse au niveau de la première division. L'Amiénois Jean se fracture la jambe à la suite d'un choc malheureux. | LENS : Duffuler, Stanis, Galis.<br>AMIENS : Ollivier, Lopez. |
| LE HAVRE .. 1<br>NANTES ..... 1 | **Le Havre :** Ruminski — Salembier, Garcia, Bihel II — Brandely, Dietrich — Parmeggiani, Stricanne — Lacaze, Beck, Habera. Entr. : Magnin.<br>**Nantes :** Gorius — Cauwelier, Godet, Subileau — Garrec, Staho — Abautret, Coïc — Scullier, Bruzzone, Heil. Entr. : Raab. | 37' : Scullier (N); 52' : Bihel II (H). | 589.880 fr.<br>5.500 spectat. | Les Nantais sont beaucoup plus rapides sur la balle, mais il leur manque un avant centre de classe. L'attaque havraise est d'une inconcevable stérilité. C'est un arrière, Bihel II qui réussit à égaliser. | LE HAVRE : Bihel II, Ruminski.<br>NANTES : Scullier, la défense. |
| ALES ..... 4<br>BEZIERS ..... 0 | **Alès :** Rancher — Mora, Leseignoux, Tronene — Dramez, Pater — Gergotich, Lachèvre — Gielly, Marchiaro, Richardot. Entraîneur : Dedieu.<br>**Béziers :** Anchisi — Ehret, Debeugny, Hagenlocher — Escudié, Girardi — Lechner, Martinez — Desfossés, Cervellon, Urbansky. Entr. : Sas. | 12' et 71' : Gergotich (A); 35' : Gielly (A); 47' : Richardot (A). | 310.000 fr.<br>3.000 spectat. | En première mi-temps, Gergotich est à la base de toutes les offensives alésiennes. A la reprise, Béziers handicapé par une blessure de Debeugny, est entièrement débordé. | ALES : Gergotich, Gielly, Dramez.<br>BEZIERS : Anchisi, Ehret. |
| NIMES ..... 7<br>LYON ..... 1 | **Nimes :** Germain — Barthès, Golinski, Szabo — Firoud, Requier — Rossignol, Danzelle — Busto, Rouvière, Harribi. Entraîneur : Pibard.<br>**Lyon :** Boitout — Thuasne, Grimonpont, Maschio — Franceschi, Deligny — Persini, Dececco — Azzoux, Ruff, Ferrier. Entraîneur : Devaquez. | 13', 35' et 54' : Busto (N); 17' et 48' : Rouvière (N); 30' : Rossignol (N) ; 52' : Danzelle (N) ; 87' : Ruff (L). | 550.351 fr.<br>5.599 spectat. | Nimes est en grande forme et déborde complètement une équipe de Lyon pour laquelle Ruff manque deux fois un penalty. | NIMES : toute l'équipe.<br>LYON : Azzoux et Francesehi. |
| TROYES ..... 4<br>TOULON ..... 1 | **Troyes :** Caspard — Musial, Dominique, Czapski — Delannoy, Guitoun — Sinaeve, Dussautois — Walendorf, Zocca, Winkler.<br>**Toulon :** Raoux — Holman, Troyes, Rayon — Lottero, Maestroni — Lamora, Sierra — Latrille, Wagner, Molina. | 32' et 75' : Zocca (Tr.); 33' : Wagner (Toul.); 68' et 76' : Winkler (Tr.). | 227.000 fr.<br>1.900 spectat. | Lottero blessé à la 17e minute, Toulon est pratiquement réduit à 10 joueurs : le score est lourd pour les Méridionaux; Paulette expulse Maestroni, Troyes et Lamora, tous de Toulon, pour grossièreté. | TROYES : Guitoun.<br>TOULON : Rayon, Raoux. |
| MONACO .... 2<br>BESANÇON .. 1 | **Monaco :** Caille — Brusset, Beye, Besset — Repka, Alès — Burger, Picco — Payan, Viora, Orengo. Entr. : Batmale.<br>**Besançon :** Marras — Sohler, Braun, Joly — Sikora, Milani — Dupel, Jerusalem — Deléglise, Planté, Mille. | 53' : Burger (M.); 84' : Joly (B), c.s.c.; 14' Jerusalem (B). | 360.360 fr.<br>2.364 spectat. | Les Monégasques dominèrent presque constamment et surtout dans le dernier quart d'heure. Viora (M.) manqua un penalty, mais fut responsable du but vainqueur. | MONACO : toute l'équipe.<br>BESANÇON : Deleglise, Joly, Marras. |
| BORDEAUX .. 1<br>C.A. PARIS .. 0 | **Bordeaux :** Depoorter — Garriga, Swiatek, Merignac — Persillon, M'Barek — Laborde, Mustapha — Nemeth, Kargulevicz, Doye. Entr. : Gerard.<br>**C. A. Paris :** Ferrand — Veroneze, Toris, Stanchina — Renard, Laune — Ponticelli, Roulié — Amelot, Sergent, Badin. Entraîneur : Langlier. | 66' : Kargulevicz. | 695.450 fr.<br>6.195 spectat. | Les Capistes font une partie extrêmement courageuse. En deuxième mi-temps, les Girondins forcent l'allure, et dès lors dominent assez largement. | BORDEAUX : Kargulevicz et la défense.<br>C.A.P. : Ferrand, Renard, Stanchina. |
| DOUAI ..... 0<br>VALENCIENN. 0 | **Douai :** Pons — François, Dubois, Bagzinski — Kolas, Mocek — Madani, Bourdon — Bachy, Rozé, Pacholski. Entraîneur : François.<br>**Valenciennes :** Dedecker — Delepine, Blaszyk, Aylagas — Crolle, Guéry — Equipart, Minel — Weichers, Leturgeon, Lawniczak. Entr. : Tison. | | 115.000 fr.<br>1.300 spectat. | Ce fut un match des occasions manquées : Weichert manqua un penalty pour Valenciennes, Kolas marqua pour Douai un coup franc qui fut refusé pour hors-jeu. | DOUAI : Dubois, Rozé.<br>VALENCIENNES : Dedecker, Lawniczak. |

## PREMIERE DIVISION

| Clubs | Matches J | G | N | P | Terrain G | N | P | Adverse G | N | P | Buts P | C | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lille .... | 21 | 12 | 5 | 4 | 8 | 2 | 1 | 4 | 3 | 3 | 59 | 25 | 29 |
| 2. Marseille.. | 21 | 12 | 4 | 5 | 7 | 1 | 2 | 5 | 3 | 3 | 64 | 35 | 28 |
| 3. Rennes... | 21 | 11 | 5 | 5 | 7 | 3 | 1 | 4 | 2 | 4 | 55 | 35 | 27 |
| 4. R.C.Paris. | 21 | 11 | 5 | 5 | 8 | 2 | 1 | 3 | 3 | 4 | 41 | 26 | 27 |
| 5. Reims ... | 21 | 11 | 3 | 7 | 7 | 1 | 3 | 4 | 2 | 4 | 56 | 43 | 25 |
| 6. St-Etienn. | 21 | 9 | 7 | 5 | 6 | 4 | 1 | 3 | 3 | 4 | 47 | 42 | 25 |
| 7. Nice .... | 21 | 8 | 6 | 7 | 8 | 2 | 1 | 0 | 4 | 6 | 36 | 38 | 22 |
| 8. Colmar ... | 21 | 8 | 5 | 8 | 5 | 4 | 1 | 3 | 1 | 7 | 42 | 49 | 21 |
| 9. Sochaux .. | 20 | 8 | 4 | 8 | 7 | 1 | 2 | 1 | 3 | 6 | 42 | 32 | 20 |
| 10. Toulouse. | 21 | 9 | 2 | 10 | 9 | 0 | 1 | 0 | 2 | 9 | 33 | 34 | 20 |
| 11. Sète .... | 21 | 7 | 6 | 8 | 4 | 5 | 2 | 3 | 1 | 6 | 22 | 37 | 20 |
| 12. Montpell.. | 20 | 7 | 3 | 10 | 5 | 2 | 3 | 2 | 1 | 7 | 34 | 43 | 17 |
| 13 Nancy .... | 21 | 6 | 5 | 10 | 5 | 3 | 3 | 1 | 2 | 7 | 35 | 48 | 17 |
| 14. Strasbour | 21 | 7 | 3 | 11 | 6 | 0 | 4 | 1 | 3 | 7 | 26 | 40 | 17 |
| 15 Roubaix .. | 21 | 5 | 6 | 10 | 4 | 3 | 3 | 1 | 3 | 7 | 30 | 52 | 16 |
| 16. Cannes .. | 21 | 6 | 3 | 12 | 6 | 2 | 2 | 0 | 1 | 10 | 24 | 32 | 15 |
| 17. Metz .... | 21 | 6 | 3 | 12 | 5 | 1 | 4 | 1 | 2 | 8 | 38 | 56 | 15 |
| 18. Stade R.S. | 21 | 3 | 9 | 9 | 2 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 30 | 47 | 15 |
| Contrôle .... | 376 | 146 | 84 | 146 | 109 | 42 | 37 | 37 | 42 | 109 | 714 | 714 | 376 |

## DEUXIEME DIVISION

| Clubs | Matches J | G | N | P | Terrain G | N | P | Adverse G | N | P | Buts P | C | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rouen .. | 19 | 11 | 7 | 1 | 8 | 1 | 0 | 3 | 6 | 1 | 37 | 15 | 29 |
| 2. Lens .... | 18 | 11 | 6 | 1 | 7 | 2 | 0 | 4 | 4 | 1 | 32 | 10 | 28 |
| 3. Le Havre . | 19 | 9 | 7 | 3 | 6 | 4 | 0 | 3 | 3 | 3 | 31 | 15 | 25 |
| 4. Bordeaux. | 18 | 10 | 3 | 5 | 6 | 2 | 0 | 4 | 1 | 5 | 50 | 32 | 23 |
| 5. Angers .. | 19 | 7 | 9 | 3 | 4 | 6 | 0 | 3 | 3 | 3 | 32 | 20 | 23 |
| 6. Besançon. | 18 | 7 | 7 | 4 | 5 | 3 | 4 | 2 | 4 | 3 | 38 | 25 | 21 |
| 7. Alès .... | 19 | 7 | 7 | 5 | 6 | 3 | 1 | 1 | 4 | 4 | 36 | 25 | 21 |
| 8. Monaco .. | 19 | 9 | 3 | 7 | 6 | 2 | 2 | 3 | 1 | 5 | 41 | 33 | 21 |
| 9. Amiens .. | 19 | 8 | 3 | 7 | 7 | 2 | 1 | 2 | 1 | 6 | 32 | 34 | 21 |
| 10. Nimes .. | 18 | 7 | 6 | 5 | 5 | 2 | 2 | 2 | 4 | 3 | 40 | 23 | 20 |
| 11. Lyon .... | 19 | 8 | 3 | 8 | 4 | 1 | 4 | 4 | 2 | 4 | 37 | 41 | 19 |
| 12. Nantes .. | 19 | 5 | 8 | 6 | 4 | 3 | 2 | 1 | 5 | 4 | 28 | 31 | 18 |
| 13. Toulon .. | 19 | 5 | 6 | 8 | 5 | 3 | 1 | 0 | 3 | 7 | 31 | 41 | 16 |
| 14. Béziers .. | 19 | 7 | 1 | 11 | 5 | 1 | 3 | 2 | 0 | 8 | 25 | 37 | 15 |
| 15. Le Mans .. | 17 | 5 | 4 | 8 | 3 | 3 | 3 | 2 | 1 | 6 | 34 | 42 | 14 |
| 16. C.A.P. .... | 19 | 3 | 7 | 9 | 1 | 4 | 4 | 2 | 3 | 6 | 17 | 33 | 13 |
| 17. Troyes .. | 19 | 4 | 3 | 12 | 2 | 2 | 6 | 2 | 1 | 6 | 27 | 52 | 11 |
| 18. Douai .... | 19 | 2 | 5 | 12 | 1 | 4 | 5 | 1 | 1 | 7 | 15 | 44 | 9 |
| 19. Valencien. | 18 | 2 | 3 | 13 | 2 | 1 | 7 | 1 | 2 | 5 | 11 | 41 | 7 |
| Contrôle..... | 354 | 128 | 98 | 128 | 87 | 49 | 42 | 42 | 49 | 87 | 594 | 594 | 354 |

## Les meilleurs buteurs

**PREMIERE DIVISION**

**Dix-huit buts :** Grumelon (Rennes).

**Dix-sept buts :** Bihel (Marseille)

**Seize buts :** Humpal (Sochaux).

**Quinze buts :** Moreel (Racing) et Baratte (Lille).

**Quatorze buts :** Strappe (Lille).

**Treize buts :** Quenolle (Racing), Rodriguez (Saint-Etienne), Baillot (Metz).

**Douze buts :** Bini et Flamion (Reims), Cammarata (Toulouse), Deladerrière (Nancy), Cisowski (Metz).

**DEUXIEME DIVISION**

**Vingt et un buts :** Libar (Girondins)

**Quatorze buts:** Gruchala (Rouen).

**Douze buts :** Richardot (Alès).

**Dix buts :** Payan (Monaco), Alemp (Le Mans), Mille (Besançon), Gomez (Angers), Rouvière (Nimes).

# ROUBAIX CENTRE D'ATTRACTION DE LA COUPE

# LILLE-LENS le match "exciting" entre les deux finalistes 48

## *Les Marseillais seront-ils toujours moustachus après avoir rencontré les Havrais ?*

CE sont les Roubaisiens qui verront, dimanche, la rencontre la plus « exciting » des 32es de finale de la Coupe. Il s'agit de Lille-Lens qui, en mai dernier, constitua une finale sensationnelle (3-2). Sept mois ont passé. Lille est leader en division I. Lens occupe la seconde place dans la division inférieure (avec un match de retard)

Par rapport à la saison précédente, le onze lillois a gagné en expérience de jeu et « déniché » un jeune de classe : Strappe. La formation lensoise, elle, possède une meilleure défense (grâce à Dehon) et une attaque sensiblement égale (départs de Mankowski, Habera, mais arrivée de Danko et Cryspin).

Les entraîneurs sont les mêmes: André Cheuva (Lille), Nicolas Hibst (Lens)

LILLE COMPTE, POUR ELIMINER LENS, SUR :

- *la sûreté de ses lignes arrières ;*
- *la vitesse et la constance de Sommerlinck ;*
- *la grande forme de Tempowski ;*
- *l'opportunisme de Strappe ;*
- *le punch de Baratte.*

LENS MISE AVANT TOUT SUR :

- *le brio de son gardien Duffuler;*
- *les talents défensifs de Dehon ;*
- *l'expérience du tandem Siklo-Ourdouillé ;*
- *le shot de Danko ;*
- *l'appui du public roubaisien.*

Le pronostic des futurs spectateurs du Stade Amédée-Prouvost ?

Match nul.

« De cette façon, on rejouera le match le jeudi suivant à Paris et on enregistrera une nouvelle recette record », estiment-ils.

Mais Lillois et Lensois sont bien décidés à « liquider » l'affaire dès dimanche. Une affaire qui serait un « boom » extraordinaire si les mineurs éliminaient les tenants de la Coupe depuis 1946 !...

### *Duels de « nationaux »*

Deux « chocs » entre clubs de division 1 retiennent ensuite l'attention : Montpellier - Rennes et Nancy-Nice.

Anciens vainqueurs de l'épreuve (1929), les Montpelliérains passent pour des « spécialistes », car ils ne manquent pas de réussir un exploit par saison. En Rennes, ils trouveront l'équipe surprise du championnat 1948-49.

- *Collona dans les buts, Laborde Dossena et Trskan seront les gros atouts méridionaux.*
- *Guérin, Artigas, Grumelon porteront pour beaucoup les espoirs bretons.*

Samedi, à Saint-Ouen, nous verrons Nancy (demi-finaliste en 48) aux prises avec Nice, dont le retour en division I est remarquable. Qui s'imposera ?

- *Nancy, avec la technique de ses Danois Bronee et Soerensen, le tir surprise de Deladerrière ?*
- *Nice, grâce à la forme de Firoud, le travail de Belver et les moyens offensifs de l'Ukrainien Skocen ?*

### *Marseille retrouve le Havre*

Dimanche, au Parc, l'O.M. retrouvera le Havre avec qui il a eu de sérieux démêlés dans son passé « Coupe ». Les plus récents datent de 1946, où les Marseillais durent s'y reprendre à deux fois pour « tomber » les Normands (2-2 puis 3-0).

- *Marseille pense que le dynamisme de tous ses éléments étourdira le Havre, d'autant plus que le trio des grippés (Pironti, Scotti, Nagy) fera probablement sa rentrée. Ainsi, les Provençaux resteraient moustachus.*
- *Le Havre croit en son keeper Ruminski, fait confiance à son arrière central Garcia et mise sur l'organisateur Roeder.*

Autres oppositions attrayantes (sur le papier) :

REIMS-ANGERS, car l'équipe rémoise ne se sent pas à l'aise en Coupe et trouvera devant elle un club qui élimina Marseille l'an passé (4-3). Notons pourtant qu'en 1946 Reims élimina déjà Angers (2-1).

METZ - GIRONDINS, répétition du huitième de finale 1948 (remporté (2-0) par les Bordelais

### *Héros amateurs ?*

La Coupe — c'est la tradition — met régulièrement des équipes amateurs en évidence. Quelles seront, cette année, les héros des 32es de finale ?

Parmi les douze rencontres mettant aux prises pros et amateurs, tentons notre chance avec :

- *Le Puy (deuxième groupe Sud en championnat de France) qui, à Vauzelles, peut mettre le C.A. Paris k.-o. grâce à une attaque très entreprenante.*
- *Brignoles, « tombeur » de Monaco, qui a les moyens de réussir la passe de deux face à Valenciennes le « maudit » de deuxième division.*
- *le F.C. Lorient, que le public angevin « portera » devant Troyes.*

---

32es de finale

***Division I c. Division I***

**MONTPELLIER-RENNES** à Bordeaux.
**NICE-NANCY** à Paris (Saint-Ouen, sam. 8).

***Division I c. Division II***

**LILLE-Lens** à Roubaix.
**REIMS-Anger** au Mans.
**SETE-Amiens** à Saint-Etienne.
**MARSEILLE-Le Havre** à Paris (Parc des Princes).
**STRASBOURG-Douai** à Nancy.
**ST. FRANÇAIS-R.S.-Alès** à Lyon (sam. 8).
**CANNES-Nantes** à Toulouse.
**METZ-Girondins** à Sète.

***Division II c. Division II***

**Nimes-Le Mans** à Caen.

***Division I c. Amateurs***

**ROUBAIX**-Châtellerault à Orléans.
**TOULOUSE**-Quevilly à Limoges.
**RC PARIS**-Arago Orléans à Rouen.
**St-ETIENNE**-St-Dizier à Reims.
**SOCHAUX**-Stade Montois à Blois.
**COLMAR**-Le Thillot à Sochaux.

***Division II c. Amateurs***

**Rouen**-Dieppe au Havre.
**Lyon**-Dôle à Besançon.
**CA Paris**-Le Puy à Vouzelles.
**Béziers**-Vitry à Châteauroux.
**Troyes**-Lorient à Angers.
**Valenciennes**-Brignoles à Villef.-s.-S.

***Amateurs c. Amateurs***

Agde-Bé... à Clermont-Ferrand.
Gueugnon-La Seyne à Nîmes.
Falaise-St-Servan à Cherbourg.
Sedan-Vernon à Saint-Quentin.
Caen-Aniche à Corbeil.
Pons-Chartres à Châtellerault.
Arras-Merlebach à St-Dizier.
St-Quentin-St-Germain à Amiens.
Mulhouse-Revel au Puy.

---

# Nord-export

*SI les joueurs nord-africains paraissent jouir d'une cote favorable sur le marché du football national, il apparait que les Nordistes sont également des produits très demandés.*

*Depuis la Libération, le Nord a monté une véritable agence d'exportation. Quatre clubs ont particulièrement puisé dans les stocks. Il s'agit de Montpellier, Colmar, Le Havre et Troyes.*

*Qu'on en juge :* Montpellier : *Winkelmans (entraineur ex-OL), Sboralski (Douai), Desmaret, Leglise, Szymzack (USVA), Deschodt (Lille-USVA), Herbé (UST).* — SR Colmar : *Wawryniack, Marjewski, Kryske (Carvin), Créteur (RC Lens).* — AS Troyes : *Czapski (US Auchel), Halipré (US Bruay), Sinnaeve (CORT), Zaremba (CORT).* — Havre AC : *Diétrich, Salembier, Stricanne, Lacaze (LOSC), Ruminski (SA Douai), Habéra (RC Lens), Roeder (LOSC).*

*Si ces quatre clubs apprécient tout spécialement la main-d'œuvre nordiste qu'ils utilisent en bloc, il convient toutefois de ne pas oublier les « isolés » : Henry (ex-CORT) et Golinski (ex-Lens), à Nîmes ; Mankowski (ex-Lens) à Rennes ; Bialazik (ex-Aniche), Flak, Verbrugghe et Marek (ex-Lens) à Nice ; Deladerrière (ex-Carvin), à Nancy ; Grimonpont (ex-LOSC), à Lyon ; Debeugny (ex-Marcq) à Béziers ; Jourdain (LOSC), Duval (Carvin) à La Voulte ; Kaminski (RC Arras), au RC Paris.*

*Et ce n'est pas fini : nous donnerons bientôt une liste « d'options » pour la saison 1949-1950 !!! Car, bien entendu, les recruteurs ne perdent pas le Nord...*

**Claude CARION.**

---

**Duel sévère !** **LILLE.** — Ben Ali (... ment Vandooren (L... empêcher ce dernier d'être l'un des héros d... (8-0). La charge de Ben Ali est très régu... Lillois dont le masque exprime le désoppoi... le désir de se racheter.

---

# René Lombrette l'inconnu de Roubaix !...

ROUBAIX. — Charles Hugo, Jackie Bohée, René Lombrette... le CORT a présenté, cette saison, trois amateurs dans son équipe professionnelle.

Successivement, ou nécessité faisant loi, deux « bleus » à la fois, comme l'autre dimanche à Colmar.

Le dernier venu, René Lombrette, celui dont on parlait le moins il y a quelques mois, sera-t-il bientôt celui dont on parlera le plus ?

Né en Belgique, à Herseaux, le 2 janvier 1928, l'ancien cadet et junior de l'Excelsior, qui fit ses premières armes au Stade Mouscronnois (le club actuellement entraîné par Henri Hiltl) fit en tout cas d'excellents débuts parmi les grands, à Colmar d'abord (malgré le score), puis à Paris.

Bien entendu, Lombrette qui, « dans le civil », est employé à la Lainière de Roubaix, a encore beaucoup à apprendre. Mais sa décision sa volonté et ses qualités naturelles peuvent l'aider à devenir un Kopanic numéro 2.

A 21 ans, Lombrette a évidemment l'avenir devant lui.

Et il se souviendra toujours de ce premier match à Paris où, à la manière d'un Pol Anoul, son compatriote, il faillit marquer un but fusillant Vignal à dix mètres.

Le jour de son 21e anniversaire !...

M. L.

---

## LES FOOTBALLEURS...

# Dans le Nord, à... les spectateurs e...

ROUBAIX. — De Lille à Roubaix, il n'y a que 13 km. Puisque le L.O.S.C. et le C.O.R.T, ne jouent jamais en même temps à domicile, les spectateurs du stade Henri Jooris, du stade Lemaire ou du stade Amédée Prouvost pourraient être... les mêmes.

Certains, tout au moins, ne manquent jamais un match sur l'un ou l'autre terrain. Et ceux-là depuis six semaines n'ont pas à se plaindre qu'une équipe au moins sur deux ne soit pas efficace !

La preuve : 4-1 pour Lille-Nancy le 28 novembre ; 6-1 pour Lille-Sète le 5 décembre ; 6-3 pour Rou-

## Mais... a...

baix-Dunk... 2-10 pour... décembre... Lille-Reim... pour Lille...

Six mat... posés au... trois sta... chômé ce... de quoi s... manche a... où se joue...

Gianello... Trois gard...

Trois « ... comme on... pays dunk...

Gianello... France av... — souven... cien élève... révélé au... récent ma... Dunkerque...

Dufuller... le gardie... moins so...

## UN MA...

*M. B... de sup... cœur... trois é... de Bes... ciennes...*

*Le 2... ciennoi... à Ang... entreve... cès :*

*— V... dre pl... l'an pr... jouant... a de... avons... ment a... et Nice... Hélas...*

---

# Un essai de classement des arrières centraux

## 1. JONQUET *(Reims)* 2. RODRIGUEZ *(Marseille)* 3. PREVOST *(Lille)*

SANS préjudice de Cuissard, appelé à d'autres fonctions, comme dit le langage administratif, les arrières centraux, en ce moment, se lèvent nombreux à l'appel de leur nom : Guérin (Rennes), Hon (Stade), Jonquet (Reims), Lamy (RCP), Mindonnet (Nice), Prévost (Lille), Rodriguez (Marseille), pour ne citer que les valeurs les moins instables.

Hon étant, lui aussi, susceptible d'être affecté à un autre poste de l'équipe de France, le choix définitif paraît actuellement circonscrit à Jonquet, Prévost et Rodriguez.

*Prévost* est un arrière central incomparable *de face*. Placement sur le terrain, anticipation, vigueur de l'intervention, sens de la contre-attaque, technique des deux pieds et de la tête, sont ses principales qualités.

*Rodriguez*, par un contraste étonnant avec son tempérament offensif, aime les situations difficiles, les détentes suprêmes et acrobatiques, le jeu de revers, les plongeons pour détourner à bout de pied le ballon dont l'avant centre adverse se voit déjà le maître définitivement.

Si l'on pouvait assembler en une seule personnalité le jeu, *dos au but*, de Prévost, et le jeu, *ventre au but*, de Rodriguez, nous serions dotés d'un arrière central surhumain. Risquons le mot, puisque les pilotes américains de jet se qualifient eux-mêmes de superboys.

Mais pas plus que Prévost ne se satisfait du terme de : *style impérial* que j'ai un jour attribué à son comportement sur le terrain, pas plus Rodriguez ne se contente de faire face à son but. Dimanche, à Nancy, il montra en deuxième mi-temps, lorsqu'il passa complètement à l'attaque, que l'ancien avant centre sommeille encore en lui, et c'est lui qui causa aux Nancéiens les plus vives alarmes.

Si Baratte, il y a huit jours, à Lille, ne joua pas un très grand match, sans doute la raison en est-elle qu'il avait affaire à *Jonquet*. Pour n'avoir pas les qualités réunies de Prévost et de Rodriguez, le Rémois joue bien, et virilement, de face (la frappe du pied gauche étant moins nette) ; en outre, il est servi, dans ses replis et ses poursuites vers le but ou son attaque d'un autre adversaire que l'avant centre, par une vitesse de course qui le dispense du grand écart *in extremis*.

Jonquet donne la sensation d'avoir atteint la maturité du footballeur de classe et il en a lui-même conscience. Depuis le début de la saison, peut-être parce qu'on ne lui a pas fait confiance à Prague 1948 et que, dépité, il ne cherche plus à plaire, il joue résolument son jeu, et il le joue bien, parce qu'il est naturel et qu'il donne libre cours à ses ressources propres, qui sont nombreuses.

Que Roessler laisse son arrière central contre-attaquer plus souvent, et Jonquet méritera encore plus d'être considéré comme le meilleur arrière central français du moment, devant Rodriguez et Prévost qui ne sont pas loin de lui.

# Henri et Yvonne TESSIER candidats n° 1 au prix Cognacq du football

S'IL existait un prix Cognacq pour footballeurs professionnels, Henri Tessier, intérieur gauche du RC Paris, y serait certainement le candidat numéro 1.

Henri et Yvonne Tessier se sont mariés en 1937, à 19 ans ; onze années plus tard, ils ont cinq beaux enfants, bruns comme père et mère, bien portants et bien tenus. La studieuse Ginette, 10 ans, Jean, 9 ans, René, 7 ans, Daniel, 5 ans, aspirant au concours du plus jeune footballeur, et Raymond, 3 ans, qui n'a encore d'yeux que pour son ours en peluche...

Et ce n'est pas fini : dans quelques semaines, la famille Henri Tessier s'augmentera d'une nouvelle unité... en attendant les suivantes! Car Henri Tessier n'a pas l'intention d'en rester là. Et lorsqu'on évoque devant lui la perspective d'un onze de football uniquement constitué par des petits Tessier, la maman ne proteste pas. Elle sourit, et semble dire : « Après tout, pourquoi pas ? ».

∴

C'est le jour de l'An, en fin d'après-midi, que « France-Football » a surpris la famille Tessier dans son petit logement d'Asnières. On revenait de présenter les vœux aux parents et grands-parents de Colombes, d'où est native Yvonne Tessier. Et, dans la salle à manger « pour deux » on était quinze ; car il y avait en visite les cousins germains de Gennevilliers, une famille tout sympathiquement aussi prolifique !

« Vous voyez : nous sommes à l'étroit, nous disait le footballeur du Racing. Auparavant, nous demeurions à Colombes, mais nous avons été sinistrés lors d'un bombardement en 1943 et avons dû chercher asile ici. Depuis lors, la maisonnée s'est agrandie, mais non pas... la maison ! Il faudrait bien, pourtant, que nous trouvions autre chose, surtout avec ce numéro 6 en perspective !

— Et il faut en gagner, des primes de matches, pour élever, par les temps qui courent, tout ce petit monde, n'est-ce pas ?

— Ne m'en parlez pas !

— Exercez-vous un autre métier, indépendamment de celui de footballeur professionnel ?

— Jusqu'à ces dernières années, je travaillais avec mon frère, dont vous voyez ici les enfants. Il possède un atelier de ferblantier à Gennevilliers, et il est spécialisé dans la réparation des radiateurs d'auto. Mais j'ai dû abandonner ce travail, faute de temps.

∴

— Etes-vous satisfait d'être entré au Racing ?

— Je n'aurais pu souhaiter une meilleure chance. C'est bien le plus grand club français, et un excellent club. Dire qu'on m'avait déconseillé d'y entrer, tout comme d'ailleurs on avait déconseillé à M. Dehaye de m'engager, sous prétexte que j'en suis à mon cinquième club professionnel depuis 1944 ! Eh bien ! Je ne regrette pas de n'avoir pas écouté ces « conseilleurs ». Et je fais de mon mieux pour que mes dirigeants, de leur côté, ne regrettent pas leur acquisition !

— Et puis, intervenait Yvonne Tessier, depuis que Henri joue dans un club parisien, il ne se déplace plus qu'une semaine sur deux, ce qui facilite ma tâche. Car dans une nombreuse famille comme la nôtre, la présence du père est souvent une garantie... de sagesse !

— Et ce genou accidenté à Marseille ?

— Fort heureusement, il n'y a aucune déchirure, et le ménisque n'est pas atteint. Une simple distension des ligaments, que je soigne énergiquement, mais qui me tiendra éloigné des terrains jusqu'à fin janvier. »

Jusqu'à fin janvier... Yvonne Tessier a souri. Allons ! Encore quatre bonnes semaines — les dernières avant l'avènement du numéro 6 — et durant lesquelles Ginette, Jean, René, Daniel et Raymond seront encore plus sages... qu'à l'habitude !

1) **QUEL MEILLEUR MOYEN,** pour Henri Tessier, d'intéresser sa progéniture à la géographie, que de raconter, atlas en main, ses voyages à travers la France avec l'équipe du Racing ?

2) **A TABLE ! A TABLE !** Il faut une soupière imposante — et bien pleine — pour rassasier tous ces jeunes appétits... Voici, de g. à dr., Daniel, Ginette, le petit Raymond (sur les genoux de son papa), Jean et René.

3) **NOUS AUSSI, NOUS GAGNERONS UNE COUPE** comme celle-ci ! disent à leurs frères Jean et René Tessier qui rêvent déjà de leurs futurs exploits de footballeurs !

4) **TOUTE LA FAMILLE ETAIT LA :** en cette soirée du Jour de l'An, les cousins germains de Gennevilliers sont venus rendre visite aux cousins germains d'Asnières. Quel imposant groupe familial ! Et ce sont tous des Tessier...

## Au slalom bordelais Kargulewicz roi

BORDEAUX. — S'il est un joueur des Girondins qui fut vertement critiqué, c'est bien Kargulewicz. Jusqu'à ces derniers dimanches, il n'attira l'attention que par son lymphatisme et ses erreurs.

« Les sols durs, les balles vives, ça n'est pas pour moi », devait-il se dire, et André Gérard répétait : « Vous le verrez sur terrain lourd ! »

Un terrain lourd ? Samedi, le Stade municipal était mieux (?) que cela : un vrai marécage de boue avec ici et là quelques flaques d'eau, des surfaces herbues comme pour imposer au ballon et aux joueurs toutes les difficultés d'un slalom d'un genre nouveau. Les Copistes n'y résistèrent pas.

Eh bien, notre homme fut un des seuls de son équipe à évoluer avec aisance. Il était, selon les prévisions de Gérard, dans son élément. Stenchina dut déployer des ruses de Sioux pour savoir où son « détenu », tantôt inter, tantôt ailier, reparaissant à ses côtés tel un diable sorti de quelque boîte, offrecusement noir.

D'ailleurs, plus ses partenaires et adversaires souffraient et peinaient, plus « Kargu » était entreprenant et clairvoyant. Le but qu'il marqua et tous ceux que Ferrand arrêta par un miracle de volonté et de courage en donnaient la preuve : les mêmes qui ne voulaient plus de Kargulewicz il y a un mois disaient: « Il nous faudrait quatre joueurs comme lui ».

J.-G. PONIES.

## ...NE SONT PAS CHICHES !

## ... Lille ou à Roubaix ... ont pour leur argent

### ... ceux de Lille-Lens se régaleront-ils ...vec le « Jean Bart » Duffuler ?

...rque le 12 décembre ; Roubaix-Marseille le 19 2-1 (l'exception) pour le 26 décembre ; 8-0 Colmar le 2 janvier. ...es : 44 buts ! Les pré- ...tableau d'affichage des ...s précités n'ont pas derniers temps. Mais... ...ra fait le prochain di- ...stade Amédée Prouvost Lille-Lens ?

...l, Duffuler, Hutsebart. ...ens de but.

...nfants de Jean Bart » ...dit dans la chanson au ...rquois.

...l a gagné la Coupe de ...e l'Excelsior. Hutsebart ...s-vous du nom de l'an- parachutiste — s'est ...ublic roubaisien lors du ...ch de Coupe C.O.R.T.-

...naturalisé Lensois, est ... de but français le ...ent battu depuis le début de la saison — 10 buts en 18 rencontres de Championnat — Depuis deux saisons, on l'a souvent vu spectateur à Roubaix, le jeudi, quand Lens ne jouait pas. Mais jamais il n'a pénétré comme acteur sur le terrain du stade Amédée Prouvost.

Le gardien lensois n'avait jamais non plus joué la finale de la Coupe ! Il faut un commencement à tout n'est-ce pas. — M. L.

## ...VAIS PROPHÈTE

...net est un type curieux ...orter, un supporter au ...nnombrable, qui aime ...uipes à la fois : celles ...nçon, Angers et Valen-

...août, lorsque les Valen- ...inaugurèrent la saison ...s, M. Bonnet leur fit ...les plus grands suc-

...us êtes appelés à pren- ...e en première division ...chain, car c'est le club ...e premier à Angers qui ...avancement ; nous en ...u la preuve successive- ...ec Nancy, avec Sochaux

...) marque sérieuse- ... mais ne pourra ... match Lille-Colmar ...ère et a surpris le ...tement, mais aussi

# A BARCELONE COMME A COLOMBES

## mais avec une plus grande maîtrise les Belges ont quitté le terrain invaincus

D'un de nos envoyés spéciaux à Barcelone

BARCELONE. — Quand l'équipe de France rencontrera celle d'Espagne, en juin prochain, il est peu probable que cette dernière se présentera à Colombes dans la formation qu'elle alignait dimanche sur le stade de Montjuich, perché sur la colline, au-dessus des blanchisseurs de Barcelone et du fil argenté de la mer, au loin.

Car, aux yeux des soixante mille spectateurs, très à leur aise dans ce stade qui peut aisément en contenir vingt mille encore, ce n'est pas l'Espagne qui fut valincue par la Belgique (ce match nul est considéré ici comme une défaite), mais plutôt la Castille.

On estime, à Barcelone, que trois joueurs catalans au moins avaient leur place dans l'équipe nationale. C'est pourquoi le public bouda (relativement), applaudit les Belges (souvent), ne leur tint pas rigueur de l'âpreté de leur jeu viril et siffla copieusement le gardien Ricardo Zamora, sélectionneur non point unique, mais responsable.

Du point de vue technique, il n'y a guère à retenir de cette rencontre virile mais confuse, faite surtout de l'opposition sobre et nette de la défense belge aux feux follets des toréadors espagnols...

D'un côté, la puissance, le poids, le langage simple et direct ; de l'autre, les banderilles, les modulations et les trilles.

### *Trois phases distinctes*

1) *Domination espagnole.* — Pendant la première mi-temps tout entière, grâce peut-être au vent, Eizaguirre, le gardien espagnol, sort souvent loin de ses buts au devant des balles et n'est pas, pratiquement, inquiété. Les Espagnols, cinq avants en ligne, dribblent tour à tour vers les buts et, à ce jeu, l'un d'eux, Silva, se distingue, si l'on ose ainsi s'exprimer. C'est lui, cependant, qui ouvre le score, à la suite d'une erreur du jeune demi belge Mees, un peu mièvre en cette mi-temps et qui laissa, en la circonstance, filer Gainza, l'ailier espagnol. Esquivé par Cesar, le ballon parvient audit Silva, qui bat Meert sans réplique.

2) *Réaction belge.* — Elle dure trente minutes : les trente premières minutes de la seconde mi-temps. La défense belge a pris la mesure des avants espagnols. Van Verenberg oriente le jeu et donne de bonnes passes en avant à de Herdt, promu avant centre à la suite d'une blessure de Mermans ; Thirifays et Lambrecht poussent des pointes dangereuses, mais c'est finalement Coppens (par ailleurs un peu lent parce que peut-être un peu vieux) qui, à la 61e minute, réussit le but égalisateur ;

3) *Jeu égal, mais animé.* — Le dernier quart d'heure est une succession d'attaques et de contre-attaques qui alertent tour à tour les deux gardiens dont le style cristallise assez bien la « manière » de chacune des deux équipes : Meert, peu spectaculaire mais efficace ; Eizaguirre, souple et brillant, toujours prêt à devancer l'action, comme s'il prenait un malin plaisir à se créer des situations scabreuses pour mieux en venir à bout.

En définitive, ce match nul, tout à l'honneur des Belges, est équitable. Il n'en reste pas moins que le niveau technique de la rencontre ne dépassa point celui d'un bon match de Coupe entre deux équipes françaises de première division et que bien peu de joueurs sont sans reproches.

Le meilleur fut certainement l'arrière central espagnol Aparicio, qui ne laissa guère de champ à Mermans, puis à de Herdt. Après lui, son vis-à-vis Carré, puis les deux arrières belges Aernaudts et Anoul.

Cette rencontre n'est pas destinée, d'ailleurs, à laisser un souvenir impérissable.

**Gaston MEYER.**

## LE POINT DE VUE BELGE

*(D'un de nos envoyés spéciaux à Barcelone)*

Les Belges étaient partis pour Barcelone en éclaireurs : on ne connaissait quasi rien du football espagnol, pour la bonne raison qu'Espagne-Portugal est un match à part, et que Suisse-Espagne fut disputé hors saison par des joueurs en médiocre condition physique.

Nous n'étions pas loin de croire que l'invitation avait été acceptée un peu à la légère par l'Union Belge, qui risquait de compromettre le prestige du football belge dans une aventure peu glorieuse.

Grâces en soient rendues, l'aventure, une fois de plus, a souri aux audacieux en ce sens que le football belge, dont la réputation est solidement établie en Espagne depuis les Jeux olympiques de 1920 (Coppée y battit trois fois Zamora), est sorti à son honneur de la bataille.

Le match nul arraché au stade de Montjuich est dû, pour une large part, à l'esprit agressif et à la meilleure ordonnance de jeu des « Diables Rouges ». Ceux-ci ont été dominés au point de vue de la technique individuelle par les « jongleurs » espagnols, mais ils leur ont donné une leçon de tactique.

Quand on parle de technique de football, on est enclin à ne considérer que le contrôle du ballon, la précision des passes, la saveur d'un amorti. C'est l'ABC du football et sa loi fondamentale. Mais la technique du football serait incomplète si l'on n'y intégrait aussi une doctrine de marquage défensif et un souci de la liaison.

Aux onze brillants « solistes » espagnols, les Belges ont opposé une « équipe » moins clinquante, mais combien plus unie.

Nous avons été plutôt déçus par le jeu espagnol : il a quelque chose d'artificiel. Chacun y joue son morceau imprévisé sans s'occuper du voisin. La touche de balle est merveilleuse, mais quel dommage d'utiliser si peu une arme pareille !

Ce qui rend toutefois extrêmement dangereux le football espagnol, ce sont ses brusques attaques individuelles qui jettent à toute vitesse un avant de pointe déchaîné au travers de la défense adverse. La moindre seconde d'inattention est exploitée, mais si l'on fait attention, on mate l'attaque espagnole. Aernaudts et surtout Carré, qui a fait un match sensiblement égal à celui du meilleur Espagnol, Aparicio, ont agi de cette manière.

L'équipe belge a amplement racheté sa pénible sortie de Belgique-Hollande. Les rentrées de Thirifays et Lambrecht ont donné du poids à une ligne d'attaque où de Herdt, le remplaçant de Freddy Chaves, a fait des débuts appréciés. Il fut, avec Meert, Carré, dont le tempérament « espagnol » était tout heureux de se manifester, et Henriet, le meilleur joueur d'une équipe belge qui a apporté aux sportifs belges des étrennes inespérées.

Du côté espagnol, Aparicio, Eizaguirre et Pahino, le meilleur ordonnateur, ont émergé.

**Jacques LECOQ.**

## En ANGLETERRE : Manchester United surgit et Gênes prend la tête en ITALIE

LA journée de Championnat de samedi dernier a été marquée en Angleterre par un temps particulièrement défavorable, où la neige fondue, l'orage et la tempête s'en donnèrent à cœur joie. Est-ce ainsi qu'il faut expliquer les nombreuses surprises de la journée ? Toujours est-il que les trois candidats au titre : Portsmouth, Newcastle et Derby County, ont été battus. Cela ne change évidemment pas leurs positions respectives. Portsmouth demeure en tête suivi, à un point, de ses deux rivaux.

Mais où l'affaire devient curieuse, c'est qu'un quatrième prétendant se présente aujourd'hui avec des chances très sérieuses et fait même figure de favori : c'est Manchester United qui, recevant Arsenal, l'a battu par 2 buts à 0. Ce match est toujours le plus court du Championnat. L'an dernier il avait réalisé le maximum de la recette pour la saison. Samedi il attira encore 58.000 spectateurs, en dépit du mauvais temps.

Voilà donc Manchester à deux points du leader et à un point seulement de Newcastle et de Derby. Tous les regards se tournent vers lui. Et l'on se souvient que, la saison dernière, il gagna la Coupe et fut second du Championnat. Quant au fameux Arsenal, il est relégué à la 9e place. Il n'a plus aucune chance. Et il n'envisage sans doute pas sans inquiétude son match de Coupe de samedi prochain qui doit l'opposer au rival londonien de Tottenham.

Mais Tottenham, qui est toujours candidat à la montée en première division, l'est un peu moins aujourd'hui puisqu'il a été battu aussi samedi, de même d'ailleurs que West Bromwich. C'est Southampton qui prend le commandement, tandis qu'un autre club londonien, Fulham, vient à la hauteur de Tottenham.

On déplore, en Angleterre, que les 44 matches de la Ligue professionnelle n'aient attiré que 880.000 spectateurs, en raison du temps !

×

Le Championnat italien a été, lui aussi, bien compromis par le temps ; trois matches ont dû être remis, en particulier celui qui devait opposer Torino à Sampdoria de Gênes. De ce fait, le Gênes F.C. est en tête à nouveau, mais sa situation est précaire puisqu'il n'a qu'un point d'avance avec un match de plus.

Mais l'équipe que l'on considérait comme la principale rivale de Torino, l'Internazionale de Milan, a subi dimanche une défaite qui pourrait bien la faire rejoindre prochainement par l'autre club de Milan, le F.C. Milan.

Il n'y a pas si longtemps que l'on estimait que le football milanais était seul capable de battre en brèche celui de Turin. Mais aujourd'hui le football génois fait surgir son ambition, d'autant mieux que la Sampdoria s'est insidieusement infiltrée dans le groupe de tête.

Lucques se maintient tant bien que mal dans ce groupe. L'on voit que, cette saison, la suprématie de Torino n'est plus incontestée. Bientôt il va falloir songer à la sélection de l'équipe nationale qui jouera le 27 février contre le Portugal, à Gênes. On prête au successeur de Vittorio Pozzo, M. Novo, bien des intentions. A la vérité, il doit être fort embarrassé. Et l'on ne manquera pas de rapprocher ses résultat de ceux de Pozzo.

## RÉSULTATS et CLASSEMENTS

### *ANGLETERRE*

PREMIERE DIVISION

**Matches du 27 décembre**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Aston Villa | 5 | Wolverhampton | 1 |
| Bolton | 0 | Sheffield U. | 1 |
| Derby County | 2 | Arsenal | 1 |
| Huddersfield | 1 | Blackpool | 0 |
| Liverpool | 0 | Manchester U. | 2 |
| Manchester C. | 0 | Everton | 0 |
| Middlesbrough | 0 | Sunderland | 0 |
| Newcastle | 1 | Birmingham | 0 |
| Portsmouth | 5 | Chelsea | 2 |
| Preston | 2 | Charlton | 3 |
| Stoke | 2 | Burnley | 1 |

**Matches du 1er janvier**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Aston Villa | 2 | Blackpool | 5 |
| Burnley | 2 | Portsmouth | 1 |
| Chelsea | 2 | Birmingham | 0 |
| Everton | 3 | Middlesbrough | 1 |
| Huddersfield | 1 | Charlton | 2 |
| Manchester U. | 2 | Arsenal | 0 |
| Preston | 2 | Newcastle | 1 |
| Sheffield U. | 3 | Derby County | 1 |
| Stoke | 2 | Manchester C. | 3 |
| Sunderland | 0 | Liverpool | 2 |
| Wolverhampton | 2 | Bolton | 0 |

1. Portsmouth, 34 pts ; 2. Newcastle, Derby, 33 ; 4. Manchester, U., 32 ; 5. Charlton, 30 ; 6. Stoke, 29 ; 7. Wolverhampton, Manchester C., 28 ; 9. Arsenal, Bolton, 27 ; 11. Sunderland, 25 ; 12. Liverpool, Blackpool, 24 ; 14. Birmingham, Burnley, 23 ; 16. Chelsea, 22 ; 17. Sheffield U., Everton, 20 ; 19. Middlesbrough, 18 ; 20. Preston, Huddersfield, 17 ; 22 Aston Villa, 16.

DEUXIEME DIVISION

**Matches du 27 décembre**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Barnsley | 2 | Grimsby | 1 |
| Cardiff | 2 | Brentford | 0 |
| Chesterfield | 3 | Lincoln | 1 |
| Coventry | 2 | Bury | 1 |
| Fulham | 2 | Bradford | 0 |
| Leeds | 1 | West Ham | 3 |
| Plymouth | 1 | Luton | 1 |
| Queen's Park | 4 | Blackburn | 2 |
| Sheffield W. | 2 | West Bromwich | 1 |
| Southampton | 2 | Notts Forest | 1 |
| Tottenham | 1 | Leicester | 1 |

**Matches du 1er janvier**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Barnsley | 1 | Blackburn | 1 |
| Bradford | 0 | Queen's Park | 0 |
| Brentford | 2 | Sheffield W. | 1 |
| Bury | 4 | West Bromwich | 0 |
| Grimsby | 2 | Plymouth | 2 |
| Leicester | 3 | Coventry | 1 |
| Luton | 0 | Leeds | 0 |
| Notts Forest | 0 | Fulham | 2 |
| Southampton | 2 | Cardiff | 0 |
| Tottenham | 1 | Lincoln | 2 |
| West Ham | 1 | Chesterfield | 2 |

1. Southampton, 33 pts ; 2. West Bromwich, 33 ; 3. Tottenham, Fulham, 30 ; 5. Sheffield W., Luton, Chesterfield, 27 ; 8. Cardiff, Bury, 26 ; 10. Blackburn, West Ham 25.

### *ECOSSE*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Aberdeen | 1 | Dundee | 3 |
| Albion | 1 | Motherwell | 3 |
| Clyde | 0 | Partick | 1 |
| East Fife | 1 | Falkirk | 1 |
| Hearts | 3 | Hibernian | 2 |
| Morton | 1 | St Mirren | 4 |
| Queen of South | 2 | Third Lanark | 1 |
| Rangers | 4 | Celtic | 0 |

1. Rangers, 22 pts (15 m.) ; 2. Dundee, 21 (14) ; 3. St Mirren, 21 (16) ; 4. Hibernian, 21 (17) ; 5. East Fife, 19 (16) ; 6. Falkirk, 18 (16) ; 7. Queen of South, 18 (17) ; 8. Celtic, 17 (17) ; Motherwell Hearts, Partick, 16 (17).

### *ITALIE*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bari | 3 | Livourne | 0 |
| Florence | 4 | Lazio | 0 |
| Gênes | 1 | Modène | 0 |
| Lucques | 1 | Bologne | 1 |
| Palerme | 1 | Padoue | 0 |
| Rome | 1 | Atalante | 0 |
| Trieste | 2 | Internazionale | 0 |
| Milan | - | Pro Patria | rem. |
| Novare | - | Juventus | remis |
| Turin | - | Sampdoria | rem. |

1. Gênes, 26 pts ; 2 Turin, 25 ; 3. Lucques, 23 ; 4. Sampdoria, 22 ; 5. Internazionale, 22 ; 6. Milan, 20 ; 7. Florence, Rome, 20 ; 9. Palerme, Trieste, 19 ; 11. Juventus, 17 ; 12. Padoue, Bologne, 16 ; 14 Pro Patria, Modène, 14 ; 16. Livourne, 13 ; 17. Bari, 12 ; 18. Novare, Lazio, 11 ; 20. Atalante, 10.

### *ROUMANIE*

Classement à la 12e journée

1. I.K.O., 18 pts ; 2. C.F.R. Timisoara, 17 ; 3. R.A.T.A., 16 ; 4. C.F.R. Cluj, 15 ; 5. Dinamo, 13 ; 6. Polytechnique, 13 ; 7. Arked, 12 ; 8. C.F.R. Bucarest, 12 ; 9. Universitatea, Juil, Armée, 10 ; 12. Metalchimie, Petrolul, 8 ; 14. Media, 6.

### *BULGARIE*

Classement à la 8e journée

1. Levski, 15 pts ; 2. Botev, 12 ; 3. Slavia Sofia, 11 ; 4. Septemvri, 10 ; 5. Lokomotiv, Slavia Pl., Spartak, 7 ; 8. Benkovski, 6 ; 9. Lubislan, 4 ; 10. Marek, 1.

### *LUXEMBOURG*

LA COUPE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Fola Esch | 3 | Red Boys | 1 |
| U. Luxembourg | 1 | S. Dudelange | 2 |
| Bettembourg | 0 | Rodange | 3 |
| Gravenmacher | 4 | Jeun. Esch | 3 |

### *PORTUGAL*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Benfica | 6 | Belenenses | 2 |
| Setubal | 2 | Olhanense | 2 |
| Guimaraes | 3 | Elvas | 0 |
| Atletico | 3 | Estoril | 3 |
| Porto | 3 | Boavista | 1 |
| Lusitano | 0 | Sporting | 2 |

### *MATCHES INTERNATIONAUX*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Barcel.-Espag. | 1 | Belgique | 1 |
| Anv.-Ent. Anv. | 4 | Wacker | 1 |
| Cas.-First Vien. | 5 | U.S. Casa | 1 |
| Fez-F.C. Vienne | 3 | Magreb A.C. | 1 |
| Mar.-First Vien. | 3 | A.S. Marrakech | 1 |
| Mek.-F.C.Vienne | 2 | U.S. Meknès | 1 |
| Alg.-AB Copenh. | 2 | R.U. Alger | 1 |

## POUR LA COUPE JULES-RIMET

### *Clôture dans huit jours*

ON sait que les engagements pour la Coupe Jules-Rimet devraient être clos le 31 décembre. Mais la date de clôture a été reportée au 10 janvier. On compte actuellement dix-huit engagés, sous les réserves suivantes :

1° L'Angleterre a donné son engagement provisoire. Puis on a déclaré qu'il était définitif. Mais nous croyons savoir que la décision ferme ne sera prise que le 8 janvier. Au surplus, l'on se demande encore si l'Angleterre participera seule des quatre nations du Royaume-Uni. Il est peu probable en tout cas que ce soit une équipe de Grande-Bretagne qui aille à Rio de Janeiro.

2° La Hongrie a manifesté l'intention de s'engager. Mais on ignore encore si elle s'est vraiment décidée.

3° L'Espagne et le Portugal sont demeurés silencieux. Mais l'on croit qu'à Barcelone M. Rimet recueillera leur adhésion.

4° L'Argentine, toujours absorbée par sa grève de footballeurs, est muette. Pour le succès de l'épreuve, il serait cependant indispensable qu'elle s'engageât.

5° La Bolivie aurait demandé à réfléchir jusqu'au 30 mars. Elle a ses raisons, sans doute. Sa demande sera-t-elle agréée ?

Sous bénéfice, ou réserve, de ces indications, le nombre des engagements pourrait être à la fin de la semaine, de vingt et un, à savoir :

Angleterre, Belgique, Etat libre d'Irlande, Suède, France, Luxembourg, Autriche, Suisse, Italie, Hongrie, Yougoslavie, Espagne, Portugal, Syrie, Indes Néerlandaises, Brésil, Uruguay, Chili, Bolivie, Etats-Unis, Philippines.

## Boutimeries

Dans une de ses dernières réunions, la Fédération espagnole a décidé qu'à partir du 1er janvier 1940 tous les clubs disputant le Championnat de Première Division devraient présenter des poteaux de buts ainsi que les barres transversales avec une section elliptique. On sait que cette disposition évite des contestations lorsqu'une balle frappe les poteaux. De deux choses l'une, en effet : ou elle revient en jeu, ou elle pénètre dans les buts, sans qu'il y ait aucun doute à ce sujet. Les clubs anglais ont pour la plupart adopté cette section elliptique. Au surplus, cette forme supprime les arêtes vives qui peuvent être dangereuses pour les joueurs.

Ce n'est pas absolument contraire au règlement qui prévoit que poteaux et barres devront avoir une largeur et une épaisseur inférieures ou égales à 12 cm. Ces prescriptions auront vraisemblablement à être précisées.

~

L'Amérique du Nord sera probablement visitée par un certain nombre de clubs européens à la fin de la saison, il est question, pour le Real Madrid, d'aller jouer à Chicago, Los Angeles et New-

York. Par parenthèse, s'il gagne le Championnat d'Espagne, qui disputera la Coupe latine ?

Le club portugais Benfica a aussi projeté de se rendre en Amérique du Nord où existe une colonie portugaise assez importante en Californie. Dans l'équipe nationale des Etats-Unis, il existe d'ailleurs plusieurs joueurs d'origine portugaise.

Les Anglais envisagent également d'envoyer une sélection aux Etats-Unis et au Canada. L'on dit même qu'ils hésitent entre cette expédition et la participation à la Coupe du monde.

~

L'excellent arbitre anglais, M. Barrick, qui opérait au Brésil depuis quelques mois, vient de décider de rentrer en Angleterre, à la suite d'une agression dont il fut victime en pleine rue, à Rio de Janeiro, alors qu'il se rendait à la Fédération pour être entendu au sujet des graves incidents survenus au cours du match Flamengo-Fluminense, qu'il avait arbitré. C'était la seconde attaque dont il était victime.

Cette décision a fait grand bruit au Brésil, où l'on se montre très inquiet de l'arbitrage pour la Coupe du monde. Il y a longtemps que fut signalé le danger. Les arbitres européens vont se trouver peu compassés de se rendre au Brésil, dans la perspective de ce qui peut leur arriver.

Et qui nous dit que le cas de M. Barrick ne donnera pas à réfléchir aux Britanniques ?

~

Le Championnat sud-américain aura-t-il lieu cette saison ? Il devrait se disputer, cette année, en janvier, au Brésil. Tout avait été préparé pour donner à cette manifestation sportive un éclat exceptionnel. Ce serait comme un avant-goût de la Coupe Jules-Rimet.

Aujourd'hui la grève des footballeurs argentins et leur suspension pour deux ans, ne permet pas aux Argentins de se faire repré-

senter convenablement. Mais qu'est-ce qu'un Championnat sud-américain sans l'Argentine, tenant du titre, et sans un match Brésil-Argentine ?

Et pourtant on envisage de faire disputer le tournoi, même sans les Argentins.

~

Pour la finale de la Coupe des étudiants de Leningrad se trouvaient en présence l'équipe des élèves-ingénieurs de chemins de fer et celle de l'école navale supérieure. La partie fut nulle, après prolongations, soit 120 minutes. Un second match donna le même résultat : 120 nouvelles minutes. De même un troisième : 120 encore. C'est seulement à la quatrième rencontre que les ingénieurs purent s'assurer la victoire. Le match avait donc duré 450 minutes.

On dit que les deux adversaires n'avaient plus de secret l'un pour l'autre.

# Plus les Français utiliseront le cou de pied pour la frappe de balle mieux leurs efforts tactiques seront récompensés

HENRI HILTL, que je suis allé voir l'autre dimanche dans son fief de Mouscron où il entraîne l'équipe stadiste locale, se plaignait amèrement de la manie des footballeurs belges d'utiliser presque constamment **l'extérieur du pied,** non seulement pour les tirs, mais aussi pour les passes et même pour les blocages, ou plutôt, les tentatives de blocage.

« **J'ai toutes les peines du monde,** disait-il, **à leur enlever ce jeu de facilité, et de balles tournantes.** »

Il reste cependant que les Belges ont, sur le terrain de football, un cran parfois... impitoyable, et que leur jeu de tête a progressé considérablement, tandis que le nôtre est en net déclin. Une nouvelle preuve de la médiocrité des actions aériennes françaises fut fournie à tous les bons sportifs qui assistèrent, le 25 au Parc et le 26 à Colombes, aux matches Stade-St-Etienne (4-1) et Stade-Atletico Madrid (0-2). Le samedi, les Parisiens jouèrent mieux de la tête que les Stéphanois ; le lendemain, ils furent surclassés, en détente aérienne, par les Espagnols.

Le jeu français, qui tire parfois encore ses effets du hasard, mais qui apparaît néanmoins, aux yeux des observateurs étrangers, comme soudain, inattendu, inventif, enlevé, ce jeu est-il basé sur la meilleure technique du pied, je veux dire la plus adéquate, la plus conforme au but poursuivi ?

Non. On utilise très bien **l'intérieur du pied,** qui est la touche, ou la frappe, de précision ou de sûreté. Mais on n'a pas suffisamment recours au **cou de pied,** qui devrait être pourtant la grande arme du football français.

Puisque notre jeu s'oriente vers les vues et les actions d'ensemble, il est nécessaire que le ballon soit frappé fort et loin. Quelle meilleure surface de contact que le cou de pied pour frapper fort et loin ?

Dans le combat de près, la frappe du cou de pied est aussi la plus rapide et la plus directe. Pas de manœuvre, retardataire, d'ouverture ou de fermeture du pied. Toute l'impulsion, tout l'élan, toute la course, tout le poids du corps sont transmis au cou de pied, sans freinage ni ralentissement. Seul le cou de pied permet la plus grande vitesse d'interception et d'utilisation. Par opposition à l'extérieur du pied, il donne au ballon sa trajectoire la plus franche.

Tentez l'expérience vous-même, en simulant une frappe de balle avec l'intérieur, l'extérieur et le cou-de-pied : vous verrez comme la course de vos articulations et de vos segments est limitée, et contrariée, dans les efforts de l'extérieur et de l'intérieur, et de quels bras de levier, de quels battoirs de fléau vous disposez dans la frappe du cou de pied. Cheville, genou, hanche, tous les muscles de la jambe et de la cuisse entrent en action, dans l'axe même du corps. En pleine envergure, le pied décrit plus d'un demi-cercle autour de la hanche !

Les jeunes apprentis footballeurs devraient être familiarisés d'abord avec la frappe du cou de pied. C'est la plus difficile, sauf si le coup d'œil est précis : car le débutant apprend tout de suite à frapper VITE et, PAR CONSEQUENT, FORT.

« **Mais si le ballon roule au sol ?** », direz-vous.

Vous savez bien que, par le seul fait qu'il roule, il rebondit, même s'il n'y a pas d'herbe, et que les grandes pointures, elles aussi, y trouvent leur compte. Une légende court, en effet, que seules les petites pointures s'accommodent de la frappe avec le cou de pied. « Football de facilité », disait Hiltl à Mouscron.

— G. H.

**Vive la frappe de balle avec le cou de pied !**

**La contraction musculaire et la fermeté d'assise de la jambe gauche permettent à André Grillon de donner une grande amplitude à la course de la jambe droite, avant la frappe avec le cou de pied. Vous remarquerez, en outre, sur ce bel instantané montrant une grande et élégante sûreté technique du footballeur : l'attention concentrée du joueur, dont la tête est penchée, le masque contracté, avec les yeux intensément fixés sur le ballon ; la symétrie entre la position de la jambe gauche et du bras droit ; du bras gauche et de la jambe droite ; enfin, le piqué du talon gauche de la jambe d'appui un peu trop avancé en apparence, mais en apparence seulement : car le ballon roule, et le pied gauche sera juste à son niveau quand le cou de pied droit frappera. Vous comprenez maintenant pourquoi Grillon a des dégagements si profonds et si tendus.**

## *Un coup franc indirect est souhaitable*

*Jamais les règles du jeu n'ont été l'objet de tant de propositions de modifications. La suggestion la plus récente, et qui n'est d'ailleurs pas nouvelle, consiste à remplacer le mode actuel de rentrée en jeu de la touche par un coup franc indirect. Un dirigeant du club anglais de West Bromwich Albion, club de Birmingham qui est actuellement leader de la 2e division, Mr. Bassett, se fait l'adversaire de la formule en cours, prétextant qu'elle est l'objet de pertes de temps importantes.* Il estime que, pendant la durée normale d'un match, le temps perdu par les remises en jeu de toute nature est d'environ 35 minutes et que dans ce temps les remises de la touche comptent pour une grande part. *Il pense qu'en remplaçant le procédé actuel par un coup franc l'on récupérerait de nombreuses minutes, car les joueurs hésiteraient, devant la menace d'une sanction plus sérieuse, à envoyer le ballon en touche.*

**Au fait, pourquoi cette remise en jeu est-elle effectuée avec les mains ? Nous sommes tellement habitués à cette manière de faire, qu'elle ne nous paraît pas constituer une anomalie par rapport à l'esprit dans lequel sont conçues les règles du jeu. Le football a horreur des mains : c'est sa philosophie profonde. S'il fait exception pour le gardien de but, c'est parce que, vraiment, il n'y a pas moyen de faire autrement et que cela même découle de l'esprit du jeu. Mais, pour la rentrée de la touche, on cherche en vain les raisons qui ont conduit le législateur à prescrire l'usage des mains.**

*On pense qu'il a estimé que le coup franc indirect serait une sanction trop sévère, eu égard à la bénignité de la faute commise.* Sans doute n'a-t-il pas jugé que l'envoi du ballon au delà de la ligne de touche constituait une faute à proprement parler ; c'était plutôt une maladresse. Mais la sortie du ballon en ligne de but est aussi la manifestation d'une maladresse. Or le ballon est alors remis en jeu par un coup de pied de but ou par un coup de pied de coin.

*Il est cependant évident que l'International Board est opposé à toute intervention du pied dans la rentrée de la touche. Autrefois, lorsque le joueur qui exécutait cette rentrée n'agissait pas selon les prescriptions du règlement, le camp adverse bénéficiait d'un coup franc indirect. L'I.B. a changé la sanction : il a décidé de donner à l'autre camp le bénéfice de la rentrée. Ainsi il a manifesté sa répugnance pour le coup franc indirect en cette circonstance.*

**Cela, c'est un point de vue. Encore une fois, quelle en est la raison ? L'expédition en touche ne constitue-t-elle pas une faute, si bénigne qu'elle soit ? Mais aussi n'est-elle pas élevée souvent à la hauteur d'un procédé tactique de la part des joueurs du camp attaqué, qui comptent ainsi gagner du temps et reprendre leurs esprits ?** N'est-ce pas là une manœuvre incorrecte ? On peut bien appeler n'importe quoi consiste à envoyer le ballon hors du terrain, systématiquement, l'objectif étant alors de ne pas jouer au football. **Ce serait donc bien une faute contre l'esprit du jeu dans bien des cas ; logiquement, la sanction devrait être le coup franc indirect.**

### Byzantinisme et puérilité

*Au surplus, les formalités prescrites par la loi 15 du jeu pour la rentrée de la touche apparaissent, à la réflexion, assez puériles. Cette obligation de jeter le ballon des deux mains, pardessus la tête, en exigeant que les deux bras participent également à l'action, et en évitant de laisser simplement tomber le ballon, cela est peut-être minutieusement étudié, mais si minutieusement que la manière en devient byzantine.*

*De même, il est prescrit que le joueur doit faire face au terrain.* Qu'est-ce que cela signifie au juste ? On n'imagine pas qu'il puisse lui tourner le dos. Il y a certainement des accommodements avec l'expression « faire face au terrain ». Fait-on réellement face au terrain lorsqu'on est ostensiblement tourné vers le but adverse ou vers son propre but ?

*Il faut aussi qu'une partie de chaque pied soit en contact avec le sol. Cette prescription est en fait fréquemment esquivée. Enfin la loi est muette quant à la distance à laquelle doit se tenir un adversaire par rapport à l'opérateur de la remise en jeu. Il est donc possible de venir marquer cet opérateur de si près qu'on le gêne considérablement.*

**Sauf le respect dû à l'International Board, dont nous comprenons parfaitement l'hésitation à toucher aux règles actuelles du jeu (chat échaudé craint l'eau froide), on peut bien dire que la loi du 15 est assez imparfaite et qu'un coup franc indirect serait une sanction plus normale pour la sortie du ballon en touche. Mais il va sans dire que le hors-jeu devrait être rétabli.**

On peut objecter que le procédé actuel donne lieu, si on prend la peine de l'étudier, à des dispositions tactiques intéressantes et que certains joueurs ont acquis dans cet exercice un talent qui peut causer une menace sérieuse pour le camp adverse. *Sans doute. Mais la qualité purement athlétique de l'exercice est-elle de nature à le faire admettre malgré les inconvénients d'ordre technique que nous avons exposés ?*

**Maurice PEFFERKORN.**

LES GRANDES ENQUÊTES DE « FRANCE FOOTBALL »

## Le Championnat de France amateurs est-il viable ?

LE championnat de France amateurs a soulevé, à sa création, une émotion presque égale à celle du championnat professionnel. On a retrouvé les mêmes oppositions et presque les mêmes adversaires qu'il y a quinze ans. Mais on n'arrête pas une évolution nécessaire et il serait fou de nier le succès sportif de la nouvelle compétition. Quant au progrès qu'il est susceptible de faire accomplir au football, demandez donc aux dirigeants de joueurs qui jouent le championnat de France s'ils ne trouvent pas une sensible différence de rythme avec leur championnat régional. Les joueurs qui ne veulent pas soigner leur condition physique n'ont pas leur place dans cette épreuve. Ce qui explique que certains champions de l'an dernier fassent si piètre figure cette saison.

Mais où en est le championnat sur le plan financier ? Les bruits les plus sinistres courent. Si certaines recettes nous stupéfient, d'autres nous inquiètent. Mais c'est un examen d'ensemble qu'il nous fallait. Et c'est pourquoi nous sommes allé interroger pour « France Football » M. Louis Hanote, secrétaire de la commission du championnat de France amateurs.

« Vous tombez à merveille, nous dit M. Hanote, car je viens précisément de recevoir le rapport financier de notre trésorier, M. Trut. Mieux que n'importe quel plaidoyer, les chiffres vous convaincront de la réussite — pour une première année — de l'épreuve qui nous est chère :

« *Les 266 matches aller ont produit une recette totale de 25 millions 526.114 francs, soit une moyenne de 95.963 francs, ce qui, je crois, est extrêmement honorable.*

— Avec 100.00 fr. de moyenne, disait M. Cottereau, l'épreuve tiendra. Vous n'êtes pas loin de compte.

— *Les plus fortes recettes, reprend M. Hanote, ont été réalisées à Caen, 222.000 fr.; Brest, 212.000 francs ; Béthune, 207.00 fr.; Orléans, 206.000 fr.; Lorient, 197.000 francs ; Auchel, 172.000 fr.; Annecy 152.000 francs, etc...*

« Mais nous avons aussi les déshérités que nous ne dissimulons pas: Colmar, 27.000 f.; Montauban, 35.000 fr.; Strasbourg, 37.000 fr.; La Machine, 39.000 fr.; Florensac, 40.000 francs.

« Il est intéressant de remarquer que des villes presque totalement détruites ou très sinistrées (Caen, Brest, Lorient), arrivent en tête des recettes.

« La moyenne record en spectateurs, conclut notre interlocuteur, appartient à Auchel avec la magnifique moyenne de 2.773 spectateurs.

« Nous connaissons nombre de clubs de deuxième division professionnelle qui seraient heureux de pouvoir en annoncer autant.

— Mais avec quelle moyenne les clubs sont-ils susceptibles de boucler leur budget ?

— D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, répond le secrétaire de la commission du championnat, un minimum de 80.000 francs est indispensable, compte tenu du pourcentage qu'ils remettent aux clubs visiteurs, en touchant eux-mêmes une contrepartie similaire lors de leurs déplacements.

« La commission sait cela. Elle se présentera devant le Conseil national d'avril avec un projet de modification au régime financier qui donnera satisfaction aux clubs qui ne vivent que par leurs recettes.

« Ceux qui ne font pas le minimum de 80.000 francs ne devront pas compter entièrement sur les recettes faites par leurs concurrents sur les terrains adverses.

« Nous n'avons jamais eu la prétention d'établir du premier coup la formule idéale. Nous saurons prendre la leçon des événements et travailler à une amélioration de la formule. »

**Jean DUMONTIER.**

**FOOT-BALTIQUE ou de plus en plus fjord !**
**— Hein ! Ce serait épatant d'avoir un Danois comme gardien !**

### On demande votre avis

**Les déclarations de M. Hanote font pressentir les travaux de la commission du Championnat de France amateurs pour une amélioration du régime actuel. Il nous semble que les clubs intéressés ont leur mot à dire en apportant des suggestions qui ne pourront qu'aider les membres de la commission.**

**On se rappelle les résultats heureux obtenus par la réunion des clubs au mois de mai, réunion qui permit de porter le nombre des concurrents de huit à douze par poule qualificative. Nous ouvrons les colonnes de « France Football » aux 48 participants du Championnat afin qu'ils exposent leurs idées. Nous prions également les clubs de division d'honneur régionales susceptibles d'être qualifiés la saison prochaine de nous apporter leurs suggestions afin que la compétition nationale des amateurs satisfasse le plus possible les désirs de ses participants.**

# Reims est tombé pour la seconde fois

## et Merlebach s'empare du sceptre

METZ. — Alors que, voici huit jours, les équipes de tête du groupe Est n'avaient connu que désillusions, elles ont obtenu avant-hier des résultats tout différents. Et comme ce sont les champions de Lorraine qui se sont distingués le plus brillamment, les voici placés en tête du classement, devant Reims, avec un point d'avance seulement, mais aussi avec un match de moins à leur actif : celui qu'ils doivent disputer contre Dôle au stade Belle-Roche.

Il va sans dire qu'à la suite de la sévère défaite qui leur avait été infligée dimanche par Le Thillot, les équipiers de Marcel Mulier n'avaient plus la cote. Si l'on admettait que Colmar, lanterne rouge, ne pouvait être un adversaire à la mesure des Lorrains, on ne pensait pas pourtant que ces derniers réussiraient à loger la balle à neuf reprises au fond des filets haut-rhinois.

Relevons à ce sujet que Colmar fit mieux que se défendre en première mi-temps, celle-ci se terminant par le maigre avantage d'un but pour Merlebach. Mais, en fin de partie, ce fut la catastrophe, les avants mosellans réussissant ce tour de force de marquer les quatre derniers buts en cinq minutes.

Malgré la rentrée de Moine, les Rémois encaissent leur seconde défaite successive sur leur terrain. Voilà une belle occasion manquée pour les Champions de France qui eurent le tort de concentrer leurs efforts sur un seul élément de l'offensive. Contraint de se dégager à tout coup de l'emprise des défenseurs beaunois, Moine ne pouvait, à lui seul, conjurer le sort. Reims a donc perdu, dimanche, une occasion unique de freiner l'ascension de son éternel rival : Merlebach.

La pluie et la neige ont fort gêné les deux rencontres d'Epinal et du Thillot. Si les Spinaliens sont finalement venus à bout de Dôle, il n'en reste pas moins que les Jurassiens firent montre d'excellentes possibilités, n'acceptant jamais la loi adverse et réussissant même, à cinq minutes de la fin, à réduire leur retard. On notera, il est vrai, que dans les rangs du onze spinalien, Broda avait été remplacé au poste de centre avant par Weisser.

Déluge de buts au Thillot où, sur un terrain couvert de neige, les hommes de Nuic ont parfaitement su tirer avantage de ces conditions atmosphériques. Au repos, le gardien gueugnonnais était déjà allé cinq fois « aux pâquerettes ». Si l'on tient compte que Le Thillot est venu à bout de Merlebach il y a huit jours sur le terrain de ce dernier, sa belle victoire sur Gueugnon est une brillante confirmation de son redressement.

Comme prévu, le derby alsacien a été très ouvert et le score nul a sanctionné fort justement un débat qui offrit surtout un passionnant intérêt au cours de la première mi-temps.

Moins heureux que leurs camarades vosgiens, les équipiers d'Audincourt et de Pure ne parvinrent pas à se livrer bataille en raison du mauvais temps.

**Marcel ROYER.**

# Auchel reprend un point à Béthune

## BONNE JOURNÉE PARISIENNE

EN battant le R.C. Paris, Auchel a assuré sa deuxième place, puisqu'il a maintenant quatre points d'avance sur les Parisiens, et a repris un point à Béthune, qui a dû concéder le match nul, chez lui, aux poulains de Veinante.

La lutte entre les champions de France 1938 et 1946 se précise. La moindre défaillance, à huit journées de la fin des poules qualificatives, serait néfaste. Le R.C Paris a succombé avec les honneurs de la guerre. Il ne peut plus espérer maintenant que défendre sa troisième place. La défaite de Bruay au Vésinet, les matches nuls de Bully et de Caen et la défaite de Saint-Quentin lui permettent de respirer un peu.

Bruay s'est fait manœuvrer pendant une heure par les « Villageois », chez lesquels Lepori a confirmé ses magnifiques qualités. Quel dommage que ce joueur ne soit pas un peu plus étoffé. Le champion du Nord eut beau faire une fin de match à tout casser, Idzak gaver ses attaquants de balles, Le Vésinet conserva un but d'avance, but acquis sur penalty botté par Colas.

L'A.S.F., grâce à sa défense, a arraché à Caen un joli match nul. La venue de Jordan avait fait de Caen un épouvantail. Voici qui rehausse la valeur de la performance des équipiers de Thomas, et permettra aux futurs adversaires des Normands d'envisager l'avenir avec moins d'inquiétude.

Quevilly remporte sa troisième victoire aux dépens de Saint-Quentin. Saluons l'énergie avec laquelle les hommes d'Antoinette cherchent à se remonter. Quant à Saint-Quentin, nous persistons à croire que Gianessi arrière central est une erreur. Quand on a connu l'efficacité de ce joueur comme attaquant, on ne peut que regretter de le voir confiné dans un rôle de défenseur, où un bon joueur solide — il n'en manque pas à Saint-Quentin — pourrait faire l'affaire, pendant que l'international, remis à sa vraie place, marquerait des buts et animerait une attaque trop souvent déficiente. L'idée de limiter les dégâts ne donne pas un moral de vainqueur, et Saint-Quentin descend petit à petit.

L'Amicale a enfin battu Evreux, moins nettement qu'au match aller. Cette victoire arrive tout de même à temps pour ranimer le moral des champions de Paris.

Voici l'Amicale en tête d'un groupe de cinq équipes séparées par deux points. Qui se sauvera ? Aujourd'hui, trois ont gagné : l'Amicale, Le Vésinet et Quevilly, et un à fait match nul : l'A.S.F. L'Amicale et Quevilly ont huit matches à jouer, Evreux et Le Vésinet neuf, l'A.S.P. dix. C'est dire l'âpreté de la lutte jusqu'au 17 avril.

**J. D.**

### Le Dimanche qui vient...

**NORD**

**Bully (5) c. A.S.F. (10).**

**OUEST**

**Rennes (5) c. Brest (7).**
**Libourne (12) c. Niort (6).**

# LePuy et Revel K.O.

## MAZAMET montre le bout de l'oreille

MONTPELLIER. — Il est difficile de se livrer au jeu innocent des pronostics. Lies cependant les événements se déroulent parfois sur un rythme tellement prévisible que le métier de pythonisse peut sembler puéril et à la portée du premier venu. On pourrait, à la lecture des résultats de dimanche dernier, prétendre que ceux-ci ont simplement confirmé la montée en flèche des équipes en forme.

On pourrait s'étonner de la netteté du succès obtenu par St-Raphaël sur Le Puy. Battus par 5 à 1, les hommes de Presch ont subi là leur plus nette défaite de la saison. Il faut se garder cependant d'en tirer des conclusions par trop définitives. Les clubs en déplacement sur la Côte d'Azur ont presque tous enregistré des scores catastrophiques. Peut-être les Ponots ont-ils fait la part du feu ? De toute manière, ils ne garderont pas un bon souvenir des poulains de Castro qui les avaient battus chez eux à l'aller (5 à 2).

Roanne a réalisé devant Vichy un résultat assez ambigu (1-1). La tradition subsiste puisque, à l'aller, chez eux, les Vichyssois avaient aussi consenti le match nul (2 à 2).

Mazamet et Annecy ont réalisé un exploit en allant à domicile battre respectivement Montauban et Revel. Les succès obtenus précédemment par les deux visiteurs de janvier, lors du match-aller, ont été eux aussi confirmés. Certes, Annecy n'a pas réédité sur Revel le 7 à 1 du match-aller, mais obtenu par un ou plusieurs buts, une victoire rapporte quand même 2 points. Et c'est là l'essentiel. Mazamet, sans réaliser le 5-2 du 12 sep-embre, a tout de même stoppé le redressement montalbanais amorcé le 28 novembre devant Annecy.

Tout le monde ne marquera pas trois buts aux Garonnais. Stevanovitch doit être enchanté de ce résultat, qui met son club à égalité avec Le Puy et Revel, à la seconde place. Mais comme le Championnat n'est pas terminé, l'espoir anime beaucoup de clubs dans la poule.

### *Florensac totalise*

Florensac, à qui l'on a refusé des buts, en a cependant marqué 5 à la Machine, qui paraît vouloir décidément conserver cette dernière place à laquelle elle ne s'attendait pas ! Les Héraultais avaient une revanche à prendre sur les gars de la Nièvre. En effet, n'avaient-ils pas baissé pavillon, au match-aller, par 5 buts à 1 ? Cette riposte, la plus spirituelle, fut donnée jusqu'au bout par les hommes de Franquès. L'ex-international manqua même un penalty. Peut-être pour que le score du match-retour soit le même, mais inversé, que celui du match-aller ?

Enfin, à Roche-la-Molière, le match fut arrêté après vingt minutes de jeu, la violence extrême du vent ne pouvant permettre la moindre action ordonnée ou cohérente. Les Nordistes pourront, avec quelque apparence de raison, dire que les Méridionaux exagèrent, si le vent les empêche de jouer au football. Heureusement pour les gars du Midi, Roche-la-Molière c'est déjà le Nord !...

**Georges BUSNEL.**

# Le nouvel an a sonné le réveil des bombardiers niortais

*ANGOULEME. — Renversant tous les pronostics et, à la surprise générale, le Stade Montois, réduit cependant à dix, n'a pu tenir qu'une seule mi-temps devant la furia niortaise.*

*Les « gantiers » n'avaient pu encore marquer aucun but dans les 45 premières minutes, mais ils submergèrent les Landais qui, s'inclinant durent encaisser un net et inattendu 5-0. Ce résultat sensationnel provoque de profonds remaniements au classement où le fauteuil change de titulaire.*

*En effet, les Orléanais, après une lutte âpre et serrée, qui demeura incertaine jusqu'au coup de sifflet final, ont réussi à battre d'extrême justesse les hommes de Lefèvre. Le bonheur des uns, tout naturellement, fait le malheur des autres.*

*L'Arago souffle le fauteuil aux représentants du Sud-Ouest, mais les malheureux Limougeots qui pouvaient espérer beaucoup mieux de l'issue de cette partie, rétrogradent jusqu'au dixième rang, se faisant sauter par trois adversaires.*

*Quoi qu'il en soit, deux places de la charrette fatale restent toujours en compétition entre les six mêmes clubs. Cependant, deux matches en retard contrarient la régularité du classement. Dimanche, cette lacune sera comblée. Libourne et Niort, ainsi que Rennes et Brest, liquideront leurs matches en retard. Il apparaît, à l'heure actuelle, que ce sont les Niortais qui sont le plus susceptibles de profiter de ces matches.*

*Autre résultat marquant : la victoire des Charentais sur les Rennais, à domicile, le jour du Nouvel An. Les Pontois, en excellente forme actuellement, maintiennent le contact avec les leaders prêts à intervenir à la moindre défaillance de l'un d'eux. Les Stadistes, de leur côté, restent en observateurs, tout aussi bien capables de gagner des places que d'en perdre.*

*Les Maritimes de Lorient n'ont pas fait de demi-mesure aux infortunés Renaudins qui reviennent de leur voyage avec 8 buts. Cela ne change pas grand-chose, le résultat reste le même car le goal average n'a probablement pas à intervenir pour aucun des deux adversaires.*

*Brest, à la faveur d'un résultat surprise obtenu en déplacement à Bordeaux, quitte la zone dangereuse, mais pour combien de temps ? Les Girondins ont quelque peu déçu leurs supporters qui espéraient une victoire de cette confrontation. Une fois de plus, il faut constater que, quelles que soient les données avant une rencontre, celle-ci n'est jamais jouée d'avance, et il ne faut pas pécher par excès de confiance.*

*Enfin, à Chartres, les locaux sont venus péniblement à bout de la lanterne rouge par un seul but d'écart, mais là aussi le score importait peu. Pourtant, les Libournais avaient la possibilité d'arracher le match nul.*

*Ainsi, à dix matches de la fin de l'épreuve, il est toujours impossible de prévoir ce que sera le classement final de la première à la dixième place.*

*Le Stade Montois, grand vaincu de ce jour, ne va pas manquer, au cours des prochaines tournées, d'en appeler de ce résultat.*

**J. COTTEREAU.**

## La nouvelle loi

— 7 m. 30 par 2 m. 40 de haut... d'accord !

## Résultats et classements

### OUEST

**1er janvier**

| | | |
|---|---|---|
| Rennes (5) | 2 Pons (3) | 3 |
| Bordeaux (8) | 1 Brest (9) | 2 |

**2 janvier**

| | | |
|---|---|---|
| Niort (7) | 5 Mont-de-M. (1) | 0 |
| Limoges (3) | 0 Orléans (2) | 1 |
| Lorient (4) | 3 Château. (11) | 1 |
| Chartres (10) | 3 Libourne (12) | 2 |

| | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Orléans | 14 | 9 | 3 | 2 | 33 | 12 | 21 |
| 2. Mont-de-M. | 14 | 8 | 4 | 2 | 26 | 19 | 20 |
| 3. Pons | 14 | 6 | 6 | 2 | 35 | 26 | 18 |
| 4. Lorient | 14 | 6 | 5 | 3 | 38 | 24 | 17 |
| 5. Rennes | 13 | 4 | 6 | 3 | 26 | 25 | 14 |
| 6. Niors | 13 | 3 | 7 | 3 | 28 | 27 | 13 |
| 7. Brest | 13 | 5 | 3 | 6 | 27 | 29 | 12 |
| 8. Bordeaux | 14 | 3 | 6 | 5 | 22 | 22 | 12 |
| 9. Chartres | 14 | 3 | 6 | 5 | 24 | 28 | 12 |
| 10. Limoges | 14 | 4 | 3 | 7 | 22 | 22 | 11 |
| 11. Châteauren. | 14 | 2 | 4 | 8 | 12 | 37 | 8 |
| 12. Libourne | 13 | 2 | 2 | 9 | 17 | 36 | 6 |

### NORD

**2 janvier**

| | | |
|---|---|---|
| Béthune (1) | 1 Bully (5) | 1 |
| Auchel (2) | 3 R.C. Paris (3) | 2 |
| Le Vésinet (11) | 2 Bruay (4) | 1 |
| Quevilly (12) | 2 St-Quentin (5) | 0 |
| Caen (7) | 1 A.S.F. (10) | 1 |
| Amicale (9) | 1 Evreux (5) | 0 |

| | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Béthune | 14 | 10 | 3 | 1 | 31 | 11 | 23 |
| 2. Auchel | 14 | 9 | 3 | 2 | 44 | 20 | 21 |
| 3. R.C. Paris | 14 | 7 | 3 | 4 | 30 | 24 | 17 |
| 4. Bruay | 13 | 6 | 3 | 4 | 25 | 17 | 15 |
| 5. Bully | 13 | 4 | 6 | 3 | 23 | 20 | 14 |
| 6. Caen | 13 | 6 | 2 | 5 | 24 | 25 | 14 |
| 7. St-Quentin | 13 | 5 | 3 | 5 | 21 | 17 | 13 |
| 8. Amicale | 14 | 4 | 2 | 8 | 20 | 30 | 10 |
| 9. Evreux | 13 | 3 | 3 | 7 | 17 | 32 | 9 |
| 10. A.S.F. | 12 | 3 | 4 | 6 | 13 | 21 | 8 |
| 11. Le Vésinet | 13 | 2 | 4 | 7 | 13 | 33 | 8 |
| 12. Quevilly | 14 | 3 | 2 | 9 | 17 | 38 | 8 |

### EST

**1er janvier**

| | | |
|---|---|---|
| Reims (1) | 1 Beaune (10) | 2 |

**2 janvier**

| | | |
|---|---|---|
| Colmar (12) | 0 Merlebach (2) | 9 |
| Strasbourg (5) | 1 Mulhouse (3) | 1 |
| Epinal (4) | 3 Dôle (8) | 2 |
| Le Thillot (7) | 8 Gueugnon (8) | 0 |
| Audincourt | Pure (remis) | |

| | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Merlebach | 13 | 11 | 1 | 1 | 40 | 10 | 23 |
| 2. Reims | 14 | 10 | 2 | 2 | 42 | 12 | 22 |
| 3. Mulhouse | 13 | 8 | 3 | 3 | 34 | 18 | 18 |
| 4. Epinal | 14 | 6 | 5 | 3 | 32 | 23 | 17 |
| 5. Strasbourg | 14 | 5 | 6 | 3 | 32 | 20 | 16 |
| 6. Le Thillot | 14 | 6 | 3 | 5 | 31 | 27 | 15 |
| 7. Dôle | 12 | 6 | 1 | 5 | 32 | 22 | 13 |
| 8. Gueugnon | 14 | 4 | 2 | 8 | 22 | 32 | 10 |
| 9. Beaune | 14 | 4 | 1 | 9 | 22 | 42 | 9 |
| 10. Pure | 12 | 3 | 2 | 7 | 25 | 32 | 8 |
| 11. Audincourt | 13 | 3 | 0 | 10 | 30 | 49 | 6 |
| 12. Colmar | 14 | 1 | 1 | 12 | 20 | 79 | 3 |

### SUD

**1er janvier**

| | | |
|---|---|---|
| Roche-la-Molière | Gd'Combe (arrêt.) | |

**2 janvier**

| | | |
|---|---|---|
| Roanne (1) | 1 Vichy (6) | 1 |
| St-Raphaël (5) | 5 Le Puy (2) | 1 |
| Revel (3) | 0 Annecy (7) | 1 |
| Montauban (8) | 0 Mazamet (4) | 3 |
| Florensac (9) | 5 La Machine (12) | 0 |

| | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Roanne | 14 | 9 | 3 | 2 | 34 | 13 | 21 |
| 2. Le Puy | 14 | 9 | 1 | 4 | 45 | 21 | 19 |
| 3. Mazamet | 14 | 9 | 1 | 4 | 37 | 2 | 159 |
| 4. Revel | 14 | 8 | 3 | 3 | 24 | 23 | 19 |
| 5. St-Raphaël | 14 | 8 | 1 | 5 | 48 | 34 | 17 |
| 6. Annecy | 14 | 7 | 1 | 6 | 34 | 25 | 15 |
| 7. Vichy | 14 | 6 | 3 | 5 | 22 | 28 | 15 |
| 8. Florensac | 14 | 5 | 1 | 8 | 25 | 43 | 11 |
| 9. Montauban | 14 | 5 | 0 | 9 | 25 | 36 | 10 |
| 10. Gd'Combe | 13 | 4 | 0 | 9 | 26 | 45 | 8 |
| 11. Roche-la-M. | 13 | 3 | 0 | 10 | 17 | 39 | 6 |
| 12. La Machine | 14 | 3 | 0 | 11 | 22 | 54 | 6 |

### MATCH de Coupe de France
### O. Marseille-Havre A. C.

*Dimanche 9 Janvier (Au Parc)*

**LOCATION DES PLACES**

**Le bureau de location de la FFF, 28, avenue de l'Opéra, fonctionne, pour la location des places, depuis le lundi 3 janvier. Toutes les places sont mises en vente sans augmentation de prix.**

**Les clubs peuvent adresser leurs commandes au siège de la FFF, 22, rue de Londres, Paris-9e, en joignant à la commande un chèque bancaire ou un mandat-poste, représentant le prix des billets majoré des frais d'envoi par poste recommandé (35 francs pour dix billets).**

**PRIX DES PLACES**

| | |
|---|---|
| Division président., fauteuil | 600 Fr. |
| Tribune de l'Auto : | |
| Division 3 | 500 — |
| Divisions 1 et 4 | 250 — |
| Tour de France : | |
| Division 7 | 400 — |
| Div. 5, 6, 8 et 9 | 200 — |
| Tribunes A, B, C, D | 150 — |
| Virages | 60 — |



Footballeurs... chaussez la BOUDUR

# CHAMPIONNAT DE FRANCE DES AMATEURS

# M. LASSERRE
## président de Roche-la-Molière
## a de remarquables états de service

*ROCHE-LA-MOLIERE. — Pour les amateurs de football — et ils sont nombreux à Roche-la-Molière — le nom de M. Lasserre est indissolublement lié à celui du CO Roche.*

*Depuis 1944, date à laquelle il prit la direction du club, le COR a progressé à pas de géant. Il faut dire que M. Lasserre connait bien les choses du football et qu'il possède de remarquables états de service. Il a été notamment sélectionné durant trois années (1928-1929-1930) comme gardien de but de l'équipe de Lorraine. Portier titulaire du SO Merlebach, il disputa un match de Coupe de France contre l'AS Strasbourg où opéraient entre autres Mattler, Maschinot, Keller, Banide, Mairesse, Schawartz. Après une brillante partie, son équipe ne s'inclina que par 3 buts à 2.*

*Secrétaire pendant plus de quatorze ans de la commission d'homologation des Championnats et Règlements, sélectionneur de 1932 à 1935 de la ligue de Lorraine, titulaire de la médaille de cette ligue, M. Lasserre a rendu d'éminents services à la cause du football.*

*Au sujet du comportement actuel de son équipe, le président de Roche-la-Molière, sans faire preuve d'un optimisme exagéré, espère bien qu'elle se maintiendra en Championnat de France amateurs.*

*On peut lui faire crédit !*

**René REDURON.**

# BIENVENU
## brillant successeur de Vandooren

ORLEANS. — Quand les Orléanais apprirent que Vandooren quittait définitivement l'Arbgo, ce fut un concert de lamentations :

« L'Arago est perdu... »

Pierre et Xavier Belleteste, les actifs dirigeants de l'Arago, ne se démontèrent pas pour autant, et d'ailleurs ce n'était pas les candidats qui manquaient. Ils firent le tour d'horizon et en bons industriels qu'ils étaient, ils prirent quelqu'un dont ils connaissaient les qualités et le dévouement et c'est ainsi que leur choix se porta sur Bernard Bienvenu.

Bernard vient d'avoir 28 ans. Il fit ses débuts aux Aydes puis entra à l'Arago en 1935 où il resta toujours sauf une incursion au Stade Français en 1947-1948. Grand, bâti en force, vite et souple, il brillait surtout en athlétisme et il fut champion de France (FSF) de 110 haies. en 1938 et moniteur d'athlétisme (Joinville 1939).

En 1940, l'Arago rencontrait Tours en Championnat et Bienvenu devait jouer ailier droit. Jules, qui cultivait le paradoxe, lui dit dans le vestiaire, cinq minutes avant le match, qu'il jouerait arrière central. Comme le « grand » n'aimait pas beaucoup qu'on lui résiste, il joua arrière central ; il fit une partie splendide, il avait trouvé sa voie.

***Capitaine et conférencier***

Et depuis il continue.

Entraîneur fédéral à Reims en 1946 et major du stage régional la même année, il fut trois fois sélectionné de Paris, dix fois international amateur et sept fois capitaine de l'équipe de France, notamment pour les Jeux Olympiques de 1948 à Londres.

Tacticien consommé et causeur agréable, il fait tous les mercredis aux jeunes de l'Arago des conférences qui sont des modèles.

Sur le terrain on lui reproche de ne pas se faire assez entendre, en un mot de ne pas être assez capitaine. « Mes équipiers savent ce qu'ils ont à faire, dit-il ; je leur donne mes consignes avant le match, ce ne sont pas des gamins. Pourquoi crier après eux ? »

Si l'Arago participe comme il se peut à la finale (jamais deux sans trois), ce sera sa plus belle réponse.

**BARTHELEMY.**

# DOLE
## l'équipe montée au tout premier plan
### *ambitionne de monter encore, grâce aux conseils de Paul WARTEL*

*DOLE. — Equipe-reine en pays Jurassien, le F.C. Dôlois est né le 11 mars 1930 d'une scission d'avec l'Union Sportive Dôloise (section rugby). Il fallait une foi inébranlable, une foi qui soulève les montagnes, pour faire vivre et prospérer le sport du ballon rond dans la cité pasteurienne, ville de 18.000 habitants et où le rugby était roi.*

*C'est cependant à cette tâche que s'attela, sans jamais être rebutée, une poignée d'hommes comme MM. Conscience, retiré depuis une dizaine d'années de toutes questions sportives, Lamblin, Roy et Vauchez René, l'actuel directeur technique du F.C. Dôlois. Les dirigeants d'alors prospectèrent en profondeur et formèrent une équipe juniors qui bien vite devint l'équipe étoile des « blanc et bleu ».*

*Mais il a toujours été prouvé que la gloire ne paye pas. Les recettes étaient inexistantes et si les voyages forment la jeunesse, ils sont également onéreux. Tant pis : pour ne pas ralentir la poussée de cette graine de champions, on fit des « miracles ». Et en ce dimanche de Pentecôte 1936 les juniors dôlois, finalistes du Championnat de Franche-Comté, donnaient une première satisfaction officielle à ceux qui avaient toujours cru en eux. Seule une erreur de tactique les faisait échouer devant leurs camarades de la Boubotte-Association. Qu'importait, le but recherché était atteint : le football s'implantait à Dôle.*

**Tout à refaire**

*La guerre et ses conséquences anéantissaient brusquement la vitalité du club local, et il fallut battre le rappel pour mettre sur pied un semblant d'équipe. Mais le cran et la camaraderie suppléent à tout, et la saison 1941-1942 voyait enfin le couronnement de ces douze saisons de luttes obscures où les joies alternèrent avec les déceptions les plus amères. Champion du Doubs-Jura et de la Côte-d'Or, le F.C. Dôlois tenait Saint-Loup en échec au stade Henri-Lebrun, puis écrasait (4-0) Héricourt et enlevait le titre de champion de Franche-Comté (promotion). Cette récompense honorifique gonflait d'espérance le club local et l'avenir apparaissait plus riant, d'autant plus que les recettes s'étaient substantiellement améliorées.*

*Entre temps, fuyant le S.T.O., les deux Boroillots, Georges Fernier, qui devenait entraineur, et Jean Marcoux donnaient au football dôlois une technique et une assise qui devaient s'épanouir au fil des années. La voie est tracée, le F.C.D. monte en flèche. Son comité s'élargit et un gros effort, tant matériel que financier, donne un essor définitif à un club qui n'avait jamais douté de sa réussite. Des joueurs de valeur, Parrot, Chevalier, les frères Castellani (passés pros), Chateau, Carrenat et d'autres encore viennent grossir les rangs et améliorer le rendement d'un onze qui collectionne les succès. Vainqueur du Critérium de Printemps saison 44-45, le F.C. Dôle s'approprie le titre d'honneur franc-comtois en 1948 et se qualifie ainsi pour disputer le Championnat de France amateurs (nouvelle formule).*

**Tant pis pour les pros lyonnais**

*A l'heure actuelle, le nouveau Comité des champions de Franche-Comté compte des dirigeants énergiques à la tête desquels MM. Graf Gottfried (président d'honneur), Vauchez, Vilvé (présidents très actifs), Guelle (secrétaire), Clavel (trésorier), qui ne ménagent ni leur peine ni leur argent, car autour du onze vedette gravitent une équipe réserve, une équipe juniors, deux équipes cadets, deux minimes et une poussins. Gros travail donc pour Albert d'Hulst, ex-Cortiste, 18 fois international, capitaine de l'équipe de France B, heureusement épaulé par Paul Wartel, le grand coach sochalien. Trois fois par semaine, l'entraînement de tous ces footballeurs grands et petits est poussé à son maximum, car il y a du pain sur la planche, et le F.C. Dôlois ne veut pas rester en si bon chemin.*

*Qualifié pour rencontrer les pros lyonnais en 32es de finale de la Coupe de France, Dôle veut porter haut le drapeau du football jurassien et franc-comtois.*

**Robert CHAPUIS.**

# Lucien Veinante le tacticien

LILLE. — Ah! ces derbies! On ne dira jamais assez combien ils différent d'une rencontre... ordinaire.

Dimanche, à Béthune, l'E.S. Bully a paru sous un jour absolument nouveau. Tactique..., tactique...

Lucien Veinante avait sûrement réfléchi et, pour dérouter ses adversaires, décidé de changer de place tout son monde.

Trois hommes seulement : Tomzack (arrière gauche), Zarzegwski (ailier gauche) et Derreudre (avant centre) gardèrent leur poste habituel. On vit Naglik arrière central, Golemski arrière baladeur et Cloet, un arrière de métier..., devant Marceau Leroy, ailier gauche du Stade Béthunois. Tactique essentiellement défensive, on le voit, complétée encore par le passage de Reymond en demi, mais qui n'empêcha pourtant pas les Stellistes de marquer les premiers et de garder l'avantage jusqu'à la 64e minute. A ce moment, le jeune Budzinski trompa Mielzareck sur coup franc direct.

**R. VERKRUSSE.**

# BROTOWSKI (Epinal) a fait oublier Pleymelding

EPINAL. — Grande fut la consternation parmi les supporters spinaliens quand, peu avant le début de la présente saison, fut connue la signature de Pleymelding chez les pros de Nancy.

Les plus optimistes ne se cachaient pas pour exprimer que le talentueux arrière central serait difficilement remplacé.

Aujourd'hui, si la silhouette de l'ex-capitaine des « Boutons d'Or » ne s'est pas complètement effacée, du moins s'est-elle considérablement estompée. Un homme a su opérer le miracle de combler instantanément le trou qui paraissait si noir. Celui-là, c'est Brotowski.

« Broto », qui fut l'enfant chéri des Spinaliens alors qu'il opérait au centre de l'attaque, est revenu au bercail après une éclipse de quelques mois — pendant lesquels le joueur était en délicatesse avec ses dirigeants — amélioré et bonifié.

La lourde et délicate tâche de diriger une défense désorganisée lui fut confiée « Broto » y mit sans restriction son talent et son cœur.

Trois mois se sont écoulés déjà depuis le début de l'expérience.

Les dons athlétiques alliés aux qualités épanouies de footballeur du pivot spinalien le font figurer à chaque rencontre parmi les meilleurs éléments sur le terrain.

Et, à la base des résultats étonnants du SA Epinal, en plus du travail remarquable de Fernand Voisembert, figure en bonne place le rendement personnel de Brotowski.

Le public du Stade Saint-Michel l'a bien compris.

**R. NEFF.**

# Où en est le football de Paris ?

Depuis le 12 septembre les quatre équipes parisiennes disputant le Championnat de France amateurs ont connu des fortunes bien diverses. A vrai dire le mot d'infortune conviendrait mieux, car exception faite pour le RC Paris, les représentants de la LPF n'ont pas été particulièrement brillants.

Certes on savait que les formations nordistes seraient de redoutables adversaires mais, avouons-le, nous espérions un peu mieux de la part de l'Amicale, de l'ASF et du Vésinet.

Si l'on songe que quatre clubs redescendront à la fin de la saison, on ne peut que s'inquiéter sur le sort des représentants de la capitale.

***Au crible***

Mais examinons plus en détail le comportement de chacun :

**1.** Le RC Paris domine d'assez loin les trois autres équipes parisiennes, et par son classement et par la qualité de son jeu. Les Racingmen sont depuis le premier jour les seuls à lutter victorieusement contre le redoutable « carré du Nord ».

Ils ont défait Auchel (7-4), Bully (1-0), tandis qu'ils faisaient match nul (1-1) à Bruay, ne succombant que devant le « seigneur » Béthune (1-3).

**2.** L'Amicale, laquelle était champion de Paris, est de nos équipes parisiennes celle qui déçoit le plus. En effet, son mauvais classement ne correspond en rien aux possibilités de l'équipe. Un rajeunissement de ses effectifs aurait un effet peut-être salutaire...

**3.** A l'image de son directeur sportif, M. Lemettre, l'ASF est pour le moins déroutante. Malgré son tempérament... fantaisiste, elle semble très capable de sortir de sa mauvaise situation, car il convient de remarquer que l'ASF ne s'est jamais fait écraser, sa défense parvenant toujours à « limiter les dégâts ».

**4.** Le Vésinet semblait à l'agonie et certains s'apprêtaient déjà à enterrer les poulains de Lavie. Sept matches perdus n'étaient pas faits pour donner confiance même à ses plus ardents supporters.

Mais voilà que le « moribond » oblige Auchel à partager les points (2-2) et mieux encore fait mordre la poussière à Bruay (2-1).

Deux formations du Nord à son tableau de chasse ! L'espoir renaît.

**Fernand CHOISEL.**

# Les mineurs de la GRAND'COMBE bataillent ferme

LA GRAND'COMBE. — Le vieux club amateur gardois figure cette année dans le Championnat de France amateurs où il a acquis sa place, au cours de la saison 1947-1948, grâce à l'admission de Monaco dans le Championnat de 2e Division professionnelle ; si ce club était resté dans les rangs amateurs, le S.S.B. aurait dû disputer un match de barrage avec Saint-Raphaël : la place n'était donc pas encore gagnée ; tout finit pour le mieux. C'est avec une grande joie que les sportifs grand'combiens ont accueilli la bonne nouvelle qui classait leur équipe parmi les meilleurs amateurs.

L'entraîneur Fiévet, qui était arrivé à cet excellent résultat, se remit à la tâche avec l'ardeur et la modestie qu'on lui connait, pour que le club des mineurs fasse figure honorable dans l'épreuve nationale : rassemblant le peu d'éléments dont il disposait, il monta la meilleure équipe possible et fit face à ses nouveaux et rudes adversaires ; les premiers résultats furent satisfaisants, mais bientôt les défaites dont certaines fort « indigestes », se succédèrent et l'équipe locale se retrouva en fin de tableau. Impossible de transformer avantageusement l'équipe avec de nouveaux éléments ; le recrutement était rendu difficile, principalement à cause du manque de logements, commun aux centres miniers, et le S.S.B. dut s'accrocher en attendant des jours meilleurs. Les derniers résultats, pour être modestes, sont satisfaisants ; les mineurs résistèrent honorablement à Revel, vainquirent à Florensac, puis nouvelle défaite assez lourde à Mazamet ; la venue de Vichy à l'Impostaire semble, à nouveau, présager de beaux jours aux locaux qui obtinrent une belle victoire grâce à leur volonté

Les joueurs locaux, malgré le travail pénible qui est généralement le leur, se dépensent sans compter pour obtenir de bons résultats face à des adversaires mieux armés. Les déplacements consécutifs qui les attendent ne sont pas des plus faciles, mais ils auront à cœur de montrer que, malgré le peu de moyens dont ils disposent, ils sont décidés à mettre tout en œuvre pour améliorer leur classement ; sous la direction ferme et avisée de leur capitaine-entraîneur, les mineurs voudront conserver à leur club la place, conquise la balle aux pieds, parmi l'élite du football amateur.

**Y. GLEIZE.**

# PURE
## en plein redressement

**PURE. — Cette année, après un départ laborieux, Pure semble enfin avoir trouvé la forme qui lui permettra de finir le Championnat à une place honorable.**

**Il ne faut pas oublier (et c'est peut-être un record) qu'à Pure, petit village de 600 habitants sur la frontière belge, l'équipe locale jouait en 1945 en Première Division, l'année suivante (1946), elle terminait première du Championnat de Promotion Marne-Ardennes. Montant en Division d'Honneur en 1947, elle terminait seconde derrière le Stade de Reims.**

**Les nombreux supporters de Pure étaient, depuis trois ans, habitués à voir leurs poulains dominer et gagner.**

**Mais dans le Championnat de France amateurs on rencontre des équipes composées de joueurs très entrainés, athlétiques, vraies réserves de clubs professionnels.**

**Pure a perdu, cette saison, de nombreux matches, sans pour cela que sa situation soit catastrophique.**

**Il a néanmoins battu Gueugnon (2 à 1), Colmar par 4 à 2 et a fait 2 matches nuls avec Epinal et Le Thillot.**

**Pure, au début des matches retour, vient de se signaler en battant Mulhouse (2-1).**

**Pure a enregistré, le 26 décembre, la rentrée de son avant centre Dufrenne. Ce dernier, opéré de l'appendicite en septembre dernier, sur la touche depuis cette date, a contribué pour une large part au succès.**

**Il semble que sa présence dans la ligne d'attaque ait galvanisé le reste de l'équipe.**

**On est assuré de voir à l'avenir de beaux match[...] sur le magnifique stade de M[...]pré.**

**H. JEANJEAN.**

C'est sous le patronage de la Fédération Française de Football que sera publié prochainement sous le titre « 30 shots au but » le recueil des 30 meilleurs contes primés à ce jour. Un concours-referendum sera organisé au profit des acquéreurs du Recueil.

**50 prix, dont un voyage à l'étranger avec l'équipe de France.**

Le comité d'organisation du concours-referendum se réunira pour la première fois vendredi prochain à 14 h. 30, au siège de la F.F.F., 22, rue de Londres.

**Le onze des « Mineurs Grand'Combiens »**

**De gauche à droite (debout): Sabatier, Chordès, Aurand, Fiévet (capitaine-entraîneur), Saint Jean, Martinez Ricci ; (accroupis) : Simon, Antoine, Mazel, Vicente, Neime, Zykalak.**


**LE DIMANCHE :**

Ballon au pied.

**LE MARDI :**

***France Football* en main**



**THE MASTER'S BOOT**

1921

1949

**LIVRAISON DIRECTE**

**Roger ROUJEAN**

**14, rue Judaïque, 14, BORDEAUX**

# REIMS a sacrifié à ses professionnels son titre de champion des amateurs

## FALAISE, le Cendrillon normand *cherche sa voie en Coupe*

**R**OUEN. — Le FC Falaisien s'est transformé au cours des deux dernières saisons et beaucoup sont d'accord pour reconnaître les progrès faits par l'équipe au maillot rouge et bleu. Elle était assez malade cette équipe, ou tout au moins souffrait-elle d'une mauvaise adénite ! Il s'agissait de trouver les hommes, ensuite de leur faire découvrir le remède capable de fortifier le onze aux prédispositions excellentes.

Ces hommes furent bien vite décelés. Ils formèrent bientôt la commission sportive et acceptèrent la charge de mettre sur pied l'équipe falaisienne.

*Le remède*

Les Chapet, président ; Tuneh et Robert Busquet, vice-présidents ; Lucas, secrétaire, et Grosos, trésorier, se mirent au travail avec les bons éléments dont ils disposaient. Et au fil des semaines l'homogénéité est venue.

Les promotionnaires bas-normands se sont imposés grâce à leurs qualités d'improvisation.

Les Paint, gardien de but, 30 ans, de son emploi boucher ; Dos, 35 ans, arrière droit, carrossier, et Londais, 26 ans, arrière gauche, ajusteur ; Largarie, 22 ans, demi droit, cordonnier ; Lelong, 20 ans, demi centre, comptable ; Champion, demi gauche, chauffeur ; Villy, 22 ans, ailier droit ; Zajewski, 26 ans, inter droit, chauffeur ; Kryzyki Henri, 23 ans, avant centre ; Jourdan, 24 ans, inter gauche, agent d'assurances, et Kryzyki Stanislas, 25 ans, ailier gauche, chauffeur, avec leurs dévoués dirigeants déjà cités, forment un club où la franche camaraderie règne en maîtresse.

Le travail entrepris est de longue haleine, et l'on songe dans la cité meurtrie du Calvados, à la relève. C'est la raison pour laquelle on vient de faire appel à M. Leterrier, professeur au collège de Falaise, pour emmener les jeunes.

*Leader*

Les Falaisiens — nouveaux venus en promotion d'honneur de Basse-Normandie — après avoir enlevé de haute lutte le titre de champion de Normandie de première division, se classent provisoirement en tête de leur club, après avoir battu Saint-Lô, les Postiers caennais, Honfleur, Granville, Valognes, Carentan, les Cheminots caennais et, dimanche, Vire 6-2, ce qui leur vaut d'afficher un goal average de 44 buts pour et de 21 contre.

Venu à participer à la Coupe de France pour la seconde année seulement et ce, malgré quelque trente ans de vie, le club de Falaise voudrait continuer à vivre la merveilleuse histoire de Cendrillon.

Comment s'est-il fait déjà connaître cette année ? Mais en disposant, au tour précédent, de Neuville-Vire 3-2, de l'US Normande 1-0, de la JA Evreux 2-1, de l'AS Cherbourg 2-1 et du Stade Levallois 4-2.

Dimanche, au stade municipal de Cherbourg, contre l'Union Sportive de Saint-Servan qui, en un temps, eut les honneurs du carnet de bal de dame Coupe, les gars de Falaise, sans souci des convenances, veulent bousculer les Bretons.

**Jean RAVENEL.**

De notre envoyé spécial à Reims

**T**ROP de matches faciles », nous déclaraient MM. Morel, président des amateurs rémois, et Garabédian, entraîneur, au matin du 1er janvier, avant le match contre Beaune.

« Nos joueurs, trop confiants, manquent de volonté et ne prennent pas suffisamment au sérieux la plupart de leurs adversaires »

Hélas !... Quelques heures plus tard, le vieux terrain du Parc Pommery, berceau de la Société Sportive, puis du Stade de Reims, voyait le club champion de France 1935, 1939, 1948, s'incliner pour la deuxième fois en une semaine devant ses supporters.

Rappelons la composition de l'équipe 1948 : Abenoza — Gavron, Colau, Claudé — Ferreira, P. Batteux — Pradel (cap.), Penvern — Moine, Paluch, Prodocimi.

Voyons celle de 1949 : Chance — Gavron, Colau, Claude (cap.) — Brochet, Innocenti — Munoz, P. Batteux — Leblond, Moine, Prodocimi.

Nous constatons tout de suite que cinq joueurs sur onze ont disparu, dont la triplette d'attaque, comprenant avec le capitaine Pradel, dont les 32 ans faisaient autorité, et Penvern, le marqueur de l'équipe. Pradel a émigré à Annecy avec le sobre et travailleur Ferreira, dont l'entente avec son compère Batteux était parfaite. Et Penvern a fait montre d'une belle forme dans la formation de Roessler — Jacowski nous disait qu'à Lille il avait été le meilleur des 22 en première mi-temps — que M. Morel doit vraisemblablement en faire son deuil. Paluch, lui, ne joue plus que tout à fait épisodiquement avec ses camarades amateurs. Enfin, Abenoza, nanti d'un contrat pro, est inutilisable en championnat.

C'est le jeune Chance qui le remplace avec beaucoup d'adresse. Mais il n'a certainement pas les dons exceptionnels qui nous font toujours croire à la grande carrière future d'Abenoza, malgré son expérience malheureuse du début de saison.

La triplette arrière demeure la même. Colau est toujours le pivot sûr, le joueur sobre sur lequel Garabédian peut toujours compter en n'importe quelle circonstance.

Gavron et Claudé sont égaux à eux-mêmes. Il nous a toutefois semblé que le premier tardait trop à déblayer, ce qui le fit toucher plusieurs fois. Il est vrai qu'il eut le mérite de marquer l'unique but rémois. Innocenti nous a fait excellente impression et pourrait aussi être un élément d'avenir pour MM. Canard et Germain. P. Batteux est toujours l'habile technicien, modèle réduit de son frère. Moine et Prodocimi sont les seuls survivants de l'attaque de l'an dernier. Mais le premier a beau faire preuve du même dynamisme que la saison dernière, il ne peut à lui seul percer une défense dont il attire rapidement l'attention et les soins. Brochet comme Munoz, sont d'honnêtes joueurs qui n'auraient pas eu leur place l'an dernier. Quant au jeune Leblond, il n'a que 17 ans, son avenir est certain s'il s'étoffe. Pour l'instant, il rappelle un peu Deligny à son âge, ce qui n'est pas un mince compliment. Mais ce dernier n'a pas tenu ce qu'il promettait. Souhaitons à Leblond de ne pas s'écœurer trop rapidement. Les conditions atmosphériques du match du 1er janvier n'étaient pas faites pour favoriser cet adolescent.

MM. Morel et Garabédian arriveront-ils à redresser la barre ? Le titre est-il perdu pour Reims ? Cette équipe telle qu'elle est a encore de grandes possibilités. Quand elle voulut faire du football, dans le premier quart d'heure de son match contre Beaune, elle semblait jouer avec son adversaire, mais ensuite sa domination même l'écœura et ce ne furent plus que des balles à suivre.

Enfin, les joueurs rémois, avec leur petit gabarit terminèrent beaucoup plus épuisés que leurs rivaux bourguignons. Même si les amateurs rémois étaient hors de course cette saison, ils auront eu l'honneur de donner à leurs camarades professionnels les meilleurs d'entre eux et de contribuer, comme dimanche dernier, aux succès du Stade de Reims

**Jean DUMONTIER.**

## Les pots de faïence de Gien de vrais pots de fer

**G**IEN fut une des trop nombreuses petites villes de France les plus frappées par le dramatique exode de 1940. Après la guerre, cette petite cité de 8.000 âmes comptait deux équipes de football : l'US et l'Espérance de Gien. C'était beaucoup pour un recrutement exclusivement local.

C'est ce que comprit M. Astier, vieux footballeur et membre d'une famille de footballeurs, qui réussit l'union des deux clubs sous le nom d'AS Gien.

Et M. Astier, devenu président du nouveau club, fit comprendre au Comité la nécessité de la présence indispensable d'un entraîneur.

On réussit à faire venir à Gien Salamano, l'ex-Redstarien, dont l'influence se fit immédiatement sentir. A la fin de la saison 1946, Gien, champion de Première Division, monte en Promotion Honneur et, à la fin de la saison dernière, ses équipes première et junior sont champions de ce groupe.

Et cette saison Gien se montre un des grands favoris pour le titre de champion du Centre, après avoir été éliminé (0-1) sur le terrain de l'Arago, en Coupe de France, par l'équipe de Bienvenu.

Quatre - vingts licenciés, cinq équipes et l'école de football du jeudi, où Salamano éduque une quinzaine de gosses.

Des dévouements ? Bien sûr. En plus de M. Astier, MM. Harang et Martial, directeur sportif et 400 supporters animés par MM. Melette et Gitton.

*L'équipe fanion*

L'équipe n° 1 a pour elle sa jeunesse et une correction appréciée et reconnue par tous ses adversaires.

Voici sa composition : Patron, 20 ans, ajusteur faïencier ; Lugue, 25 ans, seul élément d'importation, Oranais, mécanicien, va se marier dans le pays ; Kwasiborski, 24 ans, ajusteur ; Gaudry, 25 ans, peintre ; Hodeau, 25 ans, peintre ; Billaud, 20 ans, commerçant ; Vattain, 21 ans, menuisier ; Daudeau, 22 ans, manœuvre ; Gault, 19 ans, maçon ; Boudon, 22 ans, négociant en vins ; Morin, 22 ans, faïencier.

Salamano, lorsqu'il joue, tient le poste qu'il tenait jadis au Red Star, lors des débuts d'Aston, c'est-à-dire intérieur.

La plupart de ces jeunes gens travaillent à la célèbre faïencerie de Gien. Celle-ci entretient un centre sportif qui groupe une cinquantaine de moins de 20 ans. Bien entendu, et toujours par l'entremise de M. Astier, la faïencerie s'est occupée de l'aménagement du stade et met à la disposition du club deux voitures pour transporter les équipes le dimanche.

**Les énergiques joueurs** de Pons, après avoir battu Brest et fait match nul à Lorient, viennent de triompher à Rennes des champions de Bretagne 3-2. On voit ici les Rennais débordés par une attaque charentaise.

## ANICHE 1948 vaut celui de 1946 !

**V**ALENCIENNES. — Durant la saison 1945-1946, le club minier d'Aniche a inscrit son nom dans l'histoire de la Coupe de France. Il est curieux de constater que l'accession d'Aniche dans la populaire épreuve eut comme point de départ : US Pontoise (club parisien éliminé, de nouveau, cette saison).

Cité minière d'Escaut, Aniche inculque à son club les qualités des habitants de cette bourgade de « gueules noires » : volonté, courage, ténacité, rudesse. Aniche donna au District, à la Ligue, à la Fédération des joueurs valeureux : les frères Deraugnoncourt, Kuta (Nancy), Bialazik (Toulouse), Maréchal, Delvincourt, espoir du RC Arras

En 1946, sous les conseils de Beaucourt (ingénieur des mines), le SC Aniche, après avoir battu Pontoise, continua sa route et fut éliminé en seizième de finale par Clermont (1-0), club auvergnat éliminé en demi-finale par Lille (7-1) qui gagna la Coupe.

La nouvelle victoire d'Aniche sur Pontoise est-elle un présage ? Les Anichois l'affirment. C'est dire leur ardent désir de briller en Coupe 1948.

**F. LAVILLE-SAINT-MARTIN.**

## Ce sont les « Chante Léon » qui ont fait Hayange

**M**ETZ. — L'U.S. Tournebride-Hayange était promotionnaire l'an dernier. Elle joue en honneur cette saison et est classée quatrième de Lorraine.

Elle doit cette excellente position à son entraîneur, l'ex-pro Charles Zehren, et aussi... à ses supporters. Ceux-ci, au début de cette saison, avaient décidé de faire du bon travail. Quoique né de la saison dernière seulement, le club des supporters avait pris une importance qui n'était pas à négliger. Financièrement, les supporters font ce qu'ils peuvent. Et, sur le terrain, ils travaillent de la voix. C'est surtout ce que l'équipe leur demande.

Le « supporter-club » de Hayange est réputé comme *étant le plus bruyant du territoire de la Ligue de Lorraine*. Ce club de « soutien » a pris un nom très curieux. Ce nom lui vient du supporter le plus farouche : Léon. Le club a pris le nom très « poétique » de « Chante Léon ».

Les « Chante Léon » sont aujourd'hui plus de deux cents.

Que ce soit chez eux ou à l'extérieur, les « Chante Léon » à eux seuls, même s'ils ne sont qu'une vingtaine, prennent le dessus sur une galerie pourtant très souvent bien en voix et électrisée.

Les mauvaises langues affirment que c'est uniquement aux « Chante Léon » que les sociétaires de l'U.S.T. Hayange doivent leur réussite en Championnat.

**Robert FARIN.**

## FOOTBALL Actualités

**REIMS.** — **Treizième journée** du Championnat du Nord-Est de division d'honneur. Le leader, l'Olympique de Charleville, amputé de son gardien de but titulaire Goffette, se rendait à Soissons. Après deux mi-temps qui virent dominer tour à tour les équipes en cause, un match nul (1-1) sanctionna la rencontre.

• **Plus facile** était la tâche de Saint-Dizier, qui recevait à domicile la lanterne rouge : l'A.S. Beauvais. Les Bragards, au jeu solide, imposèrent facilement leur loi par 5 à 0.

• **Le match attendu** était celui qui opposait, à Epernay, les Sparnassiens aux Verriers de Reims. La Verrerie, privée en début de partie des services de Morlet, joua à dix et perdit la rencontre par 3 à 1.

• **Chaumont se rendait** à Laon et ne pouvait mieux faire que le match nul (4-4)

• **Romilly, qui recevait Vitry, sortait** sa meilleure partie de la saison et battait les Vitryens par 5 à 0.

• **Enfin, les Hirsonnais** rencontraient, sur leur terrain, le C.A. Venette. Pas heureux dans leurs réalisations et victimes, en outre, d'un arbitrage fantaisiste, ils succombèrent par 5 à 1 devant les Compiégnois. — **(CAUCHY.)**

**METZ.** — **En Lorraine,** les footballeurs disputaient le cinquième tour de la Coupe de Wendel. Comme d'habitude, des surprises sont venues renforcer le prestige et la popularité de cette compétition.

• **La vedette du jour** est Talange. Le promotionnaire a battu l'honorable Amnéville (6-0). Le score est sans appel, d'autant plus que le match s'est disputé à Amnéville. Les héros de cette rencontre ont été Battiston, leader d'attaque, qui a réussi quatre des six buts, et l'ex-pro messin Nock, qui a retrouvé sa fougue et qui s'est montré un défenseur intraitable.

• **La journée n'aurait** pas été remplie s'il n'y avait eu une victime de choix : Bouligny, promotionnaire, a été éliminé par les « sans-grade » de Saulnes, qui n'en sont pas à leur coup d'essai.

• **En Coupe des Trois Frontières,** Villerupt a battu Tetange (Luxembourg) (5-1). Est-ce le réveil du Sporting de Villerupt ? — **(Robert FARIN.)**

**LILLE.** — **Si on ne peut véritablement qualifier** de surprises les défaites de Boulogne et de Tourcoing il faut quand même convenir que les scores sont pour le moins... surprenants !

• **Les Boulonnais étaient seconds,** les Neuxois troisièmes et ces derniers gagnent par 8 à 1 !

Kopaszewski, déjà au tableau d'honneur il y a une semaine, a encore droit à la citation Il a marqué cinq buts aux Boulonnais, qui n'étaient menés que 3-1 à la mi-temps et se montrèrent très courageux

• **A Hesdin, l'U.S. Tourcoing a confirmé son déclin :** 6-0 ! Le score est sévère, si l'on considère que les [illegible]teurs étaient privés d'un titulaire et eurent un blessé au cours de la partie, mais il s'explique quand même difficilement. L'O.H.M. conserve, de ce fait, ses chances dans la course au titre.

• **Oignies reste évidemment le mieux placé.** Il a éprouvé, toutefois quelque peine à venir à bout d'Aniche, à qui l'approche de la Coupe semble donner des ailes. Caen, dimanche prochain à Corbeil, devra se méfier.

• **En Escaut (première Division), de nouveaux incidents se sont produits à Valenciennes** au cours d'un match U.S.V.A.-Hautmont. L'arbitre officiel étant absent un dirigeant hautmontois fut désigné pour diriger la partie. Sa compétence n'égalait pas, paraît-il, sa bonne volonté et il dut repartir au vestiaire deux minutes avant la fin de la partie, nanti de quelques horions, parce qu'il avait accordé à son équipe un penalty, alors que le score était nul : 1-1. — **René Verkrusse.**

**ROUEN.** — **Les Alençonnais ont confirmé leur victoire** de l'aller (2-1) sur les Lexoviens. Vernon, Bayeux et Dieppe en ballottage, il n'en fallait pas davantage pour voir les hommes du chef-lieu de l'Orne prendre deux longueurs d'avance au classement.

• **Alençon se targue de posséder** les meilleures défense et attaque. En quinze jours, les co-équipiers de Bajon ont surpris tout leur monde.

• **Vernon, battu de justesse à l'aller** (1-0) par Dieppe, ne put mieux faire que d'obtenir le match nul 1-1, et pourtant les avants vernonnais eurent des occasions de réaliser. Malgré des remplaçants, le onze de l'entraîneur-joueur Retel s'est distingué et surtout les avants, qui filèrent trois buts au cours des dix dernières minutes de jeu dans la cage défendue par Blottière

• **Une fois de plus, Roger Rio a forcé l'admiration** des jeunes du stade des Bruyères dans le match de Critérium de Normandie, qui opposait les réserves professionnelles rouennaises aux poulains de Kimpton. Ceux-ci s'en retournèrent lourdement battus (1-11) ; cinq buts furent réalisés par l'ailier junior Lelong. Les avants de M. Paul Lepetit ont réalisé 62 buts en treize matches. Une paille !

• **En Basse-Normandie, deux résultats éloquents** : les victoires de Falaise sur Vire (6-2) et de Potigny sur les Postiers caennais (7-1). Mais Dibes, en visite à Honfleur, ne prend le meilleur que de justesse (4-3).

• **Dimanche, place à la Coupe de France** ; départ des 32e de finale qui vaudront sept qualifiés normands et à la Coupe de Normandie ; vingt-huit rencontres seront disputées sous son nom.

• **En vedette les matches** qui opposeront Pontivy [illegible]ayeux, Coutances à l'U.S. Travail [illegible]rbourg et Bihorel à la Mailleraye. — **Jean Ravenel.**

## CHAMPIONNATS REGIONAUX

# Castelnaudary reprend la tête dans le Midi

# BLANZY, CHATELLERAULT, ARLES ET NIMES BATTUS

## *Premiers succès de Thiers et Saint-Tropez*

## SCIONZIER et SAINT-MAGNE confirment leur supériorité

DANS le LYONNAIS, le match nul, arraché par Aubenas à La Voulte, arrange les affaires de Scionzier, confortable vainqueur à Saint-Chamond. Excellent également le match nul de Grenoble à Pont-de-Chéruy. Et derrières ces équipes séparées par deux points, Lyon en tête.

Dans le SUD-EST, Arles d'une part, Nimes de l'autre, font tous les deux battus, mais n'en concurrent pas moins le commandement de leur groupe.

Dans le Gard-Languedoc, Aigues-mortes, vainqueur de Frontignan, rejoint Nimes. Ganges réussit à tenir Mol'ères en échec, ce qui permet à Montpellier de passer troisième. Beaucaire gagne à Perpignan et reprend 3 places.

En Provence-Côte d'Azur, signalons la nette victoire de Menton sur Orange et surtout le premier succès de Saint-Tropez aux dépens de Draguignan.

Dans le NORD, les surprises viennent de Viesly qui réussit le match nul à Raismes et de Billy-Montigny, nos vainqueur de Dechy. Si nous avions prévu les victoires de Noeux-les-Mines et d'Hersin, nous ne les aurions pas crues aussi confortables.

### *Castelnaudary tout seul*

Le duel des deux leaders s'est terminé par la victoire de Castelnaudary après une lutte acharnée. Seul le match nul de Luchon à Rodez est une surprise dans le groupe du MIDI. Saint-Magne poursuit sa marche solitaire en SUD-OUEST. Bien que Saint-Jean-de-Luz ait nettement gagné au Bouscat, Orthez a fait match nul chez les étudiants bordelais, mais décolle légèrement.

Soissons ayant tenu, en effet, Charleville en échec, Saint-Dizier se rapproche à un point du leader du NORD-EST. Epernay et Romilly triomphent de Fléchambault et Vitry-le-François. Laon réussit le match nul devant Chaumont.

Un seul match en FRANCHE-COMTE qui permet au Patronage Sportif, vainqueur du derby bisontin, de passer en tête momentanément sans doute, car l'A.S.P. Belfort sait à un point avec deux matches de retard.

### *Châtellerault battu*

Surprise en CENTRE-OUEST, où Châtellerault est battu chez lui par La Rochelle. Il n'en conserve pas moins huit points d'avance sur l'A.S. Angoulême. Mais les Sables-d'Olonne, qui ont réussi le match nul à Cognac, ont toujours deux matches de retard.

Brive, où quelque chose ne va pas cette saison, est parfait à Saint-Aigulin et Poitiers bat le Gallia d'Angoulême, dont le départ ne fut qu'un feu de paille.

Scores astronomiques en BOURGOGNE : 30 buts contre 5 pour 4 matches ! Blanzy, battu chez la lanterne rouge Avallon, reste cependant en tête à un point devant Sauvignes et Montceau-les-Mines. Dijon pulvérise le Stade Auxerre.

En AUVERGNE, l'E.D.S. a fait il des craintes que nous avions pour lui dans le derby montluçonnais. Riom-ès-Montagne, qui n'a pu vaincre à Clermont, est à nouveau rejoint par La Combelle et le leader a maintenant trois points d'avance. Decize gagne à Moulins, Nevers écrase Néris-les-Bains et la lanterne rouge Thiers remporte sa première victoire aux dépens de Montferrand.

A PARIS, le match Montmorency-Enghien-Montreuil permet à ce dernier de passer à la 4e place à 3 pts de Juvisy, avec un match en moins.

# *Résultats et Classements*

### AUVERGNE

| | | | |
|---|---|---|---|
| ASM. Montl. (5) | 1 | EDS Montl. (1) | 5 |
| Clermont (11) | 3 | Riom-ès-M. (3) | 3 |
| La Combelle (3) | 6 | Aurillac (12) | 0 |
| Moulins (4) | 0 | Decize (6) | 2 |
| Thiers (13) | 4 | Montferrand (7) | 1 |
| Neris-l.-B. (10) | 0 | Nevers (8) | 7 |

| | J. | G. | N. | P. | p. | c. | P. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. EDS Montl. | 11 | 8 | 3 | 0 | 38 | 11 | 30 |
| 2. La Combelle | 11 | 7 | 2 | 2 | 28 | 7 | 27 |
| 3. Riom-ès-M. | 11 | 6 | 4 | 1 | 30 | 15 | 27 |
| 4. Moulins | 11 | 7 | 0 | 4 | 29 | 11 | 25 |
| 5. Decize | 12 | 6 | 1 | 5 | 22 | 16 | 25 |
| 6. Vauzelles | 10 | 6 | 1 | 3 | 20 | 18 | 23 |
| 7. Montferr. | 11 | 4 | 3 | 4 | 14 | 18 | 22 |
| 8. Nevers | 10 | 5 | 1 | 4 | 26 | 18 | 20 |
| 9. ASM Montl. | 11 | 3 | 2 | 5 | 14 | 23 | 20 |
| 10. Clermont | 10 | 1 | 4 | 3 | 16 | 25 | 16 |
| 11. Néris-les-B. | 11 | 2 | 1 | 8 | 11 | 34 | 16 |
| 12. Aurillac | 11 | 2 | 1 | 8 | 10 | 28 | 15 |
| 13. Thiers | 10 | 1 | 1 | 8 | 9 | 27 | 13 |

### BOURGOGNE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Avallon (10) | 5 | Blanzy (1) | 1 |
| Chalon-s.-S. (2) | 1 | Sauvignes (4) | 7 |
| St. Auxerre (3) | 2 | Dijon (8) | 11 |
| Monte.-l.-M. (5) | 7 | A.J. Auxerre (6) | 1 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Blanzy | 10 | 5 | 3 | 2 | 33 | 17 | 12 |
| 2. Sauvignes | 10 | 6 | 0 | 4 | 32 | 17 | 12 |
| 3. Montc.-l.-M. | 10 | 5 | 2 | 3 | 28 | 17 | 12 |
| 4. Chalon-s.-S. | 10 | 5 | 1 | 4 | 26 | 24 | 11 |
| 5. St.-Auxerre | 10 | 4 | 3 | 3 | 30 | 35 | 11 |
| 6. A.J. Auxerre | 10 | 3 | 4 | 3 | 24 | 27 | 10 |
| 7. Le Creusot | 9 | 4 | 1 | 4 | 16 | 8 | 9 |
| 8. Dijon | 10 | 3 | 2 | 5 | 29 | 29 | 8 |
| 9. Lonhans | 9 | 2 | 2 | 5 | 12 | 26 | 6 |
| 10. Avallon | 10 | 2 | 2 | 6 | 14 | 21 | 6 |

### CENTRE-OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Châtellér. (1) | 0 | La Rochelle (5) | 1 |
| A.S. Angoul. (2) | 3 | Niort (12) | 0 |
| Cognac (4) | 1 | Sables-d'Ol. (3) | 1 |
| St Aigulin (6) | | Brive (11) | forf. |
| Saintes (7) | 3 | La Souterr. (10) | 1 |
| Poitiers (9) | 2 | Gal. Angoul. (8) | 0 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Châtellér. | 14 | 11 | 1 | 2 | 50 | 8 | 23 |
| 2. AS Angoul. | 14 | 9 | 2 | 3 | 37 | 22 | 20 |
| 3. Sables-d'Ol. | 13 | 7 | 3 | 3 | 28 | 17 | 17 |
| 4. La Rochelle | 13 | 7 | 2 | 4 | 34 | 19 | 16 |
| 5. St-Aigulin | 13 | 7 | 2 | 4 | 18 | 18 | 16 |
| 6. Saintes | 14 | 7 | 2 | 5 | 25 | 23 | 16 |
| 7. Cognac | 11 | 7 | 1 | 4 | 18 | 16 | 15 |
| 8. Gal. Angoul. | 13 | 6 | 0 | 7 | 24 | 33 | 12 |
| 9. Poitiers | 13 | 4 | 2 | 7 | 12 | 24 | 10 |
| 10. La Souterr. | 14 | 4 | 0 | 10 | 21 | 34 | 8 |
| 11. Brive | 12 | 1 | 0 | 11 | 8 | 44 | 2 |
| 12. Niort | 13 | 0 | 1 | 12 | 4 | 29 | 1 |

### CENTRE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Gien (1) | 2 | Montargis (5) | 3 |
| Pithiviers (7) | 0 | Blois (2) | 2 |
| Orléans (10) | 1 | Tours (4) | 6 |
| Onzain (9) | 0 | Châteaud. (3) | 2 |
| Amboise (8) | 0 | Châteauroux (6) | 6 |

| | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Blois | 11 | 7 | 1 | 3 | 21 | 19 | 15 |
| 2. Châteaud. | 10 | 7 | 0 | 3 | 24 | 8 | 14 |
| 3. Tours | 10 | 7 | 0 | 3 | 31 | 12 | 14 |
| 4. Montargis | 10 | 6 | 2 | 2 | 26 | 18 | 14 |
| 5. Gien | 10 | 6 | 1 | 3 | 18 | 14 | 13 |
| 6. Châteaur. | 10 | 5 | 1 | 4 | 20 | 17 | 11 |
| 7. Pithiviers | 10 | 2 | 4 | 4 | 10 | 18 | 8 |
| 8. Amboise | 10 | 2 | 1 | 7 | 13 | 28 | 5 |
| 9. Onzain | 10 | 1 | 1 | 8 | 11 | 23 | 3 |
| 10. Orléans | 10 | 1 | 1 | 8 | 9 | 34 | 3 |

### FRANCHE-COMTE

| | | | |
|---|---|---|---|
| RC F.-Comt. (4) | 0 | PS Besançon (2) | 3 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PS Besanç. | 14 | 9 | 2 | 3 | 28 | 16 | 20 |
| 2. ASP Belfort | 12 | 8 | 3 | 1 | 26 | 10 | 19 |
| 3. Valentigney | 13 | 7 | 3 | 3 | 26 | 18 | 17 |
| 4. RC F.-Comt. | 14 | 8 | 1 | 5 | 29 | 25 | 17 |
| 5. Dampierich. | 13 | 6 | 3 | 4 | 27 | 21 | 15 |
| 6. Sochaux | 13 | 7 | 0 | 6 | 29 | 18 | 14 |
| 7. Héricourt | 13 | 5 | 3 | 5 | 26 | 19 | 13 |
| 8. St-Loup | 13 | 5 | 2 | 6 | 27 | 27 | 12 |
| 9. Delle | 13 | 4 | 3 | 6 | 18 | 26 | 11 |
| 10. Pontarlier | 13 | 4 | 1 | 8 | 26 | 26 | 9 |
| 11. Lure | 13 | 2 | 4 | 7 | 16 | 32 | 8 |
| 12. US Belfort | 13 | 0 | 1 | 12 | 11 | 42 | 1 |

### LYONNAIS

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-Cham. (11) | 0 | Scionzier (1) | 7 |
| La Voulte (2) | 0 | Aubenas (3) | 0 |
| P.-de-Chéruy (4) | 1 | Grenoble (8) | 1 |
| Lyon (5) | 1 | Firminy (12) | 0 |
| Vill.-s.Saône (6) | 5 | Annemasse (9) | 2 |
| Chambéry (10) | 1 | Rive-de-Gier (7) | 3 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Scionzier | 10 | 10 | 2 | 1 | 46 | 8 | 35 |
| 2. La Voulte | 14 | 8 | 3 | 3 | 29 | 22 | 33 |
| 3. Lyon | 14 | 6 | 4 | 4 | 24 | 15 | 30 |
| 4. Vill.-s.Saône | 14 | 7 | 2 | 5 | 32 | 28 | 30 |
| 5. Rive-de-G. | 14 | 7 | 2 | 5 | 26 | 28 | 30 |
| 6. Aubenas | 12 | 6 | 5 | 1 | 27 | 18 | 28 |
| 7. P.-de-Chér. | 13 | 6 | 4 | 3 | 29 | 19 | 28 |
| 8. Grenoble | 13 | 6 | 3 | 4 | 25 | 16 | 28 |
| 9. Annemasse | 14 | 4 | 1 | 9 | 26 | 34 | 23 |
| 10. Chambéry | 12 | 4 | 2 | 6 | 21 | 26 | 22 |
| 11. Firminy | 14 | 3 | 1 | 10 | 19 | 38 | 21 |
| 12. St-Chamond | 14 | 3 | 1 | 10 | 18 | 39 | 21 |
| 13. Thonon | 12 | 1 | 1 | 9 | 10 | 25 | 14 |

### MIDI

(1re journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Rodez (3) | 2 | Luchon (6) | 2 |
| St-Gaudens (5) | 6 | Bourrassol (9) | 0 |

(2e journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Lalu.-Roujair. (1) | 4 | Castelnaud. (2) | 5 |
| Castres (4) | 3 | Soucieh (10) | 1 |
| Isle-en-Dod. (7) | 1 | Cazères (8) | 3 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Castelnaud. | 11 | 8 | 1 | 2 | 30 | 16 | 28 |
| 2. Rodez | 10 | 7 | 2 | 1 | 33 | 17 | 26 |
| 3. Castres | 11 | 6 | 3 | 2 | 32 | 12 | 26 |
| 4. L.-Rounair. | 11 | 6 | 3 | 2 | 31 | 17 | 26 |
| 5. St-Gaudens | 9 | 5 | 3 | 1 | 25 | 12 | 22 |
| 6. Cazères | 10 | 5 | 1 | 4 | 31 | 18 | 21 |
| 7. Luchon | 12 | 2 | 5 | 5 | 19 | 27 | 21 |
| 8. Isle-en-Dod. | 12 | 3 | 2 | 7 | 23 | 30 | 20 |
| 9. Bourrassol. | 12 | 2 | 2 | 8 | 17 | 38 | 18 |
| 10. Soucieh | 10 | 1 | 3 | 6 | 12 | 22 | 15 |
| 11. Luzenac | 10 | 0 | 3 | 7 | 12 | 44 | 13 |

### NORD

| | | | |
|---|---|---|---|
| Oignies (1) | 2 | Aniche (10) | 8 |
| Noeux-les-M. (3) | 5 | Boulogne (2) | 0 |
| Raismes (12) | 2 | Viesly (4) | 2 |
| Auberchic. (5) | 1 | Garvin (9) | 0 |
| Hesdin (6) | 6 | Tourcoing (7) | 0 |
| Billy-Mont. (11) | 3 | Dechy (7) | 0 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Oignies | 12 | 10 | 0 | 2 | 33 | 9 | 32 |
| 2. Noeux-les-M. | 12 | 5 | 2 | 5 | 33 | 14 | 30 |
| 3. Boulogne | 13 | 7 | 3 | 3 | 21 | 18 | 30 |
| 4. Auberchic. | 13 | 6 | 3 | 4 | 19 | 18 | 28 |
| 5. Viesly | 13 | 4 | 7 | 3 | 27 | 19 | 28 |
| 6. Hesdin | 12 | 6 | 3 | 3 | 21 | 11 | 27 |
| 7. Dechy | 13 | 3 | 6 | 4 | 23 | 27 | 25 |
| 8. Tourcoing | 13 | 5 | 2 | 6 | 25 | 26 | 25 |
| 9. Garvin | 13 | 3 | 2 | 8 | 15 | 24 | 21 |
| 10. Aniche | 12 | 1 | 5 | 6 | 11 | 21 | 20 |
| 11. Billy-Mont. | 12 | 3 | 0 | 9 | 15 | 32 | 18 |
| 12. Raismes | 12 | 1 | 3 | 8 | 14 | 37 | 17 |

### NORD-EST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Soissons (9) | 1 | Charleville (1) | 1 |
| St-Dizier (2) | 5 | Bezavuis (12) | 0 |
| Epernay (3) | 3 | Fléchamb. (6) | 1 |
| Laon (11) | 4 | Chaumont (4) | 4 |
| Romilly (7) | 5 | Vitry-le Fr. (5) | 0 |
| Hirson (10) | 1 | Venette (8) | 5 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Charleville | 13 | 9 | 2 | 2 | 37 | 13 | 33 |
| 2. St-Dizier | 13 | 9 | 1 | 3 | 39 | 12 | 32 |
| 3. Epernay | 13 | 7 | 3 | 3 | 31 | 24 | 30 |
| 4. Romilly | 13 | 6 | 4 | 3 | 27 | 22 | 29 |
| 5. Chaumont | 13 | 6 | 3 | 4 | 42 | 27 | 28 |
| 6. Vitry-le-Fr. | 13 | 6 | 2 | 5 | 36 | 26 | 27 |
| 7. Fléchamb. | 13 | 7 | 0 | 6 | 30 | 27 | 27 |
| 8. Venette | 13 | 5 | 3 | 5 | 26 | 23 | 26 |
| 9. Soissons | 13 | 4 | 4 | 5 | 27 | 30 | 25 |
| 10. Laon | 13 | 2 | 3 | 8 | 22 | 38 | 20 |
| 11. Hirson | 13 | 2 | 2 | 9 | 22 | 44 | 19 |
| 12. Bezavuis | 13 | 1 | 1 | 11 | 12 | 37 | 16 |

### NORMANDIE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Lisieux (10) | 1 | Alençon (1) | 2 |
| Verneu (2) | 1 | Dieppe (3) | 1 |
| Bayeux (4) | 1 | US Nerac. (5) | 1 |
| Fécamp (6) | 4 | Tr.-Deauv. (9) | 0 |

| | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Alençon | 11 | 7 | 2 | 2 | 26 | 13 | 27 |
| 2. Vernon | 11 | 6 | 3 | 3 | 28 | 18 | 25 |
| 3. Dieppe | 11 | 6 | 2 | 3 | 20 | 16 | 25 |
| 4. Bayeux | 11 | 5 | 4 | 2 | 23 | 17 | 24 |
| 5. US Norm. | 12 | 4 | 3 | 5 | 15 | 19 | 23 |
| 6. Fécamp | 10 | 5 | 0 | 5 | 22 | 20 | 20 |
| 7. Tr.-Deauv. | 11 | 3 | 1 | 7 | 12 | 29 | 18 |
| 8. AS Cherb. | 9 | 3 | 2 | 4 | 14 | 17 | 17 |
| 9. Lisieux | 11 | 2 | 2 | 7 | 15 | 33 | 17 |
| 10. UST Cherb | 9 | 2 | 2 | 5 | 12 | 16 | 13 |

### PARIS

| | | | |
|---|---|---|---|
| Montm.-Eng. (7) | 0 | Montreuil (6) | 1 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juvisy | 9 | 5 | 3 | 1 | 23 | 10 | 22 |
| 2. Pussy | 9 | 4 | 3 | 2 | 20 | 15 | 20 |
| 3. Pontoise | 9 | 4 | 3 | 2 | 20 | 13 | 20 |
| 4. Montreuil | 8 | 5 | 1 | 2 | 13 | 6 | 18 |
| 5. Corbeil | 10 | 4 | 1 | 5 | 17 | 24 | 19 |
| 6. St.-R.Star. | 8 | 4 | 3 | 1 | 12 | 13 | 17 |
| 7. Mont.-Eng. | 8 | 4 | 1 | 3 | 12 | 13 | 17 |
| 8. P.U.C. | 8 | 3 | 2 | 3 | 12 | 11 | 16 |
| 9. Colombes | 8 | 3 | 1 | 4 | 16 | 11 | 15 |
| 10. Vitry | 8 | 3 | 1 | 4 | 11 | 17 | 15 |
| 11. Nanterre | 8 | 2 | 1 | 5 | 6 | 17 | 13 |
| 12. St-Maur. | 9 | 0 | 2 | 7 | 10 | 18 | 11 |

### SUD-EST

(Provence, Côte d'Azur)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Brignoles (8) | 1 | Aries (1) | 0 |
| La Seyne (4) | 2 | Hyères (2) | 2 |
| Aix (3) | 1 | La Ciotat (7) | 0 |
| Menton (5) | 5 | Orange (10) | 1 |
| St-Tropez (11) | 3 | Draguignan (6) | 0 |
| Antibes (12) | 0 | Avignon (9) | 3 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aries | 11 | 8 | 1 | 2 | 29 | 18 | 17 |
| 2. Aix | 11 | 7 | 2 | 1 | 23 | 4 | 16 |
| 3. Hyères | 11 | 7 | 2 | 2 | 27 | 11 | 16 |
| 4. La Seyne | 12 | 6 | 2 | 4 | 32 | 21 | 14 |
| 5. Menton | 13 | 6 | 2 | 4 | 24 | 17 | 14 |
| 6. Brignoles | 13 | 5 | 2 | 5 | 24 | 25 | 12 |
| 7. Draguignan | 12 | 4 | 3 | 5 | 21 | 15 | 11 |
| 8. La Ciotat | 11 | 5 | 1 | 5 | 16 | 21 | 11 |
| 9. Avignon | 12 | 4 | 2 | 6 | 20 | 26 | 10 |
| 10. Orange | 12 | 3 | 1 | 8 | 22 | 30 | 7 |
| 11. St-Tropez | 11 | | | | | | |
| 12. Antibes | 12 | 1 | 1 | 10 | 7 | 30 | |

### (Gard, Languedoc)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Agde (11) | 3 | Nimes (1) | 2 |
| Aiguesmort. (2) | 3 | Frontignan (10) | 2 |
| Ganges (7) | 2 | Molières (3) | 2 |
| Montpellier (4) | 3 | St-Gilles (5) | 1 |
| Bessèges (5) | 6 | Quissac (12) | 1 |
| Perpignan (9) | 0 | Beaucaire (8) | 1 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nimes | 12 | 7 | 2 | 3 | 25 | 21 | 16 |
| 2. Aiguesmort. | 12 | 8 | 0 | 4 | 25 | 26 | 16 |
| 3. Montpellier | 12 | 6 | 3 | 3 | 24 | 14 | 15 |
| 4. Molières | 12 | 5 | 4 | 3 | 28 | 15 | 14 |
| 5. Bessèges | 11 | 7 | 0 | 5 | 31 | 21 | 14 |
| 6. Beaucaire | 12 | 5 | 3 | 4 | 19 | 22 | 13 |
| 7. Ganges | 12 | 4 | 4 | 4 | 31 | 21 | 12 |
| 8. Perpignan | 12 | 4 | 4 | 4 | 19 | 16 | 12 |
| 9. St-Gilles | 12 | 3 | 5 | 4 | 23 | 22 | 11 |
| 10. Agde | 12 | 3 | 0 | 8 | 24 | 22 | 10 |

### SUD-OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-Magne (1) | 5 | Pau (8) | 1 |
| Le Bouscat (5) | 0 | St-J.-de-Luz (2) | 3 |
| B.E.C. (7) | 4 | Orthez (3) | 4 |
| Beautiran (10) | 1 | Bayonne (6) | 1 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Magne | 11 | 10 | 0 | 1 | 42 | 11 | 20 |
| 2. St-J.-de-Luz | 11 | 7 | 1 | 3 | 21 | 13 | 15 |
| 3. Orthez | 11 | 5 | 3 | 3 | 31 | 28 | 13 |
| 4. Girondins | 10 | 5 | 1 | 4 | 24 | 19 | 11 |
| 5. Bayonne | 11 | 5 | 1 | 5 | 21 | 25 | 11 |
| 6. Le Bouscat | 11 | 5 | 0 | 6 | 23 | 22 | 10 |
| 7. B.E.C. | 11 | 3 | 2 | 6 | 23 | 31 | 8 |
| 8. Audenge | 10 | 3 | 1 | 6 | 18 | 28 | 7 |
| 9. Pau | 11 | 3 | 1 | 7 | 21 | 33 | 7 |
| 10. Beautiran | 11 | 2 | 2 | 7 | 18 | 29 | 6 |

## LE DIMANCHE QUI VIENT

### BOURGOGNE

**Sauvignes** (2) c. Stade Auxerre (5).

### LORRAINE

**Petite-Rosselle** (1) c. Bitrnod (6).
**Piennes** (2) c. Audun-le-Tiche (7).
**Sering** (11) c. **Thaon** (3).
**Bataville** (9) c. **Hayange** (4).
**Longwy** (5) c. **Vittel** (10).
**Amnéville** (12) c. **Moyeuvre** (8).

### LYONNAIS

**Scionzier** (1) c. Aubenas (6).
**Lyon** (3) c. Pont-de-Chéruy (7).
**Grenoble** (8) c. Chambéry (10).
**Thonon** (13) c. Saint-Chamond (12).

### MIDI

**Rodez** 2(') c. Labastide-Rouairoux (6).
**Bourrassol** (9) c. Luchon (7).

### OUEST

**Quimper** (1) c. Fougères (5).
**Stade Léonard** (2) c. Laval (4).

**Lescut** (3) c. Saumur (12).
**Cholet** (7) c. Pontivy (6).
**Saint-Servan** (9) c. Kreisker (8).
**Lamballe** (10) c. Morlaix (11).

Le gérant : Robert THOMINET
Soc. Nation. des Entreprises de Presse
Impr. MONTMARTRE
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

C 24

Gagner à la LOTERIE NATIONALE
*mais c'est à la portée de tout le monde !*

## PETITES ANNONCES CLASSÉES

LES 2 EDITIONS 60 FRANCS LA LIGNE COMPRENANT 45 LETTRES, ESPACES OU SIGNES

*Les petites annonces, accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 3153-23 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LE MARDI 10 HEURES à INTER-REGIES, 8, boulevard Poissonnière, Paris (2e), PROvence 15-01 (Poste 30). Les petites annonces sont reçues (paiement strictement au comptant) tous les jours sauf dimanches et fêtes, de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 heures, au bureau de la publicité de « Fg Montmartre (2e étage).*

### CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Cl. Nièvre dem. joueur(s) ouvr. céram., sout. tour, rep., polisseur. Ecr. I.-R., 8, Bd Poissonnière, Paris-9e. (2050)

Club 1re Div. Indre recherche deux bons joueurs foot. dont 1 avant centre. Profess. demandées : sellers, cordons, bourreliers sachant faire cousu main. Sérieuses réf. Examen préalable. Ecr. Inter-Régies. (2053)

— Demandes —

Gardien de but cl. pro cherche club pro. Champ. de France amateurs ou Honneur. Belle situation exigée. Ecr. I.-R., 8, Bd Poissonnière, Paris-9e. (2051)

### CARNET DE L'ENTRAINEUR-JOUEUR

— Offres —

Club Championnat France amateurs cherche excellent joueur-entraîneur défenseur pour saison prochaine. Références exigées. Ecrire à Inter-Régies qui transmet. (2054)

— Demandes —

Joueur DR cls. pi. entr. j. cl. 1re D. cond. mod. à cl. proc. empl. et petit log. Ecr. I.-R., 8, Bd Poissonnière. (2052)

### HOTELS ET RESTAURANTS RECOMMANDES

**BESANÇON** (Doubs)
Hôtel voyageurs directeur gérant joueur football en activité, cuisine soignée tt confort. Rest. spéc. sportifs (2058)

**BETHUNE** (Pas-de-Calais)
Hôtel du Vieux Beffroi, Grande Place. Cuisine soignée, confort. Habitué aux sportifs. FACON, propriétaire. Tél. 73 (2007)

**BREST** (Finistère)
A la Grappe de Raisins, **E Herry**, 161, r. J.-Jaurès. Meill. accueil rés. Recommandé aux sportifs. Cuis. soign. Prix modérés. (1901)

**BRUAY** EN ARTOIS (Pas-de-Calais)
**Taverne de l'Artois**, pl. du Cercle. Cuis. bourg. très soign. M. Duquesne DELMOTTE, prop. Tél. : 89. (1902)

**BULLY-les-MINES** (Pas-de-Calais)
**Hôtel Moderne-Restaurant** 144, Rue de la Gare. NIGHTINGALE-AUBRY. Tél. : 63, à Bully-les-Mines (1012)

**CHARTRES** (Eure-et-Loir)
Brasserie « Le Marceau », Place Marceau. Tél. 937. Propriétaire : M. Delagne. Restaurant accueillant particulièrement les sportifs. (2041)

**FLORENSAC** (Hrlt)
Hôtel Léonce, 8, pl. de la République : garage, téléphone : 24. Propriétaire : M. Fabre (961)

**GUEUGNON** (Saône-et-Loire)
Hôtel du Centre Kieffer-Bartin, 34, rue de la Liberté, tél. 7, confort moderne, garage. (956)

**LIMOGES** (Hte-V.)
**Restaurant Bordeaux Terminus**, 47-24, face Gare. M. BELARD. (992)

**MULHOUSE** (H.-R.)
Hôtel National 9-17, passage Central, tél. 36-66. Propriétaire : M. Eugène Terrasson (969)

**ORLEANS** (Loiret)
**Le Moderne Hôtel**, 37, rue de la République. Directeur-gérant : M. A. Comtet. Téléph. : 20-94. (876)

**PARIS** BRASSERIE LE GRILLON
17, rue Lafayette et 37, rue de Provence. Directeur : M. Louis Brunel. Spécialités d'Auvergne, buffet froid, plat du jour. Tél. TRInité 31-29. (2048)

**RENNES** (Ille-et-Vil.)
Buffet de la Gare Ouvert jour et nuit. Rendez-vous des sportifs. Prix spéciaux pour les équipes. Directeur M. René Stevens. Tél. 47-88 (2020)

**SOISSONS** (Aisne)
« Le Français », café-hôtel-brasserie, 32, r. Saint-Martin, tél. : 357, garage, jardin, salle de réun. Propriétaire : M. G. Testu. (962)

**TROYES** (Aube)
Hôtel-Restaurant des Sportifs, Au Rendez-Vous des Sportifs, 48, rue Général-Saussier et 11, rue de la Trinité. M. Antoine Poux, propriétaire. Tél. 41-32. (2049)

FRANCE FOOTBALL
L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL
10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS-IXe — Tél. TAIbout 70-50
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5320-95

Métropole ..... 15 fr.
Colonies ..... 18 fr.

Métropole
1 an ..... 750 fr.
6 mois ..... 375 fr.

Corse et Colonies
1 an ..... 900 fr.
6 mois ..... 450 fr.

EDITION FEDERALE
Métropole
1 an ..... 250 fr.
6 mois ..... 125 fr.

Corse et Colonies
1 an ..... 310 fr.
6 mois ..... 150 fr.

ABONNEMENTS JUMELES
Métropole
1 an ..... 950 fr.
6 mois ..... 475 fr.

Corse et Colonies
1 an ..... 1.150 fr.
6 mois ..... 575 fr.

Pour les abonnements expédiés par avion indication des prix spéciaux sur demande

# Qui veut jouer Gardien de but ?

PAR JACQUES FAVRE

*Il y a trois mois, lors d'une des premières séances de « l'Ecole du plus jeune footballeur » que je venais de créer à Nice avec la vieille cheville ouvrière de l'Olympique Gymnaste Club amateur qu'est le dévoué Laurent Brun, je ne fus pas surpris de voir le tiers des cent soixante jeunes espoirs du cru fréquentant chaque jeudi l'école, lever le bras et se précipiter vers moi en réponse à ma question :*

*« Qui veut jouer gardien de but ? »*

*Quel immense attrait exerce ce poste sur les jeunes ! Combien de gosses rêvent des exploits présents de Julien Darui ou de Sentimenti IV, tout en entendant les anciens se remémorer ceux des fameux Chayriguès, Di Lorto, Hiden, Zamora pour ne citer que ceux-là !*

*Et je me prends à sourire en me souvenant de mes débuts beaucoup plus prosaïques. J'ai honte d'avouer que je n'ai pas obéi à cet irrésistible attrait.*

*Mon père avait pratiqué avec bonheur les sports d'équipe en faisant du rugby, puis du football et s'adonnait l'été à l'athlétisme, tout cela grâce à sa solide constitution. Hélas, à son grand dam, la santé délicate de son rejeton l'empêchait de lui faire suivre ce sentier tout tracé, et je débutais par un peu de gymnastique éducative et de basket.*

*Et le dimanche, j'allais battre de la semelle autour du terrain de l'Union Sportive Laonnoise, sans essayer de prendre part au petit match que les jeunes organisaient derrière les buts, plusieurs essais m'avaient découragé et ridiculisé car j'étais d'une insigne faiblesse avec mes pieds.*

## Au tournant

*MAIS un jeudi, essayant mon adresse sur un panneau de basket, j'entendis un grand de l'équipe du lycée me demander de jouer avec eux : le gardien titulaire n'étant pas arrivé. L'habitude du basket me permit de m'en tirer convenablement et j'encaissai mon premier but. On ne m'en tint pas rigueur : j'étais bien petit pour arrêter cette balle entrée juste en-dessous de la transversale. Enfin j'avais la possibilité de tenir un poste dans une équipe de football.*

*Les minimes de Laon, l'année suivante Reims. En 1935, le Stade, ses minimes, les juniors puis la guerre et l'occasion de débuter en professionnel.*

*Treize années gardien de but ! sans jamais jouer à un autre poste à part un timide essai à l'avant centre en minimes, essai non concluant d'ailleurs ! Toute la saison rivé dans sa surface de réparation sans pouvoir se dépenser, sans pouvoir prendre une part effective à chaque action, et n'être que tributaire des hasards du jeu qui vous alerteront constamment pendant une mi-temps, et ne vous donneront que parcimonieusement la balle pendant les quarante-cinq autres minutes !*

*D'une part la satisfaction que l'on éprouve de tirer son équipe d'un mauvais pas, d'autre part la lourde responsabilité d'un poste où la moindre erreur est cruciale et où il est impossible de la rattraper soi-même: nous ne pouvons compter que sur nos partenaires pour effacer, par quelques tirs victorieux, l'importance de notre faute.*

## Enchaîné

*ET l'envie me prend quelquefois à la suite d'une interception, de m'engouffrer dans le bel espace libre qui s'ouvre devant moi, et de contre-attaquer vivement en partant balle au pied à l'assaut du but adverse. Mais je suis esclave de la routine qui m'enchaîne à mon but tel le chien à sa niche. Pourtant, mon collègue Ibrir n'a pas hésité, dernièrement à Cannes, d'aller tenter d'égaliser sur corner en faveur de Toulouse.*

*Toutefois, en attendant de pouvoir, comme n'importe quel joueur du champ, être offensif autrement que par des services, je pense que rien n'est fait pour que le gardien opère dans l'esprit du jeu, et que, seuls, les Anglais pratiquent dans ce sens. En effet, les gardiens continentaux sont surpris par la rudesse avec laquelle ils sont chargés lors de leurs rencontres contre les Britanniques: les attaquants les forcent à jouer la balle comme n'importe quel autre joueur.*

*Sommes-nous bien dans l'esprit du jeu lorsque nos arrières nous font un rempart de leur corps pour s'opposer à la charge de l'attaquant, tel un joueur de football américain ?*

*Et lorsque nous nous jetons tête première dans les jambes de l'adversaire au risque de blesser ou de se blesser ! Ne sommes-nous pas privilégiés vis-à-vis des joueurs des autres postes à qui l'arbitre sifflerait certainement faute s'il les voyait se précipiter la tête en avant dans les pieds du joueur qu'ils ont à marquer ?*

## Point de mire

*QUEL contraste entre les goals anglais, sobres de gestes et de style, et les gardiens méridionaux bénéficiant de la cote d'amour du public et l'entretenant savamment. Bacigalupo par son désespoir lors de France-Italie, l'inimitable Vasconcellos par ses mimiques, sans oublier le remplaçant portugais exhibitionnant pendant la pause du dernier Portugal-France à Lisbonne. Ce jour-là, une grosse ovation avait salué, au début du match, d'arrivée de Darui et du gardien portugais dans leur but, ovation prouvant à quel point ces foules goûtent les productions des gardiens de but.*

*Et c'est pour tout cela que le jeune brûle de prendre place dans cette cage, qui vous paraît si grande quand vous la défendez, et si petite quand vous l'attaquez.*

*C'est pour bénéficier du privilège de se servir de ses mains, c'est pour porter seul un maillot à la couleur rutilante, c'est aussi pour endosser cette lourde responsabilité et c'est surtout pour entendre crouler le Stade tout près de lui lorsque, dans une envolée, il cueillera désespérément le ballon du bout des doigts, et retombera au sol en le ramenant nerveusement contre sa poitrine, le cœur battant, ayant sauvé miraculeusement un but que tout le monde croyait acquis.*

*Et c'est pour cela que tant de bras se sont tendus vers moi en réponse à ma question:*

*« Qui veut jouer gardien de but ? »*

Jacques Favre

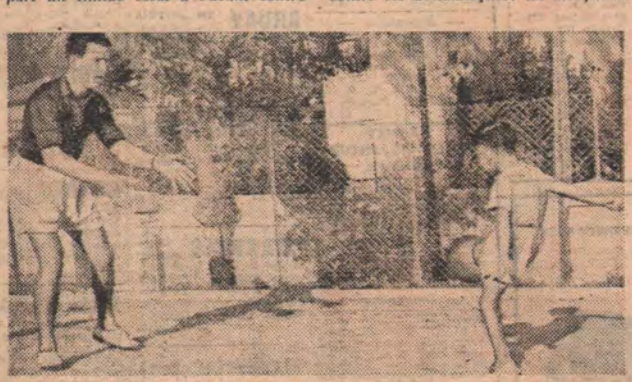
### Jacques Favre le journaliste

Jacques Favre, l'un de nos meilleurs gardiens de but, plusieurs fois remplaçant de Darui en équipe de France, était hier à Reims, est aujourd'hui à Nice un éducateur pour les jeunes footballeurs.

Educateur, il est fin psychologue et bon lettré.

Lorsqu'il ne jouera plus au ballon, peut-être deviendra-t-il journaliste. L'article qu'il présente dans **France Football** n'a pas été le moins du monde retouché. N'a-t-il pas cependant une tournure très journalistique ?

Son « papier » d'aujourd'hui aura le don de plaire à nos jeunes lecteurs surtout, qui brûlent de connaître la renommée sportive et sangent, peut-être aussi — comme Favre lui-même — à l'équipe de France.



(De haut en bas) **Un arrêt de Jacques Favre devant la grande foule au Parc des Princes ; les Aiglons Niçois, dont l'éducation sportive est confiée au portier de l'O.G.C.N. ; Jacques Favre et son fils qui « tient de son père ».**